

1. **ABDALLAH Ibn Husayn** (1882-1951) Premier roi de Jordanie dès 1946, ancien Emir de Transjordanie — L.S., 1 p. in-folio ; Amman, 31.I.1951. En arabe. Autographe rare ! (300.–) 200.–
Félicitations au général Manuel ODRIA (1897-1974) pour sa récente élection à la Présidence de la République du Pérou.
2. **ABD AL-AZIZ Ibn Saud** (1882-1953) Roi dès 1926, fondateur du royaume d'Arabie Saudite — L.S., 1 p. in-4 ; Riyad, 31.I.1951. Armoiries à sec en tête. Texte dactylographié en arabe. (300.–) 200.–
Au nouveau Président du Pérou, le général Manuel ODRIA (1897-1974) pour le féliciter et lui adresser ses vœux à l'occasion de sa récente élection et exprimer le souhait que leurs pays perpétuent leurs excellentes relations.
3. **ADAM Adolphe** (1803-1856) Compositeur français, auteur d'œuvres lyriques (*Le Postillon de Longjumeau* et *Si j'étais roi*) et de ballets dont **Giselle** est le plus célèbre — L.A.S., 4 pp. in-12 ; «*Dimanche soir*» (fin novembre 1850 ?). (200.–) 120.–
Lettre écrite probablement quelques instants après la première exécution à Saint-Eustache (22.XI.1850) de sa deuxième **Messe solennelle** qui lui valut les plus grands honneurs. Persigny, l'ami du Prince-président, «... assistait à la cérémonie : s'il a écouté, il a dû être satisfait, car... malgré la médiocrité de mes musiciens, l'exécution a été splendide...». Adam rappelle le peu de temps qui lui a été accordé pour composer cette musique ; il est donc content d'avoir pu montrer sa capacité à faire vite et bien, etc.
4. **ADDOR Georges** (1860-v. 1934) Homme politique suisse, Chancelier de l'Etat de Vaud de 1900 à 1934 — Album de **50 dessins originaux**, signé sur la page de garde «*Croquis – G. Addor*», 12° obl. ; Lausanne, 1885/1887. Pièce jointe. (500.–) 250.–
Curieux carnet personnel du jeune homme politique, renfermant presque uniquement des **portraits et portraits-charge** de personnages de son entourage lausannois et fribourgeois : avocats, cafetiers, militaires, médecins, compagnons de voyage, la «*Landsturm à Berne*», le marché à Berne («*Le lavage des porcs*» !), la salle du Conseil National (Berne, 14.IV.1887), la «*Jungfrau*», le père Guenat et le «*salutiste*» Zbinden à la Cour d'assises de Délémont en 1887, un bucheron à la pension Mützenberg de Berne, types du Café Kurth, etc... **Joint** : petite plaque en laiton, gravée «*Le Conseil d'Etat du Canton de Vaud – à son cher Chancelier – Monsieur Georges ADDOR – 1900/1934*».
5. **ADOR Gustave** (1845-1928) Président de la Conf. helvétique et du Comité int. de la Croix-Rouge pour lequel il reçut le prix Nobel de la paix en 1917 — L.A.S., 1 p. in-8 ; St Moritz, 10.I.1920. (300.–) 32
- Il remercie pour «... vos très intéressants envois...» qui doivent être temporairement suspendus car il lui faut partir pour Berne afin de satisfaire à ses dernières obligations de Président. Il ira ensuite chez sa fille Turretini, puis à Paris, et enfin aimerait pouvoir assister à la séance du *Save Children Fund*. Enveloppe jointe.
6. **AÉRONAUTIQUE, 1871** — L.A.S. de **Joseph CROCE-SPINELLI** (1845-1875, mort lors d'une ascension en ballon), 1 p. in-8 ; Paris, 30.III.1871. Autographe rare. (300.–) 200.–
«*Dans la série des procès verbaux que je suis en train de recopier... manquent ceux pour lesquels vous avez pris des notes dans les séances de décembre 1870...*», époque de la guerre franco-prussienne ! En tant que «*Secrétaire de la Ligue A. M.*», le jeune aéronaute demande la collaboration de son correspondant.
Croce-Spinelli périt asphyxié à 29 ans, lors d'une ascension sur le ballon **Le Zénith** qu'il faisait avec Sivel et Gaston Tissandier dans le but d'explorer la haute atmosphère (8600 mètres). Seul Tissandier échappa à la mort.
7. **ALEXANDRE I^{er} de Russie** (1777-1825) Empereur dès 1801 — L.A.S. en russe (traduction jointe), 1 p. in-4 ; (vers 1800-1801). (1200.–) 800.–
Il prie son ami le général major d'infanterie Nicolas Serguéievitch SVIETCHINE de faire parvenir la lettre qu'il lui remet «... à mon **Golitzine** (le prince Alexandre GOLITZINE, 1773-1844, ami de jeunesse d'Alexandre ?) ... par un moyen sûr et de façon à ce qu'elle n'aille pas plus loin...». Il lui demande aussi de donner au major de la Place, Toukhoubieff, l'ordre de se rendre à Pavlovskoé : «... qu'il soit ici le matin vers 7 heures, l'Empereur (Paul I^{er}) le demande...». Texte pouvant se placer vers la fin de l'hiver 1801, alors qu'au château de Pavlovskoé, où les mesures de protection avaient été renforcées, on préparait une conjuration contre la vie de l'Empereur Paul I^{er}.
8. **ALEXANDRE VII** – Fabio Chigi (1599-1667) Pape dès 1655, antijanséniste — L.S. «*F. V. di Nardò*», 1 p. in-folio ; Munster, 8.IX.1645. (400.–) 250.–
L'évêque de Nardò exprime ses sentiments dévoués au nonce de Florence et dit son regret de ne pas avoir reçu ses lettres.
9. **ALEXANDRE VIII** – **Pietro Ottoboni** (1610-1691) Pape dès 1689, il condamna la **Déclaration du clergé de France**, rédigée par Bossuet — L.S. avec compliments autogr. («*Aff.mo p. Ser. la sempre di tutto cuore – Il Card. le Otthoboni*», 1 p. in-folio ; Brescia, 20.I.1664. (600.–) 350.–
En tant qu'évêque de Brescia, le futur pape remercie le gouverneur d'Asolo pour un service rendu et confirme son intention de lui être utile. Le pontificat d'Alexandre VIII ne dura que **seize** mois ! Très beau document, d'une grande fraîcheur.

10. **ALPINISME** — Deux L.A.S. de R. H. BUDDEN et de A. HEIM, passionnés des Alpes, 5 pp. in-8 ; Turin et Zurich, 1870/1890. (200.–) 120.–
R. H. BUDDEN († 1895) écrit de Turin pour remercier des encouragements reçus à la suite des efforts qu'il a déployés pour attirer l'attention des autorités italiennes sur l'intérêt qu'il y a à développer le progrès «... *nelle nostre montagne...*». Quant à **Albert HEIM** (1849-1937), géologue suisse, auteur d'études sur les Alpes, il présente (en allemand) un confrère au directeur d'une école d'Aarau. [Voir aussi le numéro 347, Whympfer]
11. **ANDERSEN Lale** (1910-1972) Chanteuse allemande, célèbre voix de «*Lili Marlen*» entendue par des millions de soldats durant la Deuxième Guerre mondiale — PHOTO (extr. d'une revue) signée sur le support vers 1960. Joli portrait in-8, mi-buste, souriant. Belle signature dans la marge inf. blanche. (250.–) 150.–
12. **ANGLAIS ILLUSTRÉS du XIXe** — Petit dossier de 5 L.A.S., 12 pp. 8° et 4° ; 1828/1888. (300.–) 200.–
Ce lot réunit de jolies lettres de l'économiste **Rd COBDEN** (1804-1865), du diplomate **Augustus FOSTER**, du P. M. **William GLADSTONE** (1809-1898, intéressé par une association de charité), de Lord **John STEWART-BUTE** (1847-1900, d'argument religieux), et de **James TALBOT** qui, en 1841, s'informe sur les résultats d'une loterie dont il espère avoir gagné le premier prix : une peinture de Paolo VERONESE !
13. **ANJOU – RÈGNE DE LOUIS XI** — Acte sur parchemin, 31 x 32,5 cm, daté d'Angers, «*le pénultième jour d'août 1473*». Reste de sceau pendant sur simple queue. Belle signature de notaire. (500.–) 250.–
«... *Messire Guillaume Ligier, prêtre chapelain de la chapellenie de Saint Jehan de Sarre, fondée en la paroisse de Saint Veterin de Iennes sur Loire... confesse de son bon gré... avoir baillé et octroyé et encores pardevant nous par la teneur de ces présentes au cas qu'il plaira à Reverend père en dieu Monseigneur l'evêque d'Angiers (d'Angers)... à noble home messire Louys de Bourman, chevalier seigneur du Couldray et dudit lieu de Sarre, qui a pris et accepte pour luy et dame Jehanne Sarrazin sa femme... fonderesse de ladite chapellenie... une pièce de terre en boys et freische contenant deux quartiers ou environ... (ainsi que deux autres pièces de terres) ... pour le nombre de 8 boisseaulx de seigle... de rente annuelle et perpétuelle... au terme de la Notre-Dame angevine...*», etc.
Magnifique pièce, d'une belle calligraphie et, compte tenu de l'ancienneté, dans un excellent état de conservation.
14. **ARCHÉOLOGUES du XVIIIe et du XIXe** — 7 pièces autographes (5 L.A.S. et 2 Ms.A.), 12 pp. in-8 ; 1750/1871. (300.–) 200.–
Réunion d'autographes de **Jos. ARNETH** (1819-1897), de **A. C. Philippe de CAYLUS** (1692-1765), de **H. COHEN** (feuille de son manuscrit), de **Carl Ludwig GROTEFEND** (1807-1874 ; L.A.S. de Hanovre en 1866 à propos d'une collection de monnaies, et manuscrit de 2 pp. obl. sur une séance de l'Académie des Sciences au sujet des «*Bithynien*»), et d'**Edouard von Münzen von SACKEN** (n. 1825 ; deux longues et intéressantes L.A.S. datées de Vienne).
15. **ARP-HAGENBACH Marguerite** (1902-1994) Mécène suisse. Elle-même artiste, elle fut l'épouse du poète et sculpteur Hans Arp — Dossier de 5 L.A.S. (dont une en partie dactylographiée), 8 pp. in-8 et in-4 ; 1964/1974. Pièces jointes. (500.–) 300.–
A l'architecte et pianiste Robert von der MÜHLL (1898-1980). Belle correspondance amicale entre cousins où il est aussi question de **Hans ARP**, de voyages («... *nous avons... pu voir le Col d'Arp et la montagne Tête d'Arp... comme le Mont Blanc cachés dans les nuages... Arp travaille beaucoup...*», etc), d'œuvres d'art, «... *gardés au dépôt du Kunstmuseum...*», etc. **Joint** : Carte de vœux d'après un dessin d'Arp, photo originale d'un «*portrait de femme*» (Marguerite, par H. A. ?), et une grande enveloppe avec adresse autographe.
16. [Gauss] **ARREST, Heinrich Louis d'** (1823-1875) Astronome allemand, il découvrit des comètes et des nébuleuses — L.A.S., 1 p. in-8 ; Leipzig, 28.II.1855. (300.–) 200.–
Ayant enfin pu obtenir, pour son correspondant, un exemplaire de l'**Atlas céleste** de Harding, il lui en annonce l'envoi ; il tient surtout à lui faire part de «... *la triste nouvelle qui nous vient de Göttingen. Mr Gauss est mort ce 23 Février, dans la matinée, par suite d'hydropisie de poitrine, après avoir beaucoup souffert pendant les derniers mois. C'est la même maladie qui, l'année passée, nous a ravi M. Petersen. Quant à la Comète, je ne l'ai pas encore revue, mais elle a été observée à Berlin le 8 et le 9 Février...*».
On doit à l'illustre savant allemand **Carl Friedrich GAUSS** (1777-1855) la découverte et l'énonciation de théories, de lois et de théorèmes fondamentaux en matière de mathématique et de physique ; certains portent d'ailleurs son nom.
17. **ASTRONOMIE** — Cinq L.A.S., 10 pp. in-12, in-8 et in-4 ; 1860/1905. (500.–) 300.–
Cette petite collection contient des lettres de l'Hollandais **H. G. BAKHUIJZEN** (1838-1923, à propos de la réfraction de la lumière des étoiles ; 1864), du Français **C. FLAMMARION** (1842-1925, deux missives sur la traduction de ses ouvrages ; 1905), de l'Autrichien **K. L. LITTRON** (1811-1877, sur une société météorologique ; 1871) et de l'Allemand **Chr. A. PETERS** (1806-1880, au sujet d'une grande comète, etc. ; Altona, 1860). Textes parfois longs et intéressants.

18. **AUTRICHIENS, Personnages** — Importante collection de 17 pièces (L.A.S., L.S., documents joints, etc.), XVIe/XIXe siècles. Environ 25 pp. in-8, in-4 et in-folio. (600.–) 400.–
Intéressant dossier réunissant les noms des personnages suivants : le Feld-maréchal **L. BENEDEK** (L.A.S., 1878), le **Dr. COLLIN** (P.S., 1777), le juriste et poète bohême **Elias CORVINUS** (P.S., 1595), l'orientaliste **Jos. HAMMER-PURGSTALL** (L.A.S., 1848), l'explorateur **Karl von HÜGEL** (L.A.S., 1851), le ministre **L. W. von KINIGSEGG** (P.S., 1690 ; et deux pièces jointes), le **Prince H. LUCCHESI-PALLI** (L.A.S., 1904), le Feld-maréchal **Laval NUGENT** (L.A.S., 1842). Et encore : Risenfeldt (1710), Sartori (1831), Sava (1851), Trauttmansdorff (1816), etc.
19. **AVIATION et POSTES, 1911** — «*First U. K. Aerial Post – by Sanction of H. M. Postmaster General*», carte postale originale in-12 ; Londres, 14.IX.1911. Rare. (400.–) 200.–
Document postal (avec deux timbres-poste à l'effigie de George V, annulés par le **cachet** «*First United Kingdom Aerial Post*») ayant régulièrement voyagé entre Londres et Paris. Côté adresse, se trouve à gauche une illustration nous montrant un biplan survolant le château de Windsor, souvenir de la liaison aérienne entre ce palais et la capitale. Ce fut à l'occasion du couronnement du roi George V que l'on ouvrit temporairement un service de poste aérienne – le **premier** en Angleterre – confié à la Compagnie Graham-White.
20. **AVIATION 1912** : «*Fêtes d'Aviation au profit des Aéroplanes Militaires*», Aérodrome de Castel-
Novel-Varets, 3/4 Août 1912. Avec portrait de Jules VÉDRINES, signé par lui ainsi que par GARROS et
par deux autres. 12°. Crayon. (500.–) 250.–
Jolie carte postale, éditée à l'occasion de cette manifestation, nous montrant **Jules VEDRINES** (1881-1919) «... au départ sur son monoplane *Deperdussin*...», signé aussi par **Roland GARROS** (1888-1918), **Chambon** et **Vergniault**. Trois lignes de dédicace de Védrières «*A Madame et Mademoiselle de Jouvenel*...».
21. **AVIATION TRANSATLANTIQUE 1919** : Première traversée aller et retour par la voie des airs —
Feuille d'album in-8 obl. signée par trois officiers supérieurs anglais qui effectuèrent la double traversée à
bord du **dirigeable R 34**, en juillet 1919. (500.–) 300.–
«*Successfully crosses the Atlantic in 75 hours, 3 minutes – July 2nd – 13th 1919 – Officers of H. M. Airship R 34*». Suivent les signatures autographes du commandant du dirigeable, le major G. Herbert SCOTT (mort à Paris en 1930 dans l'accident du R 100 en route pour l'Inde), du lieutenant J. D. SHOTTER, «*Engineer officer*» et du passager le plus illustre, le général **Edward MAITLAND** chef et animateur de l'aérostation britannique, mort en 1921 dans l'accident du R 38. Document rare !
22. **AVIATION** : Traversée atlantique Paris - New York 1930 — Carte photographique signée par les
deux pilotes Costes et Bellonte, 12° obl. (400.–) 250.–
Photo originale, avec portraits des deux pilotes, vue de l'avion et schéma du parcours transatlantique effectué entre le 1^{er} et le 2 septembre 1930. **Dieudonné COSTES** (1892-1973) et **Maurice BELLONTE** (1896-1984) ont ajouté leurs signatures sous leurs portraits. Très beau document d'époque !
23. **AZANA Manuel** (1880-1940) Président de la république espagnole de 1936 à 1939. Antifranquiste —
L.A.S., 1 p. in-8 ; Madrid, 12.XI.1920. En espagnol. (200.–) 120.–
Le jeune activiste républicain remercie pour l'envoi d'un livre qu'il s'engage à lire et commenter dans un journal. Il sollicite aussi au plus tôt la remise d'un texte à faire paraître dans le numéro de sa revue devant sortir en décembre. Autographe peu commun.
24. **BALAKIREV Mily Alexeïevitch** (1837-1910) Compositeur russe, animateur, conseiller et guide du
«*groupe des Cinq*» qui regroupait Borodine, Cui, Moussorgski, Rimski-Korsakov et lui-même — L.S., 1 p.
in-8 ; St Pétersbourg, 27.XII.1894. En français. Autographe rare. (1500.–) 1000.–
Au critique musical, Albert SOUBIES (1846-1918), qui venait de commenter favorablement son remarquable poème symphonique, «*Thamar*». «... En réponse à... Votre article contenant les éloges flatteurs sur ma **Thamar**, je me hâte de vous informer que j'ai reçu Votre brochure sur la **musique russe** et la **musique espagnole**...», etc.
25. **BARRAS Paul** (1755-1829) Homme politique français. Conventionnel, il fut l'un des principqux res-
ponsables de la chute de Robespierre. Directeur dès 1795, ce fut Bonaparte, son ancien protégé, qui
l'obligea à démissionner en 1799 — Manuscrit autographe, 1 p. in-4 ; vers 1795/1796. (1200.–) 800.–
Superbe texte, à l'accent fort patriotique et clairvoyant, écrit par le célèbre Conventionnel sur une feuille au beau filigrane («*République... Directoire*»), une trentaine de lignes dont voici les sept premières : «*La république offre d'un côté la puissance la plus formidable, au dehors ; de l'autre un gouvernement divisé au dedans que les royalistes attaquent avec impudence, que les prêtres et les émigrés agitent. On suit à peu de chose près la conspiration Brothier, c'est toujours par les autorités qu'on espère ramener la royauté. On a vu avec quelle peine les ministres conservés par Louis 18 (après la mort présumée de L. XVII) ont causé des regrets même auprès du Corps législatif*...», etc.

26. **BATISTA Fulgencio** (1901-1973) Président-dictateur de Cuba de 1940 à 1944 ; réélu en 1952, il fut renversé par Fidel Castro en 1959 — L.S., 1 p. in-folio ; La Habana, 27.XI.1952. Légères traces de mouillures. Cachet à sec officiel. (250.–) 150.–
- Lettres de créance du nouvel ambassadeur à Lima, que Batista présente au général Manuel ODRIA (1897-1974), Chef de l'Etat péruvien : «... *En el deseo de estrechar cada vez más las relaciones de amistad que felizmente unen a Cuba y Perú...*». Contresignée par le ministre M. A. Campa.
27. **BAUDOUIIN I^{er} des Belges** (1930-1993) Roi dès 1951, à la suite de l'abdication de son père Léopold III — L.S., 1 p. in-4 ; Bruxelles, 14.VIII.1951. (750.–) 500.–
- Lettre historique faisant suite à son message annonçant «... *Notre accession au Trône du Royaume de Belgique par suite de l'abdication de Notre Père bien-aimé...*». Ainsi, n'ayant «... *rien de plus à cœur que de témoigner... le vif désir... de maintenir et de consolider de plus en plus les bonnes relations...*» entre leurs deux pays, Baudouin maintient à son poste son ambassadeur à Lima et prie le Président péruvien Manuel ODRIA (1897-1974) de lui garder sa confiance, etc. En-tête aux armes royales, gravées et imprimées en mauve. Beau et rare document !
28. [Belgique] **BAUER Caroline** (1807-1877) Célèbre actrice allemande, elle épousa en 1829 le futur Léopold I^{er} des Belges qui fit annuler leur mariage en 1831 et épousa Louise d'Orléans en 1832 — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Adresse et sceau de cire sur la IV^e page. (300.–) 200.–
- Jolie missive annonçant au Baron de Brunnow qu'elle ne peut lui envoyer le poème désiré puisqu'elle le tient d'un confrère «*Hofchauspieler*» qui le lui a prêté, etc. Caroline Bauer avait contracté à Londres, en 1829, une sorte de mariage morganatique avec le prince Léopold de Cobourg ; deux ans plus tard, cette union fut dissoute lorsque le prince fut élu roi des Belges. Il ne resta à Caroline que le titre de «*Comtesse Montgomery*» qu'on lui avait attribué lors de sa liaison princière dont elle parlera dans ses **Mémoires** où elle peint entre autres sur le vif les mœurs de la haute société européenne et surtout berlinoise.
29. **BEAUHARNAIS, Eugène de** (1781-1824) Vice-roi d'Italie, fils adoptif de Napoléon I^{er} — L.S. «*Eugène Napoléon*», 1 p. in-4 ; Vienne, 22.VIII.1809. (350.–) 200.–
- Peu après son entrée dans la capitale autrichienne conquise par les troupes napoléoniennes, le jeune prince, vainqueur à Raab, reproche au général Guillemot d'avoir fourni gratuitement des chevaux de poste. «... *Je suis très mécontent de cet abus d'autorité, aussi contraire aux règlements qu'aux ordres du jour de l'Empereur... On m'informe aussi qu'on aurait logé à la poste de Neustadt 15 soldats, ce qui serait aussi une infraction...*» aux ordres de Napoléon I^{er}. Il exige une enquête. Intéressant texte et rare missive datée de la capitale de l'Empire autrichien.
30. [Canada] **BEDOUT Jacques** (1751-1818) Marin québécois, il fit la campagne d'Amérique en 1777, puis servit en Europe sous Bruix. Contre-amiral en 1798 — L.S., 2 pp. in-4 ; «*En rade du Cap*» (St Domingue), 11.V.1803. En-tête à ses nom et grade, avec jolie petite **vignette** gravée. Rare. (300.–) 200.–
- Quatre jours avant son départ pour l'Europe, le commandant d'une «*Division des Forces Navales*» fait viser les deux listes des militaires et marins qui ont obtenu leur passage pour la France, etc. [Voir aussi le numéro 119, George III d'Angleterre]
31. **BELLEGARDE, Fried. Heinrich von** (1760-1845) Feld-maréchal autrichien, généralissime en Italie dès 1813 — P.S., 1 p. in-folio ; Vienne, 22.VII.1810. En allemand. (250.–) 150.–
- Longue réponse détaillée aux questions que le «*Generalkommando in Niederoesterreich*» lui avait adressées à propos de la situation dans l'administration militaire de l'armée autrichienne après la désastreuse Campagne contre Napoléon I^{er} en 1809.
32. **BERLIOZ Hector** (1803-1869) Compositeur français — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Paris, 18.XII.1853. Plis renforcé. Deux pièces jointes. (2000.–) 1400.–
- Cette superbe lettre est adressée au violoniste et compositeur **Ferdinand DAVID** (1810-1873), établi à Leipzig, et concerne la diffusion de sa musique en Allemagne, les partitions du **Requiem**, de **Sara la Baigneuse**, et de **Tristan**, leur impression, leur publication, ainsi que les planches des parties de chœur de l'**Adieu des Bergers**, conservées par Härtel et dont Berlioz réclame quelques exemplaires pour les ténors, les soprani et les basses, lesquels devront s'en servir lors des prochains concerts de Karlsruhe, Eberfeld, etc. Berlioz sollicite des nouvelles de sa **Fuite en Egypte**, de son **Benvenuto Cellini** qui doit être monté au théâtre de Leipzig, donne des conseils, rectifie, etc...
- La première pièce jointe est une copie ancienne (2 1/2 pp. in-8 datée du 7.I.1854) d'une lettre de Berlioz à **Ferdinand DAVID** ; elle fait suite à celle décrite plus haut et concerne surtout les sévères critiques émises par certains Allemands contre Berlioz, injustement accusé d'avoir «mutilé» le **Freyschütz** de Weber. Texte nous révélant d'intéressants détails et un compositeur tout à tour affligé et révolté. La seconde missive est de **Marie MOKE-PLEYEL**, la fiancée de Berlioz en 1831, qui lui préféra cependant l'éditeur Camille Pleyel... [Voir aussi le numéro 318, Spontini]

33. **BERLIOZ Hector** — Importante L.A.S., 2 pp. in-8 ; Paris, 11.I.1866. (2500.–) 1800.–
«Chère Princesse (Caroline Sayn-Wittgenstein), ... Je profite... d'un instant de répit que me laissent mes douleurs pour vous remercier de vos deux lettres... Sans doute le volume est à vous, parce que je sais bien qu'il ne sortira pas de vos mains... Vous m'avez déjà dit tant de belles choses... Je ne vous dis pas son nom... Elle m'a déjà fait des reproches d'avoir imprimé quelques unes de ses lettres... Je prends tant de soin de ne pas laisser tomber la lumière sur cette modestie qui tient à rester ignorée...», etc.
 Berlioz fait ici allusion à son premier, grand amour, de jeunesse, celui qu'il eut pour la Dauphinoise **Estelle** !
34. **BERTON Henri** (1767-1844) Compositeur et violoniste fr. — 2 L.A.S., 2 pp. 4°. Adr. autogr. (300.–) 200.–
 La première lettre, au compositeur Stanislas CHAMPEIN (1753-1830), provient de la célèbre collection Künzel et concerne une matinée au Théâtre de l'Odéon où «... Nous allons donner **Les amours de Bayard**, et je désire conférer avec toi pour régler ta Musique...». La deuxième missive fait état d'un rendez-vous manqué entre lui, Garat et Labrousse d'où il est reparti «... fort mécontent de ce manque de parole...». etc.
35. **BONAPARTE Letizia Ramolino-** (1750-1836) Mère de Napoléon I^{er}. Sous l'Empire, elle reçut le titre très officiel de «*Madame, Mère de l'Empereur*» — L.S. «*Madame*», 2 pp. in-4 ; Aix-la-Chapelle, 23.VI.1810. Coin inférieur gauche blanc restauré. (1500.–) 1000.–
«... J'ai reçu la lettre que Votre Altesse (Cambacérés) m'a fait l'honneur de m'écrire. Si j'avais pu prévoir qu'elle fût de retour de St Cloud si de bonne heure le jour de mon départ, je l'aurais différé volontiers après les quatre heures...». Arrivée à Aix cinq jours après son départ de Paris, elle a commencé «... à prendre les eaux dès ce matin et tout annonce qu'elles me feront du bien. La **Princesse Pauline** est arrivée hier... fatiguée du voyage, mais dans le reste assez bien. Elle s'est baignée aussi ce matin...», etc.
 Letizia Ramolino était allée se soigner à Aix-la-Chapelle sur le conseil de ses médecins : les événements des derniers mois (dont le mariage de Napoléon avec Marie-Louise) avaient mis ses nerfs à rude épreuve. Quant à Pauline, elle arrivait de Neuilly où, le 14 juin, elle avait donné une superbe fête en l'honneur du couple impérial.
36. **BONAPARTE Louis** (1778-1846) Frère de Napoléon I^{er}, roi de Hollande de 1806 à 1810 — L.S. «*Louis Bonaparte*», 1 p. in-4 ; Paris, 30.XII.1802. En-tête imprimé à son grade et **vignette** républicaine aux attributs militaires. (300.–) 200.–
 Louis Bonaparte, «*chef de brigade du 5^e régiment de dragons*», recommande au ministre Gaudin le frère d'un officier de son régiment, en vue d'obtenir pour lui une place de percepteur dans l'un des neuf départements de la Belgique autrichienne, réunis à la France en 1797. «... *Ce jeune homme... mérite vos bontés...*», ajoute le frère du tout-puissant Premier Consul.
37. **BONAPARTE, Louis Napoléon Jérôme, dit le «Prince Napoléon»** (1914-1997) Prétendant impérial au trône de France, arrière petit-fils du roi de Westphalie. Durant la deuxième Guerre mondiale, il combattit pour la France sous un faux nom, engagé dans la Légion étrangère — Carte signée et datée, 16° ; (Paris), 23.XII.1951. (250.–) 150.–
 Joli billet de vœux, conservé dans une carte avec petite gravure représentant la place de la Concorde à Paris, portant deux lignes imprimées, signées et datées de sa main. En 1950, on avait aboli la loi d'exil de 1886, et le Prince Napoléon avait pu faire son retour officiel en France, tout en continuant à vivre en Suisse, dans sa propriété de Prangins, où il vient hélas de décéder.
38. **BONAPARTE Napoléon** (1769-1821) Général corse, empereur des Français — P.S. «*Buonaparte*», 1 p. in-folio ; Paris, 17.X.1795. En-tête et texte en partie imprimés. (8000.–) 6000.–
 Rare signature – dans sa première forme «italienne», en tant que général en chef de l'armée de Paris, où il venait d'être appelé par BARRAS, le 5 octobre – sur certificat en faveur d'un capitaine qui «... *s'est trouvé au poste d'honneur les 12, 13 et 14 vendémiaire dernier, pour défendre la République et la Représentation Nationale...*».
 Le **15 octobre**, le jeune officier s'était rendu pour la première fois chez la **veuve Beauharnais**... Le **16 octobre**, il était nommé général de division et, dix jours plus tard (26.X.1795), général en chef de l'armée de l'Intérieur. La grande voie de l'Histoire s'ouvrait devant le jeune Corse !
 La pièce est aussi signée, entre autres, par les officiers ANDRIEUX († à St Domingue) et Achille DUVIGNEAU. Magnifique !
39. **BONAPARTE Napoléon** — Pièce signée en son nom (par son secrétaire Maret), 1 p. in-folio ; St Cloud, 11.VI.1803. Sceau républicain sous papier. (500.–) 300.–
«Au nom du Peuple français – BONAPARTE, premier Consul de la République» informe le juge de paix du Canton de la Ferté-Bernard qu'il vient de nommer le citoyen Gondouin président de l'assemblée dudit canton. Suit, le texte du serment que celui-ci devra prêter. La pièce, portant la signature «*Bonaparte*» de la main d'**Hugues MARET** (1763-1839), est aussi contresignée par ce dernier en tant que secrétaire d'Etat, ainsi que par le chimiste **Jean-Antoine CHAPTAL** (1756-1832), ministre de l'Intérieur de 1800 à 1804.
40. **BRAHMS Johannes** (1833-1897) L'illustre compositeur allemand — Enveloppe in-12 obl. envoyée à **Carl Rieder** (Président de la Sté générale de musique all. et de la future association Wagner de Leipzig) dont Brahms a écrit de sa main les cinq lignes de l'adresse. Timbre et cachet postal ; Wien, 1878. (250.–) 150.–

41. **BRAHMS, Au sujet de** — L.A.S. du chirurgien et musicologue autrichien **Theodor BILLROTH** (1829-1894), 1 p. in-8 ; Vienne, 2.XII.1880. (400.–) 250.–
A une dame, à laquelle il renvoie «... *das Manuscript von Brahms... Die Stimmen und Klavierbegleitung darf ich erst bis zur silbernen Execution behalten...*» ; il a fait une copie de la partition car il est toujours intéressant d'avoir «... ein **ungedrucktes Stuck von Brahms...**». Quant à l'original, Billroth suggère à sa correspondante d'en faire cadeau à l'un de ses enfants qui en tirera sans doute un grand plaisir... Ce manuscrit a-t-il été perdu ?
42. **BRUCKNER Anton** (1824-1896) Compositeur autrichien, il s'élève bien au-dessus du cadre national pour s'égaliser aux deux plus grands : Bach et Beethoven ! — L.A.S., 2 pp. in-8 gr. ; Steyr, 2.X.1893. (5000.–) 3500.–
Au directeur d'une association musicale, au sujet de la dernière répétition de **Helgoland** («... *Wann und wo findet die letzte Probe von Helgoland statt ?...*»). Il souhaiterait vivement assister à cette répétition, d'autant qu'il a ouï dire que le chœur était très bien étudié, ce qui ne l'étonne nullement, vu l'aptitude et le génie du chef d'orchestre («... *bei der Tüchtigkeit und Genialität des... Dirigenten...*»). Il souhaite à l'œuvre le plus grand succès : «... *Viel Glück, und höchsten Ruhm und Bewunderung Ihnen und dem höchstberühmten Vereine !...*». Très belle et rare missive.
43. **BRUCKNER Anton** — L.A.S., 1 p. in-8 ; Wien, 18.IV.1894. (5000.–) 3000.–
En octobre 1893, le compositeur avait assisté pour la dernière fois à l'audition inaugurale d'une de ses œuvres, **Helgoland**, ultime triomphe dont il devait être témoin (voir lettre précédente). Sa santé est en lent déclin, comme du reste le laisse entrevoir son écriture sur cette lettre envoyée à Madame Annie SOMMERFELD, journaliste berlinoise. «... *Ich war (wieder !) krank ; so eben... erlaube mir Ihnen das Getönnnschte zu senden...*». Il charge sa correspondante de transmettre à **Siegfried OCHS**, directeur de la Philharmonie de Berlin, «... *höflichst meinen tiefsten Respekt u. Dank für Alles...*», etc.
Au début du mois de janvier 1894, Bruckner s'était rendu à Berlin où plusieurs de ses partitions furent jouées, dont sa «*Sep-tième*» et le «*Te Deum*». Au cours de cette même année, la maladie permettant, il travaillait à sa **Neuvième Symphonie**, œuvre qu'il savait être sa dernière et qui resta en effet inachevée. Autographe rare et important !
44. **BRUNE Guillaume** (1763-1815) Maréchal d'Empire, massacré en Avignon par les Royalistes — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; Milan, 6.III.1801. Bel en-tête à ses nom et grade. (450.–) 300.–
«*Brune, Conseiller d'Etat, Général en Chef*» de l'armée d'Italie, délivre au citoyen Rielle un reçu pour les trente mille francs qu'on lui a remis «... *pour complément de mon dernier crédit...*». Le lendemain, 7.I.1801, Brune prenait congé de son armée avec laquelle il avait gagné la bataille de Monzembano et s'était emparé de Vérone, avant de signer l'armistice de Trévisé (16.I.1801).
45. **BÜLOW, Bernhard von** (1849-1929) Chancelier allemand — L.S., 1 p. in-8 ; Rome, 20.V.1924. Enveloppe et quatre autres pièces jointes. (200.–) 120.–
Au sénateur et ancien ministre italien, Alfredo BACCELLI, pour accompagner l'envoi d'un extrait autographe (ici non présent) qu'il a tiré d'un poème d'Horace. On joint deux L.A.S. du diplomate prussien, Comte Heinrich ARNIM (1857) et deux L.A.S. du Baron Karl F. von STUMM, ambassadeur à Rome (1912).
46. **BUNSEN, Christian von** (1790-1860) Théologien, archéologue et diplomate prussien — L.A.S., 4 pp. in-folio ; Rome, Palais Caffarelli, «*VIII Kalend. Februar. 1824*». En latin. (200.–) 120.–
Longue missive au cardinal chargé des suppliques adressées au Pape, afin d'obtenir des réponses favorables à trois citoyens allemands dépendant du diocèse d'Aix-la-Chapelle. Bunsen – dont le nom restera lié à l'œuvre de propagande protestante entreprise au XIXe siècle par le roi de Prusse, mais aussi à la tolérance religieuse – était alors chargé d'affaires auprès du Saint-Siège (depuis 1818), poste qu'il avait obtenu grâce à son protecteur et ami, l'historien B. G. Niebuhr, ambassadeur prussien à Rome de 1816 à 1823. [Voir aussi les numéros 150, T. F. Heyse et 277, Platner]
47. **BURNAND Eugène** (1850-1921) Illustre peintre et graveur suisse — 2 L.A.S., 2 pp. in-8 et 1 p. in-12 (sur carte avec adresse et cachet postal au dos) datées de Hauterive (près St Blaise), «*jeudi*» et «*samedi*» (24.VI.1905). Joint : photo-portrait, mi-buste de profil. (300.–) 200.–
Madame Burnand étant souffrante, il la supplée de son mieux pour dire «... *en simple prose notre chaud merci pour votre affectueuse pensée... Le volume est déjà en lecture sous la lampe familiale...*». Dans le second message, datée «*samedi*», le peintre décline une invitation à cause d'une autre reçue des Régnier, qu'il avait oubliée : «... *je crains que notre joli projet ne soit de nouveau remis...*», etc. Les deux pièces sont adressées au Dr. Chatelain à St Blaise, Canton de Neuchâtel (Auguste CHATELAIN, n. 1838, médecin aliéniste et professeur à l'Université de Neuchâtel).
48. **BUSONI Ferruccio** (1866-1924) Compositeur et pianiste italien — L.A.S., 2 pp. in-8 sur papier du *Grand Hôtel Terminus* ; Paris, 1.II.1909. (300.–) 200.–
A propos de sa biographie, en préparation : «... *J'avais oublié de vous dire que j'ai passé les étés 1890 et 91 à Weimar, appelé par le grand duc, qui avait la confiance que je pouvais continuer les traditions de Liszt. De même, j'ai omis de raconter...*», etc. Intéressants détails sur sa carrière allemande et autrichienne.

49. **CALAME Alexandre** (1810-1856) Illustre peintre paysagiste genevois — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Genève, 4.VIII.1856. Front d'enveloppe avec adresse joint. (400.–) 250.–
Intéressante réponse à un amateur belge au sujet d'une «... collection de mes eaux-fortes et... des tableaux que je pourrais avoir en disponibilité...». Le peintre a encore, «... Par le plus grand des hasards...», un tableau de cm 87 x 64, une vue d'un lac «... entouré de montagnes dont q.ques unes neigeuses... des rochers et des pins. C'est un tableau clair d'un effet doux et poétique...», et il en demande 3500 francs. Il précise aussi le prix de sa dernière collection d'eaux-fortes, «... c'est à dire en épreuves à divers états d'achèvement de la même planche...», puis parle du mode de paiement, d'expédition, de voyages, etc.
50. **CALLAS Maria** (1923-1977) et **Giuseppe DI STEFANO** (n. 1921) Célèbre couple de chanteurs lyriques — PHOTO imprimée avec signatures autographes, 8° gr. ; (1974). Très belle pièce ! (1200.–) 800.–
Programme d'une soirée musicale organisée le 11.II.1974 à l'Academy of Music de Philadelphie (USA) sur la couverture duquel est imprimé en brun un portrait en médaillon des deux chanteurs, qui ont signé juste au-dessous. Rare réunion de signatures.
51. **CALVIN et le Protestantisme, Sur** — L.A.S. de **Louis RENDU** (1789-1858) Evêque d'Annecy, 3 1/2 pp. in-4 ; Annecy, vers 1845. (400.–) 250.–
Texte fort intéressant destiné à l'auteur d'une «*Histoire de Calvin*», qui en est déjà à sa deuxième édition, et dont l'évêque d'Annecy – genevois d'origine – semble approuver pleinement le contenu. Il s'agit d'une longue et pertinente analyse du Protestantisme et du climat religieux régnant alors en Europe où les choses semblent évoluer grâce aux libres penseurs qui «... reconstruisent aujourd'hui... la religion de vérité...». Il rappelle l'œuvre de Ranke et de Hurter, de Wieseman, Charvaz et Haller, etc. «... C'est l'émancipation de la raison que promettait le Réformateur de Genève et à l'autorité de l'Eglise il substitua l'autorité du Conseil de Ville... Oui... j'approuve votre livre et je voudrais que dans mon diocèse qui a des rapports si fréquents avec la Cité de Calvin, il fut entre les mains de tous ceux qui savent lire...», etc.
L'auteur de cette «*Histoire de Calvin*» avait précédemment aussi écrit une «*Vie de Luther*» dont Monseigneur Rendu parle en des termes très positifs. [Voir aussi les numéros 115 ,Genève 1750 et 146, Henri II]
52. **CARDINAUX CÉLÈBRES** — Six lettres (3 L.A.S. et 3 L.S.) de cardinaux des XVI^e/XIX^e siècles, 9 pp. in-8 et in-4. (300.–) 200.–
Lettres du bibliophile **Francesco BARBERINI** (1597-1679) et de son neveu **Carlo BARBERINI** († 1704), du Secrétaire d'Etat **Ercole CONSALVI** (1757-1824), du savant **Hyacinthe GERDRIL** (1718-1802), du «magnifique» **Alessandro FARNESE** (1520-1589) et du mécène slave **Jos. G. STROSSMAYER** (1805-1905) qui écrit une longue L.A.S. datée de 1871.
53. **CASSINI Jacques** (1677-1756) Cartographe français — L.A.S., 2 pp. in-4 (Paris, 31.V.1754) sur laquelle le destinataire a esquissé sa réponse (12 lignes) en date du 8 juin 1754. (500.–) 300.–
«J'ay l'honneur de vous envoyer l'Etat des Ingénieurs que l'on propose d'employer... et des fonds que l'on juge nécessaires... aux travaux en cours...» On lui a apporté hier la première épreuve de la carte des environs de Montigny «... afin que vous puissiez l'examiner à vos moments de loisir...». Autographe peu commun.
54. **CASTILLO ARMAS Carlos** (1914-1957) Président du Guatemala en 1954, à la suite du coup d'Etat organisé par les Américains. Assassiné lors du coup d'Etat suivant... — L.S., 1 p. in-folio ; Guatemala, 5.V.1955. Sceau à sec. (200.–) 120.–
«... Como testimonio del espíritu de sincera fraternidad y cooperacion que priva entre nuestros dos países...», il présente son ambassadeur au général Manuel ODRIA (1897-1974), Président du Pérou. Contresignée par le ministre des Affaires étrangères.
55. **CATHERINE de Médicis** (1519-1589) Reine de France, femme d'Henri II, mère de cinq rois et reines ! — L.S. «*Caterine*», 1/2 p. in-fol. ; Paris, 23.VII.1566. Adresse au verso. Légères taches brunes. (3500.–) 2800.–
Curieuse missive «*A Mons. de Forquevaulx... Conseiller et Ambassadeur en Espagne*», dont la reine-régente a reçu la dépêche. Elle profite du départ du Sieur de St Etienne pour Madrid, pour lui faire parvenir un paquet destiné au médecin de la reine d'Espagne, Elisabeth, «... ma fille, où il y a tout plain de receptes dont elle parle avoir besoing. Je vous prie de... luy dire qu'il regarde bien de suyvre ce que lui est mandé car la Reyne ma fille s'y trouvera fort bien...».
A 14 ans à peine, Elisabeth avait épousé (1559) Philippe II d'Espagne ; en 1566, elle était sur point de donner naissance à l'infante Isabelle, future gouvernante des Flandres. Quant à Raymond de FOURQUEVAUX (1509-1574), il fut envoyé comme ambassadeur en Espagne en 1565 et y resta durant la majeure partie du règne de Charles IX.
56. **CHARLES VI de Habsbourg** (1685-1740) Empereur germanique dès 1711. En 1700, il avait tenté en vain de s'emparer de la couronne d'Espagne — P.S., 1 p. gr. in-folio ; Vienne, 14.IV.1736. Cachet sous papier aux armes impériales. (750.–) 500.–
Lettre officielle (texte imprimé) portant à la connaissance de tous ses «... getreuen Vasallen, Unterthanen und Landes=Inwohnern, Geist= und Weltlichen...», etc., les nouvelles dispositions fiscales engendrées par les dépenses de la guerre de Succession de Pologne, dont on venait de signer les préliminaires de la paix. Le document est **contresigné** par trois membres du gouvernement impérial, dont le célèbre diplomate **Philipp Ludwig Wenzel SINZENDORF** (1671-1742).

57. **CHARLES I^{er} Stuart** (1600-1649) Roi d'Angleterre dès 1625. Il fut en désaccord avec le Long-Parlement ; jugé et condamné à avoir la tête tranchée le 9 février 1649, par les fidèles de Cromwell — L.S. en tête «*Charles R[ex]*», 1 p. in-4 ; York, 2.VII.1642. Petits manques dans la marge sup. blanche, dus à une ouverture précipitée de la lettre (les fragments de papier sont encore conservée sous le cachet !). Adresse et joli sceau sur la IV^e page. En anglais. (3500.-) 2500.-

S'étant réfugié à York à la suite de la levée contre lui d'une armée du Parlement, qui s'était révolté en 1641, le roi s'adresse ici à son «*fidèle et bien-aimé cousin*», le général Robert Bertie, Comte de LINDSEY, qui sera tué quelques mois plus tard à la bataille d'Edgehill (23.X.1642). Charles dit approuver les plans militaires de son correspondant et lui ordonne de se rendre avec troupes, canons et munitions à **Beverley**, où il annonce aller bientôt, «... *whether We wish you should retire the forces that are there. On thursday next We have appointed you Gentleman of this County... may be most for the security of this County against the attempts of Sir John HOTHAM and his Adherents...*», etc.

En juin 1642, Lord Digby, alors prisonnier de **Sir John HOTHAM** († 1645) – un fidèle du Parlement qui commandait la place de Hull – semblait avoir trouvé avec ce dernier une entente favorable au roi ; aussi Charles, confiant, se rendit-il le **7 juillet** à Beverley (35 km à l'Est de York) avec une armée de deux à trois mille hommes, pour ensuite assiéger Hull. Mais le général Hotham ayant entre temps changé d'opinion, l'attaqua à deux reprises en le forçant à lever le siège. La guerre entre roi et Parlement allait s'endurcir peu après, avec la bataille d'Edgehill, près de Warwick, où le général Lindsey trouva la mort en combattant. Superbe document historique au texte vraiment hors du commun !

58. **CHARLES II Stuart** (1630-1685) Fils et successeur du précédent, en exil jusqu'en 1660. Il se fit catholique — L.S. en tête «*Charles R[ex]*», 1 p. in-folio ; Bruges, 10.I.1657. (1800.-) 1200.-

«... *We are grateously pleased, in regard of the Expence and Charge that Our trusty and welbeloved Servant Sir Ed. Walker, knight, Our Secretary at war...*» soit déchargé de la solde payée aux officiers de son armée : «... *For every Collonels Commission... 20 Patacons ; For every Lt Colls... 10... For every Chaplain, Adjutant and Chirurgien... 3...*», etc. Intéressant document !

Le jeune roi se trouvait alors en exil dans les Flandres, où il vivait entouré d'une cour aux mœurs légères, ce qui lui valut le surnom de «*Merry Monarch*». Quant à **Sir Edward WALKER** (1612-1677), il fut un personnage très influent à la cour de Charles I et II d'Angleterre ; écrivain et historien, il acheta en 1675 la maison de SHAKESPEARE à Stratford-on-Avon.

59. **CHARLOTTE de Luxembourg** (1896-1985) Grande duchesse de 1919 à 1964 — L.S. «*Charlotte*», 2 pp. in-4 ; Luxembourg, 19.II.1951. Bel en-tête aux armes du grand duché (couleurs). (300.-) 200.-

Au général Manuel ODRIA (1897-1974), Président du Pérou, élu le 28 juillet 1950. «... *C'est avec une sincère satisfaction que J'ai reçu la lettre [l'informant] que Vous avez pris possession des pouvoirs que Vous confère la Constitution...*», etc. Contresignée par **Joseph BECH**, Premier ministre de 1926 à 1937 et de 1953 à 1958. Rare.

60. **CHATEAUBRIAND, Fr. René de** (1768-1848) Ecrivain et homme politique français — L.S., 1 p. in-8 ; Paris, 16.II.1833. Adresse et marques postales sur la IV^e page. (600.-) 400.-

Très intéressante missive faisant allusion au **procès intenté à la Duchesse de Berry** après son équipée en Provence et en Vendée, procès qui vit le célèbre vicomte prévenu de complot contre la sûreté de l'Etat ; il fut même arrêté le 16 juin 1832 !

Chateaubriand, qui n'a pu rencontrer son correspondant (fonctionnaire du ministère de l'Intérieur) signe cette lettre dictée à son secrétaire Hyacinthe Pilorge : «... *J'ai écrit à Mr Turge... ; me voilà maintenant plongé dans les ennuis d'un procès. Le juste milieu sait que j'aime la solitude ; il m'en prépare une [l'écrivain craignait-il qu'on l'emprisonnât de nouveau ?] où je recevrai avec reconnaissance toutes les personnes qui seront assez charitables pour m'honorer de leur visite...*» !

En décembre 1832, Chateaubriand fit paraître son «*Mémoire sur la captivité de Madame la Duchesse de Berry*», brochure qui, en dix jours, se vendit à trente mille exemplaires et devint le cri de ralliement de la France royaliste. Pour cela, en **février 1833** (de cette époque date notre lettre), l'écrivain sera traduit devant la cour d'assises de la Seine et sera acquitté triomphalement par le jury qu'il avait appelé la «*Pairie universelle*»...

61. **CHATEAUBRIAND, Mort de – TISSOT Pierre François** (1768-1854) Littérateur français — L.A.S., 1 p. in-8 montée sur feuille d'album ; (Paris, juillet 1848). Traces de colle. (250.-) 150.-

Chateaubriand était mort le 4 juillet. Tissot prie le rédacteur d'un journal de publier «... *la triste nouvelle contenue dans la note ci-jointe. Je vous prie également de me réserver une place pour deux articles que je me propose de faire sur l'illustre écrivain...*». Il transmet aussi une note concernant «... *un jeune avocat qui a combattu en brave dans les journées de février [1848]...*», etc.

62. **CHAUSSON Ernest** (1855-1899) Compositeur fr. Disciple de César Franck, il en a subi l'influence autant que celle de Wagner — L.A.S., 2 pp. in-8 ; «*vendredi*» (Paris, 31.XII.1886). Enveloppe. (400.-) 200.-

A **Charles-Théodore MALHERBE** (1853-1911), compositeur et musicologue français. Il n'a pu voir la veille M. Fouché, et se demande ce que celui-ci avait à lui dire : «... *D'Indy et Fauré m'ont parlé il y a quelques temps d'un projet de concerts. Etait-ce pour cela ?...*». Il croit se rappeler qu'il a été en relation avec Fouché (dont le nom ne lui est pas inconnu) une année auparavant, au sujet de la continuation des concerts de Godard, etc.

63. **CHÁVEZ Carlos** (1899-1978) Compositeur mexicain — Corrections et notes autographes signées sur les épreuves d'une partition, 41 pp. in-folio ; février 1975. (750.-) 500.-
Manuscrit complet de son «*INITIUM for Orchestra*», ici en tirage photographique, avec épreuve de la première page de l'édition gravée, portant en tête un message A.S. à son éditeur : «... *Please do not forget the commission inscription as it appears in the Ms. Thank you, C. Ch.*». Comme on peut le lire ici, cette musique fut commissionnée «... *for the Akron Symphony Orchestra at the opening of the Edwin J. Thomas Performing Arts Hall on the University of Akron...*», etc. Le présent manuscrit (40 pp. + 1 p.) est la copie définitive avant l'édition imprimée ; il porte quelques rares annotations de la main du compositeur.
64. **CHENAVARD Paul** (1807-1895) Peintre fr., élève d'Ingres et de Delacroix ; artiste indépendant à l'âme à la fois païenne et mystique — L.A.S., 4 pp. 8° ; Florence, 25.II.1858. Défraîchie, usée aux plis. (500.-) 250.-
Magnifique texte entièrement consacré à l'Art, env. 130 lignes d'une petite écriture, adressée au peintre F. L. FRANÇAIS (1814-1897). Les nouvelles que son correspondant lui apporte lui font encore plus sentir «... *l'énormité de la solitude dans laquelle je me suis fouré...*», solitude qu'il supporte plutôt bien «... *car j'aime réellement Florence d'instinct...*». Il décrit sa vie dans cette ville d'Art, ses «découvertes» artistiques, comme par exemple «... *les deux Vénus de Titien, qui m'intéressent particulièrement à cause d'une certaine paire de tétons... que j'essaye de peindre les jours de pluie...*», œuvres selon lui mal placées par rapport à «... *d'atroces Lanfranc, de mauvais Guerchin, d'insignifiants Baroches...*». Chenevard cite certains amis, comme Villeneuve, Matout, le sculpteur Ottin («... *il veut venir tailler son groupe l'hiver prochain...*»), ou encore le lumineux Troyon, l'épicurien Dumesnil, l'ambitieux Leroy, le pompeïen Hamon, le judicieux Nanteuil, les vénérables Barye et **COROT**. A propos de ce dernier et après avoir décrit le sujet d'un tableau qui avait plu à Français, Chenevard ajoute : «... *Je suis content des soleils couchants quand ils imitent bien ceux du papa COROT... [alors que] les chiens, les lions, les sangliers de marbre... me demandent tous en chœur de la santé de Barye...*», etc. Extraordinaire missive dont l'usure des plis ne nous étonne pas, vu qu'elle a dû longtemps trainer dans les poches de Français qui, on s'en doute, la fit lire à toute la «colonie d'art» parisienne !
65. **CHOPIN, Premier centenaire de la naissance de** — Intéressant dossier de **14 pièces** (L.A.S. ou P.A.S., 1 L.S.), 27 pp. in-8 et in-4 ; février 1910. (800.-) 500.-
Lettres-réponses envoyées par des musiciens au journal Le Gaulois à l'occasion du premier centenaire de la naissance de Chopin. Superbes textes originaux d' **Alfred BRUNEAU**, **Théodore DUBOIS**, **Camille ERLANGER**, **Vincent d'INDY**, **Raoul PUGNO**, **Edouard RISLER**, **Ch.-Marie WIDOR**, etc. «... *Faites toujours une petite prière avant de jouer du Chopin ; l'Inspiration vous est indispensable pour le bien interpréter... Aux heures de souffrances, allez à Chopin... vous en trouverez l'écho...*» ; «... *Ce qui rend Chopin si digne d'admiration, en dépit de la place peut-être exagérée tenue par la virtuosité de son œuvre, c'est qu'il n'emprunta rien à personne...*», etc., etc.
66. **CLAUDEL Camille** (1864-1943) Sculpteur français, élève, collaboratrice et amie de Rodin — Carte de visite autographe. (600.-) 400.-
Deux brèves lignes de remerciements sur sa carte de visite imprimée à ses nom et adresse : «*Mlle Camille Claudel – Statuaire – 113, Boul.d d'Italie*». (Au critique d'art Léon ROGER-MILES).
67. **CLÉMENT IX – Giulio Rospigliosi** (1600-1669) Pape dès 1667, il réalisa la «*paix clémentine*» avec les Jansénistes en 1669, année de sa mort — L.S. «*Giulio Arciv. di Tarso*», 1 p. in-4 ; Rome, 1.V.1655. Petite tache jaunâtre dans la marge. En italien. (400.-) 250.-
Remerciements pour les compliments reçus de son correspondant lors de sa nomination à Gouverneur de Rome. Lettre signée en tant qu'archevêque titulaire de Tarse, en Asie Mineure.
68. **CLÉMENT XI – Gio. Fr. Albani** (1649-1721) Pape en 1700, il publia des bulles contre le Jansénisme — P.S. «*J. F. Card.lis Albanus*», 1 p. in-4 obl. (cm 38 x 13) sur vélin ; Rome, 31.VIII.1694. Surface écrite très brunie, mais texte et signature néanmoins lisibles. En latin. (400.-) 200.-
Bref apostolique, au nom du pape Innocent XII, en faveur des fidèles d'une paroisse italienne, signé par le secrétaire chargé de ce genre de lettres papales, le cardinal Gianfrancesco Albani, qui sera élu pape au conclave de 1700.
69. **CLÉMENT XI – Albani** — Bulle en son nom, sur parchemin, 1 p. in-4 obl. ; Rome, 1716. Avec sceau de plomb pendant sur cordelette. En latin. (400.-) 250.-
Bulle papale accordant un «*indultum*» aux membres d'une famille du diocèse de Brescia. Bonne impression du sceau de plomb aux effigies de S.S. Pierre et Paul, lié au document par une cordelette de chanvre, ce qui signifiait qu'il s'agissait d'un acte par lequel on rendait justice au destinataire.
70. **CLÉMENT XII – Lorenzo Corsini** (1652-1740) Pape dès 1730. Aveugle et malade. Il condamna la franc-maçonnerie en 1738 — Bref en son nom, 1 p. in-folio obl. sur vélin ; 28.IV.1731. En latin. (300.-) 200.-
Bref apostolique en faveur des membres d'une famille noble de Brescia qui pourront désormais faire célébrer la messe dans leur oratoire privé. Joli document signé par le cardinal Fabio OLIVIERI (1658-1738), Secrétaire aux Brefs dès 1700.

71. **CLÉMENT XIII – Carlo Rezzonico** (1693-1769) Pape dès 1758, il défendit les Jésuites et condamna l'esprit «philosophie» en 1766 — Bref en son nom, 1 p. in-folio obl. sur vélin ; Rome, 5.I.1765. (300.–) 200.–
Bref apostolique adressé à un membre du clergé de Novare, lui accordant un bénéfice ecclésiastique. Signé par le Secrétaire aux Brefs, **Niccolò ANTONELLI** (1698-1767) qui avait été créé cardinal par Clément XIII en 1759. En latin.
72. [Jésuites] **CLÉMENT XIII – Rezzonico** — Copie d'époque d'une longue lettre de ce Pape, 11 pp. in-4 ; Rome, 16.IV.1767. Pièce jointe. (300.–) 200.–
Missive historique par laquelle Clément XIII reproche au roi des Deux-Siciles de vouloir exterminer «... *da tutti i Suoi Vastissimi Regni e Dominj, i Religiosi della Compagnia di Gesù. Tu Quoque Fili mei. Dunque il nostro Carissimo Re Carlo 3° ha da esser quello che... mandi sommersa nelle lagrime e nel dolore la nostra misera vecchiaja al Sepolcro...*», etc. Joint : Texte en copie d'époque, authentifiée en 1630 par Hieronimus del Valle, catalanus, «... *proconsul dictae R^e nationis Catalanorum...*» de la bulle promulguée par le pape **Urbain VIII**, le 18.XII.1623, **en faveur des Jésuites** ! 2 pp. in-4, avec sceau sous papier du gouvernement de Catalogne.
73. **CLÉSINGER, J. B. Auguste** (1814-1883) Sculpteur français, gendre de George Sand dès 1847 — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris), 25.II.1851. (250.–) 150.–
«*Bien Grand Artiste... nous désirons voir paillasse... Vous savez que je suis à vos ordres pour votre buste et que Mr Victor Hugo me l'a commandé. Je le ferai, puisque cela doit être et que c'est beau à faire...*». A un acteur de la Comédie française.
74. **COCTEAU Jean** (1889-1963) Ecrivain français — L.A.S. «*Jean*», 1 p. in-8 ; St-Jean-Cap-Ferrat, 23.VII.1952. Très jolie pièce ! (300.–) 200.–
Au librettiste français, Albert WILLEMETZ (1887-1964), dont il vient de recevoir la carte. «... *Viendrez-vous sur la côte ? Je ne rentrerai qu'en septembre ou octobre. Mais si vous avez des choses importantes à me dire, écrivez-les ; malgré la sueur qui coule plus que l'encre, je vous répondrai en détail. Tendresses*».
75. **COLLOT D'HERBOIS Jean-Marie** (1750-1796, déporté en Guyanne) et **Lazare CARNOT** (1753-1823) Conventionnels — P.S. par les deux, 2 pp. in-fol. ; Paris, 7.I.1794. En-tête impr. avec **vignette**. (500.–) 300.–
Les deux célèbres conventionnels, membres du COMITÉ DE SALUT PUBLIC, authentifient la copie d'un arrêté du 18 Nivose (signé à l'original : Robespierre, Carnot, Couthon, Barère, Billaud-Varennes, R. Lindet) relatif aux «... *ressources que présentent les forêts et les mines de fer des environs de la commune de Chambéria [Jura] ... utiles à la deffense de la République...*». Le Comité décide l'envoi d'un spécialiste afin d'en évaluer les avantages pour l'établissement d'une fonderie de canons en fonte de fer pour la Marine, «... *sans cependant employer pour moteur la machine à vapeur... qui ne convient que dans un lieu comme Le Creuzot, où le charbon de terre est abondant...*», etc. Ce n'est que depuis le début des années 1780 que la **machine à vapeur**, perfectionnée par James Watt, avait fait son entrée dans l'industrie, domaine où elle allait opérer une profonde révolution.
76. **CONDAMNATION AU FOUET – Grenoble, 1719** — Document sur parchemin, 2 1/2 pp. gr. in-4. «*Donné à Grenoble en Notre dit Parlement, le 24 May 1719*». (500.–) 250.–
Jugement en appel de la Cour du Parlement Aydes et Finances de Dauphiné, condamnant André Gonin, de Montmeyran, détenu dans les prisons de la Conciergerie du Palais, «... *à estre livré entre les mains de l'exécuteur de la haute justice pour estre par luy battu et fouetté de verges, dans les carrefours et lieux accoutûmés de la présente ville (de Grenoble), jusqu'à effusion de sang, et ensuite marqué sur l'épaule droite avec un fert chaud et ardent faisant impression d'une fleur de Lys. Ce fait le banny du Royaume à perpétuité, luy fait inhibition de deffense de rompre son ban à peine de la mort...*», etc. Cachet fiscal de Grenoble.
77. **CORSAT Philippe** (1809-1874) Homme politique et poète suisse compromis dans la conspiration neuchâteloise de 1831 — Manuscrit A.S. «*P. C.t*», 3 1/2 pp. in-8 ; (Genève, vers 1838). Pièce jointe. (500.–) 300.–
Texte complet de deux poèmes ou chansons, la première titrée «*La rose volée et la rose de grand chemin*» (40 vers), la deuxième, également de 40 vers, dédiée «*A Roessinger*» qui venait d'être libéré en 1838 après sept années de détention à cause de sa participation à la Conspiration anti-prussienne de 1831. Dans ce poème, Corsat écrit entre autres : «... *Pour ton séjour si tu choisis Genève / Tu trouveras un Peuple hospitalier / Et des amis qu'une honteuse trêve / Pour un pardon, n'a jamais fait plier / La Suisse, un jour plus forte et plus unie / ... Sera pour vous une douce Patrie...*», etc.
En 1841, Frédéric ROESSINGER (1800-1862) s'établit effectivement à Genève et, naturalisé, fut élu député au Grand Conseil.
78. **CORSE, 1714/1797** — Sept pièces se rapportant à la vie dans cette île au XVIIIe siècle, 18 pp. in-folio ; Gênes, Calvi, Bastia, Pioggiolo, Murato, Sorbellano, etc. Papiers timbrés, cachets... (500.–) 300.–
Nomination d'Antoine Giustignano qui est promu lieutenant «... *de Corsi per... buona custodia e diffesa delle Torri del Regno di Corsica per il Presidio di Bonifacio...*». Sentence rendue à Calvi dans la cause entre François Poletti et l'abbé Castellani. Estimation de la maison de feu le capitaine Domenico Maria Morelli. Donation faite par Stefano Vincentelli di Belgodere. Procès-verbal de la prise de possession de l'église de San Quilico par le nouveau curé (1796), etc.

79. **CORSE, Supplique au Vice-roi de** — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4, d'Antonio Francesco GIAPPICONI, un exilé corse. Vers 1798. (300.–) 200.–
A Gilbert ELLIOT, Lord Minto (1751-1814), «... per l'avanti Vice-Rè del Regno di Corsica...» de 1794 à 1796. Par cette supplique, «... Antonio Francesco Giappiconi della Venzolasca di Moriani in Corsica ha l'onore d'esperre all'Eccellenza vostra... che per avere servito con lealtà, ed attaccamento in qualità di capitano il Rè della Gran Bretagna...», il a été contraint de s'exiler en Toscane. Ayant tout perdu, de même que son frère aîné qui risquait d'être exécuté, s'il ne s'était évadé de prison «... la vigilia del giorno destinato per fucilarlo...», il sollicite l'aide de l'Angleterre pour lui et ses frères, dont l'un travaille auprès du «... scirif della Pieve...», sachant que d'autres «... servitori di Sua maestà Giorgio Terzo...» ont déjà bénéficié de la même assistance, etc. (Songeait-il alors à Pasquale PAOLI ?).
80. **CRAWFORD Thomas** (1813-1857) Sculpteur américain dont on trouve les œuvres dans les musées de Boston, New York, Washington, Richemond, etc. Certaines décorations du Capitole à Washington furent exécutées d'après ses dessins — L.A.S., 4 pp. 8° ; Bagni di Lucca, 24.VIII.1854. 3 pièces jointes(400.–) 250.–
Jolie lettre à son jeune ami et confrère, le sculpteur et écrivain américain **William W. STORY** (1819-1895). Crawford l'informe qu'il s'apprête à rejoindre l'Académie Royale de Munich dont il vient d'être nommé membre, et désire mettre à sa disposition sa résidence : «... With regard to the Studio (which I suppose you will not require after the Statue of the Judge has left) ... Yourself no trouble...» (?), etc.
Joint : L.A.S. de **William W. STORY** relative à un envoi reçu du British Museum (1865) ; L.A.S. du publiciste am. **S. W. HEALY** qui accompagne l'envoi d'un journal new-yorkais (1873) ; L.A.S. de l'écrivain et historien am. **William R. THAYER** (1859-1923) au sujet de la parution aux Etats-Unis d'un article sur l'Italie, pays méconnu des gens du Nouveau Monde (1904).
81. **CRESCENTINI Girolamo** (1762-1846) Célèbre castrat et compositeur italien, professeur d'Isabelle Colbran-Rossini — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 14.VII.1806. Adresse sur la IV^e page. Rare ! (500.–) 300.–
Restant ordinairement chez lui tous les jours jusqu'à onze heures, c'est avec plaisir qu'il recevra son correspondant, M. Langlé, bibliothécaire du Conservatoire de musique de Paris, qui vient de lui envoyer l'air de **Jomelli** : «... je serais charmé de pouvoir faire quelque chose qui vous fasse plaisir...».
Appelé par Napoléon qui l'admirait, Crescentini venait d'arriver à Paris où il allait rester six années. Quant à **Honoré Fr. Marie LANGLE** (1741-1807), il était compositeur et théoricien et jouissait alors d'une certaine notoriété.
82. **CUMBERLAND, William Augustus, Duc de** (1721-1765) Général anglais, troisième fils de George II. Vaincu par les Français à Fontenoy, il battit à Culloden le prétendant Charles Edouard — L.S. «Guillaume», 1 p. in-folio ; Quartier Général à Rotenburg (Est de Brème), 27.VIII.1757. Rare ! (1200.–) 800.–
Précieuse lettre écrite un mois après sa défaite de Hastenbeck. Retranché dans son quartier général de Rotenberg, au nord d'Hannover, le duc de Cumberland répond favorablement à la demande de son adversaire, le Maréchal Duc de RICHELIEU. Il va donc libérer le prisonnier de guerre, qu'il se fait «... un plaisir (!) de vous renvoyer par le retour du tompette. Vous voudrez bien... que je vous marque le désir que j'aurais, que le Lieutenant Linstow qui fut blessé et pris à Bielefeldt... eût un Passeport... Du reste, vous me trouverez toujours disposé à vous marquer les sentiments... [de] votre ami affectionné...».
Le 8 septembre 1757, le Maréchal de Richelieu imposait aux Anglais, alliés des Prussiens dans la guerre de Sept Ans, la capitulation de Kloster-Zeven, qui provoqua la disgrâce du Duc de Cumberland.
83. **CZARTORYSKI Adam** (1770-1861) Prince polonais, général et patriote ; président du gouvernement provisoire puis national de Pologne, après la révolution de 1830. Exilé en France dès 1831 — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 12.XI.1833. (400.–) 250.–
A l'économiste français, Adolphe BLANQUI (1798-1854), qui a accepté d'accueillir dans son école de commerce deux exilés polonais. Ces deux nouveaux élèves seront accompagnés par Mr Trzetzewinski, déjà membre de l'Ecole. «... Si vous avez des observations à faire... je vous prie... de vouloir bien les communiquer à M. le Comte César PLATER...» (1810-1869), l'ancien héros de la révolution lithuanienne.
84. **DAHLGREN Fredrik August** (1816-1895) Poète dialectal suédois, auteur de chansons, ballades et pièces de théâtre — Poème autographe, 1 p. in-8 ; (Stockholm, mars 1894). Pièce jointe. (500.–) 300.–
Poème original intitulé «Stina», vingt vers en suédois écrits au dos d'une invitation à la séance du 13 mars 1894 de l'Académie Suédoise, invitation en partie autographe de son secrétaire, le poète Karl David WIRSEN (1842-1912). Dans la marge, authentification A.S. de sa fille, Lotten Dahlgren. Joint : grande signature autographe «F. A. Dahlgren» sur feuillet in-12 obl.
85. **DALIDA** (1933-1987, suicide) Chanteuse italo-française très populaire — PHOTO (impr.) avec dédicace A.S., 12°. Trois lignes de dédicace sur un portrait de face datant du début de sa carrière. (250.–) 150.–
86. **DAVID Ferdinand** (1810-1873) Violoniste et compositeur all. — L.A.S., 1 p. in-8 ; «Sonnabend früh» (Leipzig, vers 1850). Adresse autographe au verso. Papier à son chiffre impr. à sec. (300.–) 200.–
Il annonce à son confrère **Julius RIETZ** (1812-1877) son départ pour Weimar d'où il compte revenir aussitôt «... zum Propheten zurück zu sein, da aber der Mensch denkt und manchmal Liszt lenkt (vid: Joachim) so wäre es möglich ich käme nicht ; zu Deiner Beruhigung diene dass Wasiliewski zurück ist...», etc. Intéressante ! [Voir aussi le numéro 32, Berlioz]

87. **DEBUSSY Claude** (1862-1918) L'illustre compositeur français — L.A.S. «*Ton Claude*», 1 1/2 pp. face à face in-8 ; (Paris, 15.X.1902). Papier à son adresse du 58, rue Cardinet. (2000.–) 1200.–
- A **Pierre LOUÏS** ! «*Mon cher Pierre, depuis que je suis rentré..., l'Opéra-Comique me fait faire le métier de répétiteur... sans quoi tu m'aurais vu déjà cent fois. En fait de position, la jeune muse qui orne la couverture de Musica me paraît ne devoir connaître que celles où l'on est le mieux pour se faire violer... C'est d'ailleurs Mademoiselle Mante, de l'Opéra...*», etc. La répétition, dont parle Debussy, est celle de **Pelléas et Mélisande**, dont la reprise eut lieu le 30.X.1902. Le compositeur répond ici à une missive de Pierre Louÿs qui parlait de «... la jeune prostituée qui orne la couverture...» ! Etait-ce à Suzanne ou à Louise MANTE, toutes deux cantatrices de l'Opéra en ce début de siècle, que s'adressait cette remarque plutôt désobligeante !? [Voir aussi n° 201, P. Louÿs]
88. **DEGAS Edgar** (1834-1917) Peintre français — L.A.S., 1 p. in-12 ; «*Mardi*» (Paris, 14.I.1908). Adresse autographe au verso. (1500.–) 1000.–
- Le peintre a bien reçu la lettre de Madame de Puigauveau, «*Manoir de Kervaudu – Le Croisic...*», mais n'a pu lui répondre encore car, malade depuis plus de quinze jours, il se lève à peine. Il lui souhaite une bonne année, ainsi qu'à toute sa famille. Solitaire, misanthrope et presque aveugle depuis 1898, Degas n'avait gardé que peu de contacts avec le monde extérieur ; délaissant la peinture, il se dédiait désormais à la sculpture.
89. **DIAGHILEV, Serge de** (1872-1929) Impresario russe, créateur de la prestigieuse troupe de danseurs des **Ballets russes** — Billet et enveloppe autographes. Pièce jointe. (600.–) 400.–
- Curieux autographe du célèbre impresario qui, sur une carte in-12 obl., adresse à son fidèle secrétaire et ami, Boris KOCHNO, trois mots en russe dont la traduction devrait être : «*Prix (pour l'accomplissement d'un travail ?) afin qu'il soit terminé*». Diaghilev y a joint une coupure de journal anglais reproduisant la photo de deux adorables chiens polaires. Sur l'enveloppe renfermant le tout, il a écrit : «*A Sa Majesté – Monsieur le chien fidèle*» !
90. [Martinique] **DILLON, Arthur, Comte de** (1750-1794) Général français d'origine irlandaise, élu député de la noblesse des colons de Martinique aux Etats Généraux en 1789. Condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire et guillotiné — P.S., 1 p. in-folio ; Saint-Christophe, 10.III.1782. En-tête imprimé à ses nom et titres. (400.–) 250.–
- «*Arthur Comte DILLON, Brigadier des Armées du Roi... Gouverneur des Isles St Christophe et Nieves...*», accorde la permission «... au Brig La Marie de partir... pour aller relacher... où il pourra arriver pour se carêner. Je certifie... [qu'il] n'a jamais pu remonter à la Martinique... faisant beaucoup d'eau...», etc.
- Une déclaration signée par **Joachin CABRERA**, Gouverneur espagnol de Montecristi (île dominicaine), explique que, dans son voyage vers le Nord-Est le 14 mars le brick rencontra deux bateaux ennemis qui l'attaquèrent et le brûlèrent devant le port d'Isabela (Ile Dominicaine). Il s'agissait évidemment de navires britanniques de la flotte commandée par l'amiral Samuel HOOD qui croisait dans la eaux antillaises entre la Martinique et la Dominique. [Voir aussi le numéro 157, S. Hood]
91. **DÖLLINGER, Johann Jos. Ignaz von** (1799-1890) Théologien allemand, fondateur de l'Eglise schismatique des «vieux catholiques». Excommunié par Pie IX en 1871 — L.A.S., 1 p. in-8 ; Tegernsee, 11.X.1888. Pièce jointe. En anglais. (750.–) 500.–
- Il aurait souhaité rencontrer son correspondant, le théologien anglican J. J. Faulters (?), «... but for this month I am obliged to stay in Tegernsee. The Lambeth Conference is certainly a most praiseworthy event, auguring well for the future of mankind and Christianity...». Döllinger considère comme particulièrement importante «... the mission of the Anglosaxon race given to her by divine providence, to be at one the great balwark and the witness of genuine Christianity in the world...».
- Joint : P.A.S. du destinataire qui, en août 1890, quelques mois après la disparition du théologien allemand, offrait à sa fille cette lettre du «... venerable J. von Döllinger which I have long destined for you...». Les deux pièces sont montées ensemble sur une feuille d'album cartonnée in-4. Superbes textes !
92. **DONZELLI Domenico** (1790-1873) Le grand ténor italien pour lequel Rossini, Mercadante, etc., écrivirent de nouveaux rôles — L.A.S., 1 p. in-4 ; Rome, 11.VI.1839. Adresse et post-scriptum de trois lignes autographes au verso. (450.–) 300.–
- A l'épouse du chanteur Louis LABLACHE, qui lui avait annoncé l'arrivée du couple à Naples. Donzelli, qui écrit aussi au nom de ses confrères (Marini et le «Buffo» Salvatori), espère qu'ils se retrouveront bientôt tous à Paris ; entre temps, «... Quando scrivi a papà **Pulcinella** gli farai tanti saluti per parte del suo aff.to **Arlechino**. Fra giorni partiremo per Bologna, e quindi per Brescia...», très probablement pour honorer ses engagements avec les théâtres de ceux deux villes.
93. **ECRIVAINS NORDIQUES** — Deux L.A.S., 5 pp. in-8 ; 1808 et env. 1880. (200.–) 120.–
- Intéressante lettre de **Jens Imm. BAGGESEN** (1764-1826, poète et humoriste danois) qui, en 1808, s'inquiète de la situation dans laquelle se trouve son ami, incarcéré durant quelques jours ; il y est également question de **Mme de CONDORCET**, veuve du philosophe, ainsi que du musicien **GRÉTRY**, «... qui est bon et très bon à connoître...», etc. La deuxième missive émane de la femme de lettres norvégienne **Adolphine Marie COLBAN**, née Schmidt (1814-1884), qui écrit à une princesse amie, très affectée par un deuil récent, etc.

94. [Numismatique] **ECKHEL Joseph** (1737-1798) Numismate autrichien, considéré par ses travaux comme étant le fondateur de cette science — P.A.S., 1 p. in-4 obl. ; Vienne, 21.II.1788. Texte en partie imprimé, joli cachet de cire rouge. Pièces jointes. (500.–) 300.–
- En tant que professeur à l'université de Vienne, l'illustre savant atteste que l'un de ses élèves, très doué, a suivi ses cours («*praelectiones numismaticas*») avec assiduité. Joint : 9 L.A.S., env. 18 pp. in-12 et in-8, sur le même sujet, écrites entre autres par : le suédois **Jakob v. GRABERG** (1776-1847) ; **David Samuel MADAI** (1709-1780), de Halle ; **Joseph NEUMANN**, de Prague ; **T. E. MIONNET** (1770-1842) ; **Heinrich GROTE** (1802-1895) ; etc. Intéressant dossier !
95. **EINSTEIN Albert** (1879-1955) L'un des plus illustres savants de notre siècle. Prix Nobel de physique en 1921 — L.S., 2/3 p. in-4 ; Berlin, 17.I.1920. En allemand. (2500.–) 1600.–
- Remerciements pour l'amical envoi d'une importante somme d'argent que le Savant pensait en un premier temps faire retirer par deux collègues chercheurs à Bonn. Par la même occasion, il accuse réception du dernier cahier de la «*Deutsche Revue*». Ce mensuel politico-scientifique parut de 1877 à 1922. Fondé puis dirigé par l'éditeur allemand Richard FLEISCHER (1849-1939), destinataire de la lettre, celui-ci avait obtenu la collaboration occasionnelle d'Einstein et notre missive concerne notamment le paiement d'articles scientifiques qu'avait fournis le père de la théorie de la relativité.
96. **EISENHOWER Dwight D.** (1890-1969) Célèbre général am. de la Deuxième Guerre mond., Président des USA de 1953 à 1961 — L.S., 1 p. in-4 ; Washington, 3.V.1953. En-tête : *The White House*. (1200.–) 800.–
- Fort importante missive, écrite quelques mois à peine après son arrivée au pouvoir, laissant entrevoir l'intérêt que porte la nouvelle administration des Etats-Unis aux pays d'Amérique Latine. Eisenhower dit avoir eu un très intéressant entretien avec les diplomates envoyés par le Président péruvien Manuel ODRIA (1897-1974). «... *My Government has a close interest in these matters... I am deeply mindful of the long traditions of friendship which have so happily characterized relations between your country and mine, and I am confident that we shall go forward with ever closer ties of mutual respect and collaboration...*», etc. Rare signature **autographe** comme PRÉSIDENT !
97. **ESCLAVAGE à l'île de Sainte-Hélène, Abolition de l'** — «*Proceedings of the Government and Inhabitants of the Island... for effecting a Progressive Abolition of Slavery – Island St Helena*». Lettre-circulaire lithographiée, 19 pp. in-folio ; Août 1818. (400.–) 250.–
- Important document original, conservé par Clara LOWE, fille du célèbre Gouverneur de l'île Sir Hudson LOWE. Durant le séjour forcé de NAPOLÉON dans cette île lointaine, l'Angleterre chargea en effet Lowe de faire appliquer les nouvelles réglementations sur l'abolition de l'esclavage à Sainte-Hélène. En 1968, deux timbres-poste à l'effigie du géolier de l'Empereur et de la reine Elisabeth II furent émis à Sainte-Hélène («*150th Anniversary Abolition of Slavery*») pour commémorer l'événement.
98. **ESTERHAZY, Nicolas II, Comte** (1583-1645) Palatin de Hongrie dès 1625, il avait battu les Turcs à Neutra en 1623. Ministre des empereurs Ferdinand II et III durant la guerre de Trente Ans, il fut le premier des grands personnages de sa famille — L.S., avec compliments autogr., 1 p. in-folio ; Schintau (Neutra), 17.IX.1640. Adresse et sceau sur la IV^e page. Petit manque dans la marge sup. droite. (600.–) 400.–
- Rare lettre à l'empereur FERDINAND III pour lui demander d'intervenir avec tout le poids de son autorité dans le différend qui oppose les habitants de la ville croate de Varazdin à la puissante famille de l'ancien ban de Croatie, Sigismond ERDÖDY. La présence dans cette affaire du nouveau ban de Croatie, le Comte Johann Draskovich, ne doit pas, selon Esterhazy, empêcher que l'on délègue un Commissaire impérial, etc. En latin.
99. **ESTERHAZY, Nicolas IV, Prince** (1765-1833) Le protecteur de Haydn et de Beethoven — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4 ; Vienne, 13.V.1819. Adresse et très beau sceau de cire à ses armes sur la IV^e page. (300.–) 200.–
- Nicolas Esterhazy, qui a été fort sensible au message reçu de ses correspondants après le deuil cruel qui l'a frappé, parle de l'envoi de vins toscans qui l'ont parfaitement satisfait. Quant au champagne, il le juge «... *de la plus mauvaise qualité ; j'en fais écrire à celui qui en a si mal soigné son expédition pour lui notifier que c'est pour son compte qu'il s'y trouve...*», etc.
100. **ESTERHAZY, Paul Ier, Prince** (1635-1713) Feld-maréchal impérial dans les guerres contre les Turcs — L.S., 1 p. in-folio ; Martonhegy (?), 21.IV.1698. Adr. et sceau sur la IV^e p. En latin. Rare. (400.–) 250.–
- Au Chancelier impérial, pour lui parler d'un protégé et solliciter pour lui l'attribution de certains privilèges. Palatin de Hongrie dès 1681, Paul Esterhazy avait sauvé Vienne assiégée en battant les Turcs en 1683. Il conquiert Buda en 1686 et, l'année suivante, Léopold I^{er} le fit Prince de l'Empire.
101. **FERDINAND de Bourbon** (1751-1802) Duc de Parme dès 1765 — L.A.S., 1/2 p. in-4 petit ; Colorno, 2.II.1802. Adresse autographe et sceau de cire rouge sur la IV^e page. 2 pièces jointes. (300.–) 200.–
- A un noble génois dont la lettre, pleine d'intéressantes nouvelles, lui est bien parvenue. Il profite de sa réponse pour saluer Mgr Spina, futur cardinal-archevêque de Gênes. **On joint** une P.S. par le duc (1/2 p. in-4 obl.), offrant à une Bibliothèque un exemplaire du volume publié à l'occasion de son mariage en 1769 avec l'Archiduchesse d'Autriche, et une longue L.A.S. (2 pp. in-4 ; Milan, 1.V.1816) de la Duchesse de Modène, **Marie-Béatrice d'Este-Autriche** (1750-1829) qui pleure la perte de sa fille.

102. **FOIGNET Jacques** (1753-1836) Compositeur français, auteur de la musique de nombreux opéras lyriques — P.S., 1 p. in-folio ; Evreux, 13.II.1813. (300.–) 200.–
«Certificat de Vie – Bordereau de Rentes viagères» délivré par le notaire Louis-Joseph SAINTE-BEUVE qui atteste «... que FOIGNET Jacques, professeur de Musique demeurant à Evreux, né le 21 Juillet 1753... est vivant... [et] a signé avec moi...», etc. Intéressant document, non seulement pour la signature, peu commune, de ce musicien, mais aussi parce qu'il nous donne le vrai prénom et l'exacte date de naissance de ce compositeur que les dictionnaires spécialisés (y compris le Grove's !) citent comme étant Charles-Gabriel Foignet, né en 1750 ou en 1755...
103. **FRANCO Francisco** (1892-1975) «Caudillo» espagnol, généralissime dès 1936. En 1947, il consolida son régime en rétablissant la monarchie dont il s'institua le régent à vie — L.S., 2 pp. in-folio ; Madrid, 17.VIII.1951. En-tête à sec aux armes royales. Grand sceau sous papier sous la signature. (750.–) 500.–
Le «Jefe del Estado Espanol» informe son correspondant, le général Manuel ODRIA (1897-1974), Président du Pérou, que l'ambassadeur espagnol à Lima vient d'être destiné à d'autres fonctions. «... Espero... [que celui-ci] habrá contribuido a estrechar... los lazos fraternales que felizmente unen a España y el Perú...», etc. Contresignée par le ministre des Affaires étrangères, Alberto Martín ARTAJO (n. 1905).
104. **FRANÇOIS II de Habsbourg** (1768-1835) Dernier empereur germanique dès 1792, souverain d'Autriche dès 1804. Père de Marie-Louise, impératrice des Français — L.A.S., 1/2 p. in-4 ; Vienne, 18.XII.1790. Adresse et sceau brisé de cire rouge sur la IV^e page. (800.–) 500.–
Rare lettre du jeune archiduc à son ancien précepteur, le comte Franz von COLLOREDO-MELS (1735-1806), ministre d'Etat et «Chevalier de la Toison d'Or». Le futur empereur veut que l'on réponde à Fried. H. JACOBI (1743-1819) – ou bien à son frère, le poète Joh. Georg J. (1740-1814) – «... que Dimanche y ayant la fonction de l'ordre de Marie-Thérèse je ne voyois personne...» ; cependant, «... s'il vouloit me voir, qu'il vienne Lundi matin... chez moi...», etc. Le Comte Colloredo épousa en 1799 Victoire Crenneville, veuve du Baron Poutet, dont la fille deviendra la meilleure amie de l'impératrice Marie-Louise, épouse de Napoléon I^{er}.
105. **FRANK Hans** (1900-1946) Gouverneur nazi de la Pologne, surnommé «le boucher de Cracovie». Condamné et exécuté à Nuremberg — PHOTO signée et datée «4.4.34». In-12. (500.–) 300.–
Portrait mi-buste signé durant son mandat de ministre de la Justice en Bavière. Envoyé à Cracovie en 1939 comme Gouverneur général de la Pologne, Frank chercha à détruire l'élite intellectuelle du pays et y extermina la population juive.
106. **FRÉDÉRIC VI de Danemark et de Norvège** (1768-1839) Roi dès 1808, il dut céder la Norvège à la Suède en 1814. Protecteur des arts, des sciences et du commerce — P.S., avec ligne autographe, 2/3 p. in-4 ; (Copenhague, vers 1825). En danois. (300.–) 200.–
Réponse du souverain à la suite de cinq lignes autographes du délégué aux finances, Jonas COLLIN, qui propose une prime de six mille thalers en faveur de l'astronome danois **Heinrich Christian SCHUMACHER** (1780-1850), fondateur de l'observatoire d'Altona. Le roi donne son accord par la phrase suivante (traduction) : «Ci-contre je ne trouve rien à objecter – Frédéric».
107. **FRÉDÉRIC IX de Danemark** (1899-1972) Roi dès 1947 — L.S. «Frederik R[ex]», 2 pp. in-4 ; Amalienborg, 3.III.1955. En danois. (300.–) 200.–
Lettres de créance pour son ambassadeur Viggo JENSEN qui va se rendre auprès du Président Manuel ODRIA (1897-1974), Chef de l'Etat péruvien. Contresignées par le Premier ministre Hans Christian HANSEN (1906-1960).
108. **FRÉDÉRIC-GUILLAUME de Brandebourg** (1620-1688) Le Grand Electeur, fondateur de la puissance prussienne — P.S. «Friderich Wilhelm», 2/3 p. in-folio ; Kölln-an-der-Spree, 1.II.1668. Papier brun et quelques fentes restaurées. (500.–) 300.–
Il autorise l'anoblissement de son conseiller Andreas von Cossel, selon les dispositions prises par l'empereur Léopold I^{er}.
109. **FREUD Sigmund** (1856-1939) Médecin autrichien, fondateur de la psychanalyse moderne — L.A.S. «Ihr Freud», 1 p. in-12 obl. sur carte postale avec adresse autographe au dos ; (Vienne), 18.VI.1910. Deux taches brunâtres, reste d'une ancienne mouillure et traces d'un pli vertical. (4000.–) 3000.–
A son confrère et disciple, le **Dr. Wilhelm STEKEL** (1868-1940), auquel on attribue la psychanalyse de plus de 10.000 sujets ! Freud le prie de faire passer «... die Ankündigung des Zentralblattes...» à l'éditeur du **Zeitschrift für paedag. Psychologie**, le professeur M. BRAHN, de Leipzig. Puis, a propos de ce dernier, il ajoute : «... Er steht recht freundlich zur P.[sycho] A.[nalyse]...» ! L'amitié et la collaboration de Freud et de Stekel datait depuis 1900, peu après la parution de l'ouvrage sur l'**Interprétation des rêves**. Elle était si forte que le Dr. Stekel aimait à dire : «J'ai été l'apôtre de Freud et Freud fut mon Christ»...

110. **FUCHS Aloys** (1799-1853) Musicologue autrichien, collectionneur passionné de partitions autographes de grands compositeurs et de Mozart en particulier — P.A.S. «*Aloys Fuchs – Mitglied der K. K. Hofkapelle*»), 1 p. in-4 ; Vienne, 6.II.1843. Sur papier timbré. (400.–) 250.–
La santé chancelante du musicologue, ajoutée à des difficultés financières, l'ont contraint à se séparer de quelques pièces de sa collection et à donner des leçons de piano. La présente quittance concerne ses honoraires, y compris l'achat de musique («... mit *Einschluss des Noten-Ankauf...*») pour l'enseignement à Mademoiselle Marie von Schindler «... *im Kloster bei den Ursuliennerinnen...*» durant les trois derniers mois, etc.
111. **GADE Niels** (1817-1890) Le plus important compositeur danois après Buxtehude — MUSIQUE A.S., 1 p. in-8 obl. ; Copenhague, juillet 1886. Montée sur papier fort. (500.–) 300.–
Superbe double portée musicale à jouer «*All.[tissim]o grazioso – dolce*», signée, datée et intitulée «*Fliegendes Blatt aus Narden*».
112. **GALÈRES, Condamnation aux** — Deux pièces, l'une manuscrite (1 p. in-4 ; 1641), l'autre imprimée (3 pp. in-4, 1746). (500.–) 250.–
Documents rares. Le premier – copie d'époque – est l'ordre de l'«*Intendant gnal des Galleres de France*» Sgr de Rollat, aux équipages de plusieurs Galères afin que ces derniers se tiennent prêts à quitter immédiatement le port de Marseille sous peine d'être arrêtés. Le second, un «*Arrest*» de la cour du Parlement de Provence, fait état de la condamnation de Gilles Leautard «... *aux Galères pour trois ans...*», et cela après avoir fait «... *amende honorable un jour d'Audience, en chemise, tête et pieds nus, le hart au col, tenant un flambeau ardent en ses mains et à genoux... et de là être conduit à la Place dite des Prêcheurs, pour sur l'échafaud qui y est dressé, être flêtri de la marque GAL... à la manière accoutumée...*».
113. **GALLOIX Jacques-Imbert** (1807-1828) Poète genevois, mort pauvrement à Paris où il était entré en relation avec Hugo, Sainte-Beuve et Nodier — Dédicace A.S. sur petit billet bleu ; (1826). (300.–) 200.–
Dédicace à «*son ami Boret – Gallois l'auteur*» sur un fragment de la couverture de son ouvrage en vers «*La Suisse ancienne et la Suisse en 1826*» (dont seule la page de titre est conservée), ouvrage publié à Paris et Genève en 1826. Autographe rare de ce poète local, mort à vingt ans ! [Voir aussi les numéros 131, François GRAST et 276, Philippe Plan]
114. **GENÈVE, 1499** — Contrat rédigé et signé par le notaire Jean MIGERAND, 1 p. in-folio obl. sur parchemin ; Genève, 15.IX.1499. (500.–) 300.–
«*In Nomine domini, amen... Johannes Migerandi Cl[er]icus gebennen. diocesis publicus Imp.iali auct.ate notarius...*» rédige ce contrat entre le Sieur Mameritus de RIDA, de Flumet (Savoie), agissant pour le compte de Jean de RIDA, recteur de la chapelle de Bethléem, et Jean BERNARDI qui désire acquérir les droits sur ladite chapelle. Le texte cite les noms des deux fils naturels de Philippe II, duc de Savoie : le «*grand Bastard*» RENÉ (1468-1525) et son demi-frère MICHEL, protonotaire apostolique. Les témoins sont les citoyens genevois Jean et Pierre «*Guilliocti*» ainsi que Jean-Hugues «*Pellipari*». Intéressant document.
115. [Calvin] **GENÈVE, 1750** — Manuscrit anonyme, 50 pp. in-4 ; cahier déli. Premiers feuillets, aux bords effrangés et manques à trois feuilles, avec perte de texte. (500.–) 250.–
Très intéressante pièce pour l'histoire locale, malgré quelques lacunes évidentes dans le texte et l'absence d'un ou deux feuillets. Le manuscrit commence par la transcription d'un «*Fragment d'une Harangue... Prononcée dans le Temple de St Pierre par Sep.ble Jean CALVIN, notre illustre Réformateur...*», rappelant aux politiciens qu'«... *Au Nom de Dieu... que vous n'avez pas à gouverner des sujets... vous ne devez gouverner que par votre exemple...*», etc. (1 p.). Suivent diverses «*Réflexions*» suggérées par l'approche du 8 juillet 1750, date à laquelle les impôts établis pour financer l'entreprise des fortifications arrivent à expirations. Les premières douze pages sont extraordinairement intéressantes ; elles sont une histoire condensée de la vie économique et sociale de la ville : «... *Au commencement du XVII^e siècle, Genève étoit beaucoup moins peuplée... Nos Jardins de Plain Palais n'étoient que d'aimables solitudes. Les dehors de Rive... étoient presque entièrement déserts... à peine comptoit-on six Habitations au Paquis... l'Hôpital Général, son Temple,... la machine construite sur le Rhône,... les murs de la Treille relevés... les places... décorées de belles fontaines...*», etc., etc.
116. **GENÈVE, 1870/71** — Extraordinaire ensemble de pièces originales (env. 360 documents de différents formats totalisant plus de 500 pages !) reçues ou émanant de l'officier **Charles PILET**, qui fut le commandant du bataillon genevois n° 84 entre le 15.XI.1870 et le 14.II.1871. Cette collection fut vraisemblablement réunie pour le compte de l'officier par le pasteur et théologien **Auguste CHANTRE** (1836-1912), aumônier dudit bataillon et auteur de la brochure – ici présente – parue sur le «*84e*» en 1871. Reliure d'époque cartonnée, dos et coins en parchemin. (6000.–) 4000.–
Précieux dossier historique relatant jour après jour les événements qui se déroulèrent aux frontières de la Suisse – dont la sécurité pouvait à tout moment être menacée – lors de la guerre franco-prussienne. Les très nombreux documents (lettres, ordres du jour, rapports, communications et témoignages divers) sont parfois signés par d'éminentes personnalités de l'époque, comme le col. fédéral **Paul GRAND** (1822-1898), **Alphonse BORY**, Gabriel GAULIS, **Auguste BORDEAUD**, Louis AU-BERT, **Théodore de SAUSSURE**, **Michel CHAUVET**, **Georges FAZY**, **Sigismond COUTAU**, **Auguste FOL**, **Alexandre LOMBARD**, Jacques ODIER, **Chs FRIEDERICH**, **Moïse VAUTIER**, J. J. CHALLET-VENEL, Ferd. LECOMTE, Louis CHUARD, Félix CASTELLA, Camille FAVRE, **Auguste TURRETTINI**, **J. P. CAMBESSEDE**, Ed. BONNARD, **Jean Antoine LINCK**, A. DORET, VIVIEN, GALOPIN, FAILLETTAZ, BADAN, WEYERMANN, GEBEL, NOLLARD, BARAUD, AUBERSON, MORHARD, JAEGER, LACHENAL, CHENEVAR, etc., etc.

117. **GENÈVE, 1917/1918** — Carnet-souvenir d'une adolescente genevoise, 28 pp. utilisées in-8. Reliure portant le mot «*Poésie*». Déchirure au coin sup. droit de trois feuillets. (200.–) 120.–
Charmant petit album amicorum d'une jeune Genevoise se prénommant Raymonde à laquelle ses amies ont dédié des poésies, des pensées ou des dessins. On retrouve les noms de Stucki, Chaponnière, Fournier, Schaeffer, Pinget, Hiener, Furrer, Peter, Rieder, Monnerat, Dimier, Sokoloff, Morand, etc.
118. **GENTZ, Friedrich von** (1764-1832) Diplomate et écrivain politique prussien, ami et conseiller de Metternich dès 1812 — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Vienne, 27.VII.1815. Adresse autographe et sceau de cire rouge à ses armes sur la IV^e page. (400.–) 250.–
Au Baron de Foulon, qui aurait voulu satisfaire la «... *petite passion naissante pour la volaille...*» du célèbre diplomate ! Mais hélas, d'après des lettres reçues, ce dernier s'attend «... *incessamment à l'ordre de partir d'ici...* [Ainsi] *il n'y aurait personne à qui je pourrais confier de pareils trésors...*» ; il se réserve d'en profiter «... *aussitôt que je rentrerai dans cet état de calme que je m'en vais quitter avec bien des regrets...*». Gentz venait en fait d'apprendre qu'à la suite de la **défaite de Waterloo** ayant provoqué la chute de l'Empire, les Alliés vainqueurs s'apprétaient à se réunir à Paris pour y discuter et signer (le 2 août 1815) la Convention déclarant Napoléon I^{er} «prisonnier des puissances». Notons en outre que le diplomate prussien était le secrétaire du Congrès de Vienne (1814/1815) et qu'il travaillait peut-être déjà au traité de la Sainte Alliance du 26 septembre 1815...
119. [Canada, 1761] **GEORGE III d'Angleterre** (1738-1820) Roi dès 1760 — P.S. «*George R[ex]*, 2 pp. in-folio ; St James, 3.VI.1761. (2500.–) 1500.–
Intéressant document se rapportant à la guerre que la France et l'Angleterre se firent dans les années 1755/1763 pour la domination des colonies nord-américaines. Le roi approuve principalement le remboursement des frais soutenus «... *For victualling the troops and French Prisoners in the Garrison of Quebec...*», ainsi que «... *For Provisions delivered... to the transports on the expedition to Montreal, to Our Ships of War, Cartells and Cantonments...*». Nous apprenons ainsi que – du moins pour cette partie des frais – l'expédition qui permit à l'Angleterre de conquérir tout le Canada entre sept. 1759 (bataille des Plaines d'Abraham et prise du Québec) et sept. 1760 (prise de Montréal et reddition totale du pays) coûta aux caisses du roi George III, alors dans sa première année de règne, la coquette somme de 24.000 livres, anticipée par Sir James COLEBROOKE et ses associés. Le document est aussi signé par le Premier ministre en charge, le **Duc de NEWCASTLE** (1693-1768), par **Lord F. NORTH** (1732-1792), futur Premier ministre en 1770/1782, ainsi que par **Sir Gilbert ELLIOT** (1722-1777), poète et homme d'Etat.
120. **GEORGES GUILLAUME de Brandebourg** (1595-1640) Electeur dès 1619 et duc de Prusse, il eut beaucoup à souffrir de la guerre de Trente Ans — P.S., 1/2 p. in-folio ; Cölln an der Spree, 1.III.1638. Magnifique sceau sous papier. En allemand. (600.–) 400.–
Ordre à son résident à Berlin de régler en trois fois ce qui est dû, pour son régiment, au Col. C. v. Burgstorff. [V. aussi n° 137]
121. **GLAZOUNOV Alexander** (1865-1936) Compositeur russe, enfant prodige — L.A.S., 1 p. in-8 ; St Pétersbourg, 14.VII.1908. En allemand, avec traduction française. (400.–) 250.–
A un «*Lieber Freund*» (Ferruccio BUSONI), pour lui présenter «... *deux lauréates de notre Conservatoire... pianistes pleines de talent possédant une technique de première valeur et un jugement musical mûr...*», etc.
122. **GLAZOUNOV Alexander** — L.A.S., 1 p. in-8 ; St Pétersbourg, 2.VIII.1922. En allemand. (400.–) 250.–
Belle missive au pianiste et compositeur Ferruccio BUSONI, qui dirigeait à Berlin depuis 1920 une classe supérieure de composition à l'Académie des Beaux-Arts. Glazounov lui recommande une élève, «... *pianiste extraordinairement musicienne...*» ayant étudié avec Barinowa, puis avec Nicolas MEDTNER (1880-1951). Maintenant elle «... *veut aller vers Berlin pour prendre conseil auprès de toi...*» (traduction).
123. [Pologne] **GODOY, Manuel de** (1767-1851) Premier ministre espagnol, favori de la reine Marie-Louise. Créé **Prince de la paix** après la signature du traité de Bâle, en 1795 — L.S. «*El Duque de la Alcudia*», 1 p. in-4 ; San Ildefonso, 19.IX.1793. En espagnol. (600.–) 350.–
Premier ministre depuis une année, Godoy s'adresse au Chargé d'affaires de Catherine II de RUSSIE pour lui signifier qu'il a soumis à l'attention du roi sa déclaration sur les **événements de Pologne** («... *sobre los asuntos de Polonia...*»). Rappelons que la Russie et la Prusse procédaient ces jours-là (23.IX.1793) au deuxième partage de la Pologne, ce qui allait provoquer l'insurrection de 1794 conduite par Tadeus KOSCIUSZKO ! [Voir aussi le numéro 206, Marie-Louise d'Espagne]
124. **GOETHE, Johann Wolfgang von** (1749-1832) L'illustre poète allemand — Message A.S. «*G.*», 1 p. in-16 ; Weimar, 15.I.1821. En allemand. (3800.–) 2600.–
Charmant billet autographe, écrit sur un feuillet à l'encadrement imprimé fort décoratif, où le poète déclare être débiteur de... mille compliments ! Belle initiale avec puissant paraphe en guise de signature (à la manière de l'Empereur Napoléon I^{er} !).

125. **GOETHE, Johann Wolfgang von** — Enveloppe avec fragment d'adresse autographe, 8° obl., et cachet de cire noire. (1800.–) 1200.–
Intéressante relique. Fragment d'une enveloppe de papier gris bleuté sur laquelle se trouve, à l'extrémité gauche, écrits **de la main de GOETHE**, les mots «[Frä]ulein [Sch]openhauer» soulignés d'un accolade horizontale, semblable au paraphe que l'écrivain avait l'habitude de tracer sous ses poèmes. Sur la droite, très joli sceau à ses armes (très belle impression). Fille de Johanna et sœur d'Arthur, **Adèle SCHOPENHAUER** (1802-1849) fréquenta dès son plus jeune âge la maison de l'illustre Poète et celui-ci l'aimait beaucoup ; elle fut aussi l'amie intime d'Otilie, belle-fille de Goethe.
126. **GOETHE, Johann Wolfgang von** — Billet en son nom, format carte de visite. (400.–) 250.–
Au «*Professor SCHULZE*» (le philosophe Gottlob Ernst S., 1761-1833 ?), pour l'inviter chez lui «... *heute Mittag, um 1 Uhr... höflichst...*». Ce billet de quatre lignes signées nous semble entièrement écrit de la même main (celle d'un secrétaire : JOHN ?) bien que la signature «*Goethe*» ait quelque ressemblance avec d'autres, non gothiques, que fit le Poète...
127. **GOETHE, Mort de J. W. von** — Faire-part original impr., 12° obl. ; Weimar, 23.III.1832. (800.–) 500.–
«*Gestern Vormittags halb Zwölf Uhr Starb mein geliebter Schwiegervater... Johann Wolfgang von GOETHE nach kurzem Krankseyn, am Sticfluss in Folge, eines nervös gewordenen Katharrhalfiebers...*», etc. Célèbre faire-part que fit imprimer Otilie von Goethe, en son nom et aux noms de ses trois enfants, à la mort du Poète : Walther, Wolf et Alma. Pièce d'une grande fraîcheur, avec quelques chiffres tracés au dos par le destinataire. Rare ! [Voir aussi les numéros 143, Haeckel et 176, Knebel]
128. **GOLDMARK Karoly** (1830-1915) Compositeur hongrois. Bien que vivant à Vienne, il resta toujours en contact étroit avec sa patrie — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Gmunden, 24.II.1906. (300.–) 200.–
«... *In meiner Oper, die drei-Aktig ist bin ich über die Hälfte des 2te Aktes bishier fertig, instrumentirt und Klavierauszug mit allen Stimmen...*». La plus grande partie de son opéra («*Ein Wintermärchen*» ; Vienne, 1907) étant maintenant composée, il tient absolument à terminer cette œuvre ; il ne peut donc encore s'engager ni avec l'Opéra de Francfort, ni ailleurs, etc.
129. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur français — Lettre autographe signée, 2 pp. in-8 ; (Paris), 31.VII.1882. (350.–) 200.–
C'est à son retour de Belgique qu'il a trouvé l'aimable invitation de son correspondant, transmise par M. Raoul Pictet. Mais, «... *Appelé en Angleterre pendant le mois d'Août pour les études de la direction de... La Rédemption à Birmingham...*», Gounod se voit contraint de renoncer à l'hospitalité que lui offre son ami genevois.
130. **GRAINGER Percy** (1882-1961) Compositeur austral. — MUSIQUE A.S. datée «*4.II.04*», sur feuille d'album in-8 obl. – Deux belles lignes extraites d'une composition de Bach, revue par Busoni. (400.–) 250.–
131. **GRAST François** (1803-1871) Compositeur genevois qui reste célèbre surtout par la **Fête des Vignerons** de 1851 et celle de 1865 dont il écrivit la musique — L.A.S., 4 pp. in-8 ; Genève, 1.I.1833. (300.–) 200.–
Longue et intéressante missive (à Elie BOVET) concernant «... *des poésies de notre pauvre ami GALLOIX...*» dont le manuscrit semblait avoir disparu après la faillite de Barbezat. «... *La Notice de Petit[-Senn] ayant été égarée... je le prierai de la refaire, ou plutôt nous mettrons celle qu'avait commencé Gide et qu'il avait retiré par égard de politesse...*». Il la préfère parce qu'elle «... *explique le caractère de ces poésies par celui de leur auteur... Quant à celle de V. HUGO, nous nous contenterons...*», etc. Il espère, en accord avec Petit et Gide, «... *une fois... les morceaux arrangés et réunis, pouvoir faire quelque arrangement avec Col-lin...*». Il est ensuite question de fragments et pensées, détachées des pièces des **Méditations** que l'on avait retranchées, etc... Les œuvres poétiques de **Jacques-Imbert GALLOIX** (1807-1828) parurent à Genève l'année suivante. [Voir aussi n° 276, Plan]
132. **GREENE Graham** (1904-1991) Ecrivain anglais — L.A.S. «*Graham*», 1 1/2 pp. in-4 pet. ; «*Yonda – Belgian Congo – Feb. 26*» (1960 ?). Papier à son adresse de Londres. (900.–) 600.–
«... *Forgive a very short note – it's too hot to write – écrit Green à son correspondant (Alberto CAVALCANTI, 1897-1982, cinéaste brésilien, ami de Brecht) – I am staying in a Leprosy here, & am a rather weary of Lepros, heat, sweat & bites...*». Il compte être de retour à Londres le 19 mars et sera donc à Paris deux jours avant ; il aimerait y rencontrer son ami. Il est encore question d'Anacapri où il espère se rendre avec Catherine, et de «*Papogrun*» qui se porte bien et prospère. Greene publia en 1960 «*La Saison des pluies*», dont l'action se passe au Congo.
133. **GRÉGOIRE XVI – Bart. A. Cappellari** (1765-1846) Pape dès 1831, très conservateur — Manuscrit autographe, non signé, 4 pp. in-4, écrites sur la moitié droite de la feuille ; Rome, vers 1841. Sceau de cire rouge aux armes papales. Tache brunâtre dans le coin sup. gauche de la première feuille. (800.–) 400.–
Curieux document destiné à l'un de ses collaborateurs où le pape, tel un comptable, fait une révision critique des frais militaires des années 1839 et 1840. Grégoire XVI considère que des abus ont été commis et que des augmentations de solde sont injustifiées, comme par exemple les «... *non poche promozioni e concessioni avvenute nelli Stati Maggiori Gen.li e di Piazza, pel personale del Corpo del Genio, e dal numero degli Ufficiali aumentati nella Cavalleria... Vi ha perciò luogo di dubitare di qualche arbitrio...*» !

- 134. GRÉGOIRE Henri, dit l'Abbé** (1750-1831) Conventionnel, évêque constitutionnel du Mans et de Blois, resté célèbre pour son action en faveur de l'abolition de l'esclavage et de la concession des droits civils aux Juifs — L.A.S., 1 1/3 pp. in-4 ; Paris, 3.XII.1795. Adresse autographe sur la IV^e page. (750.-) 500.-
- Belle lettre en faveur du médecin et naturaliste Pierre M. A. BROUSSONET (1761-1807) qui avait été contraint de s'expatrier durant la Révolution à cause de ses sympathies pour les Girondins. Ayant appris la vente prochaine les meubles de l'appartement de Broussonet, l'Abbé Grégoire informe le citoyen Guillotin, du bureau du domaine national, que le Savant «... est à Montpellier et fait actuellement les démarches nécessaires pour être rayé de la liste des émigrés. Ne pensez-vous pas citoyen – s'exclame-t-il – que la justice réclame la suspension de la vente des meubles de ce Savant distingué jusqu'à ce que la loi ait prononcé à son égard, cette mesure qui conserve les droits respectifs et de la Nation et du pétitionnaire me me paroît conforme aux principes de l'équité...», etc.
- 135. GRETCHANINOV Alexandre** (1864-1956) Compositeur russe, élève de Rimsky-Korsakov dont il subit l'influence. Continuateur du groupe des Cinq — MUSIQUE A.S. sur p. in-12 obl. datée «Paris, 1931». Quatre longues mesures d'un «Moderato... ben marcato» avec déd. en «... souvenir de l'auteur...». (400.-) 250.-
- 136. [G. B. MARTINI] GRÉTRY André** (1741-1813) Compositeur d'origine belge — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Paris, 3.IV.1767. Adresse sur la IV^e page. (1500.-) 800.-
- Après avoir quitté la Belgique, Grétry vécut cinq ans à Rome et à Bologne, où il fut l'élève du père Martini ; puis il se rendit à Genève auprès de Voltaire où il séjourna quelques semaines. De là, il partit pour Paris. C'est à son arrivée dans cette ville que se place cette lettre adressée «Al molto... Riverendissimo Padre MARTINI de' minori conventuali di St Francesco – Bologna». Grétry n'a pas oublié la commission dont ce dernier l'a chargé. Il n'a rien trouvé en province et le Sir Vergani expliquera au Père les raisons qui ont poussé le compositeur à venir à Paris où il va immédiatement reprendre ses recherches : «... di qui a otto giorni Lei riceverà una lettera mia dove gli saprò dire quel ch'avrò fatto, non risparmierò fatica alcuna per darvi la consolazione di servirlo, troppo felice se mi riesce...», etc. Rare lettre d'un grand musicien à l'un des plus importants théoriciens qu'ait connu le monde musical. [Voir aussi les numéros 93, Ecrivains nordiques, 221, Metastasio et 240, Musiciens belges]
- 137. GUILLAUME I^{er} de Hohenzollern** (1797-1888) Roi de Prusse en 1861, empereur d'Allemagne dès 1871 — L.S. «Prince de Prusse», 1 p. in-folio ; Berlin, 30.IV.1858. Pièce jointe. (300.-) 200.-
- Le prince régent – Guillaume gouverne pour son frère dément, le roi Frédéric-Guillaume IV – informe la duchesse régente de Parme que sa cousine Stéphanie de Hohenzollern vient de s'unir en mariage avec le roi du Portugal, Pierre V. Pièce contresignée par le Premier ministre Otto von MANTEUFFEL (1805-1882). Joint : Ordre émanant du duc Georg Wilhelm de BRUNSWICK, concernant la pénurie de céréales du pays et l'interdiction d'exportation qui en découle. In-4, texte imprimé en allemand, daté de Zell le 12.VIII.1698, signé par un ministre. Adresse et sceau sur la IV^e page.
- 138. GUILLAUME III d'Orange-Nassau** (1650-1702) Stathouder de Hollande et roi d'Angleterre — Quatre lettres en copies d'époque, 6 pp. in-4 ; Kensington, 1697-1699. (500.-) 250.-
- Correspondance originale d'un intérêt diplomatique-familial, ici en copie d'époque, adressée au prince-électeur Maximilian-Emmanuel de BAVIÈRE (2 lettres), au duc Johann Wilhelm de SAXE (1 lettre) et au duc Léopold de LORRAINE (1 lettre). Sur papier avec filigrane d'origine anglaise, en usage dans les années 1700/1710.
- 139. GUILLAUME I^{er} des Pays-Bas** (1772-1843) Stathouder dès 1802, roi en 1815, il abdiqua en 1840 — L.A.S. «G.F. d'Orange», 1 p. in-4 ; Leyde, 16.V.1790. (500.-) 300.-
- Rare missive écrite à l'âge de 18 ans par le futur roi de Hollande et grand-duc de Luxembourg qui vient d'être nommé gouverneur de la ville de Breda. Il répond ici aux félicitations reçues du général Euler, alors à Maastricht à la tête de son corps d'armée, «... général dont la réputation est si bien établie & à si juste titre...» qu'il espère avoir bientôt la satisfaction d'aller s'instruire auprès de lui. Venant de terminer ses études à l'université de Leyde, le prince d'Orange-Nassau allait prendre, en juin 1790, le commandement de la ville de Breda et, la même année, être promu général d'infanterie.
- 140. GUSTAVE VI Adolphe de Suède** (1882-1973) Roi, dès 1950, à l'esprit démocratique exemplaire — L.S. «Gustaf Adolf R[ex]», 1 p. in-folio ; Stockholm, 16.VI.1952. Armes royales impr. à sec en tête. (400.-) 250.-
- Lettres de créance pour son ambassadeur au Mexique, Guatemala, Nicaragua, Honduras, Salvador et Costa Rica... Au Président péruvien Manuel ODRIA (1897-1974). Pièce en suédois, contresignée par le ministre Bo Östen UNDEN (1886-1974).
- 141. HACKLÄNDER, Frédéric-Guillaume von** (1816-1877) Romancier allemand à la vie mouvementée — L.A.S., 1 p. in-8, sur joli papier rose à son chiffre. (250.-) 150.-
- Il s'est rendu chez son correspondant («Lieber Moritz») mais ne l'a pas trouvé ; il aurait pourtant grand besoin de le rencontrer ou d'avoir de ses nouvelles par écrit, et Hackländer semble en indiquer les raisons. En allemand, d'une écriture rapide, intuitive, et plutôt difficile à déchiffrer !

142. **HADIK Andreas** (1710-1790) Feld-maréchal autrichien. Il se distingua dans la guerre de Sept Ans et s'empara de Berlin et de Pirna en 1757 — L.S., 1/2 p. in-folio ; Vienne, 29.IV.1786. Adresse et sceau sous papier sur la IV^e page. (250.–) 150.–

Au bureau central du Génie, «... auf die Herstellung eines Verpflegs-Magazins...», dans une ville du Nord de la Croatie.

143. **HAECKEL Ernst** (1834-1919) Naturaliste allemand, partisan convaincu du transformisme de Darwin — Pensée A.S., 1 p. in-12 obl. ; Iéna, 9.III.1909. Pièce jointe. En italien. (250.–) 150.–

Pensée tirée d'un texte de Giordano Bruno, à laquelle se sont également inspirés, dit-il, Spinoza et Goethe : «*Le même esprit divin gouverne toutes choses et tout renferme en soi une parcelle de la substance divine*» (traduction). Joint : feuillet in-8, daté du 19 oct. 1899. portant un message A.S. de remerciements adressé au Dr Erhardt à Rome.

144. **HAWAII, Emma des** (1836-1885) Reine dès 1856. Fille d'un chef local et d'une anglaise, elle avait épousé le roi Kaméhaméha IV — P.S., 8° ; vers 1860/1865. (600.–) 400.–

Cette jeune femme à la vie romanesque signe ici sur un feuillet à l'en-tête imprimé à sec (lion grim pant avec devise «*On Ward*» et chiffre «*B*») appartenant à un Lord anglais. Au bas, signatures autographes de deux autres personnages hawaïens : «*Kiliwehi*» et «*W. Hoapil*». Ce genre de document est de plus en plus rare !

HELVETICA : Voir les numéros 4, 5, 15, 47, 49, 51, 77, 113, 114, 115, 116, 117, 131, 146, 155, 158, 228, 231, 235, 266, 276, 280, 302, 320, 321, 322, 327 et 344.

145. **HENGSTENBERG Ernst Wilhelm** (1802-1869) Théologien protestant allemand, l'un des chefs de l'orthodoxie luthérienne — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Berlin, vers 1850). Adresse autographe. (400.–) 300.–

Au libraire berlinois Bernhardt, du «*Oehmigke's Buchh. – Burgstr. 10*», afin de savoir pourquoi on refuse de lui payer le produit de la vente de ses livres pour en utiliser le montant pour couvrir les frais de publication de sa revue **Evangelische Kirchenzeitung**. «... Die Berichtigung meiner Bücherrechnung hat bisher immer Herr Oehmigke übernommen und mir den Betrag bei der Abrechnung für die Ev.[angelische] K.[irchen] Z.[eitung] in Rechnung gebracht...». L'affaire semblant traîner en longueur, le théologien suggère une autre solution. Hengstenberg fut un éminent bibliste. Auteur de plusieurs commentaires, c'est en 1827 qu'il fonda son célèbre journal sur l'Eglise Evangélique qu'il dirigea jusqu'à sa mort.

146. **HENRI II de Valois** (1519-1559) Roi de France dès 1547, fils et successeur de François I^{er} — L.S. «*Henry*», 1 p. in-folio obl. ; Fontainebleau, 15.VI.1555. Parchemin. Adresse au verso. Rare ! (5000.–) 3500.–

Document historique ! Par cette lettre très officielle, le roi de France répond à ses «... très chers et grans amys alliez, confederes et bons compères, Les advoyer, conseil et communauté de **Berne**...». Ces derniers lui avaient écrit pour le «... prier de pemectre à Jehan de Barry, Sieur de la Regnauldye qu'il puisse négocier ses affaires en n.re roiaulme et feyr du bien qui luy pourra advenir sans que personne le puisse inquieter, ne molester d'aultant qu'il n'a volontairement habandonné n.re dict roiaume, en a esté banny et chassé...». Le roi de France fait remarquer qu'au moment où ses correspondants lui écrivaient, ceux-ci n'avaient probablement pas encore «... entendu les cas infames et capitaulx dont le dict de la Regnauldye estoit chargé et coupable, ni aussi comme il a brisé par force les prisons de notre ville de Dijon, avec les armes à la main. Luy et ses complices sont sorty de notre dicte ville accumulant toujours nouveaulx crimes et forfaits...». Henri II ne peut donc se contenter d'envoyer son ambassadeur à Berne avec les pièces justificatives demandées ; il prie ses correspondants de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour arrêter le sieur de la Renaudie ; celui-ci sera d'ailleurs impliqué plus tard dans la conjuration que les Huguenots firent en 1560 contre les Guises.

Condamné pour avoir falsifié certaines pièces d'un procès, **Jean de BARRY, Sieur de la RENAUDIE** était parvenu à s'évader de prison avant de s'exiler en Suisse. Il vécut à Genève et à Lausanne où il se lia avec les **émigrés protestants français** et connu **CALVIN**. Vindictif, il offrit son service aux complices d'un conjuration calviniste en France qui visait à s'emparer du jeune roi François II. Au début de l'année 1560, il fut dénoncé par un ami et tué dans la forêt de Château-Renard ; son corps fut pendu à Amboise avec, sur le front, un écriteau portant ces paroles : «*Chef des Rebelles*».

On sait peut de choses de la vie du Sieur de la RENAUDIE ; ce document est donc essentiel pour la connaissance des agissements du jeune calviniste antérieurs à la conjuration. La pièce est contresignée par Jacques BOURDIN († 1567), secrétaire d'Etat d'Henri II puis de François II et de Charles IX, chargé du département des Affaires étrangères.

147. **HENRI IV de Bourbon** (1553-1610) Roi de Navarre dès 1572, puis de France dès 1589 après l'assassinat d'Henri III — L.A.S., 1 p. in-4 ; **Agen, 27.VII.1577**. Adresse autogr. au dos. Très rare ! (5000.–) 3500.–

Ecrit personnellement par le futur roi de France à l'un de ses plus proches collaborateurs, le Toulousain **Louis Bertier, Seigneur de Saint-Geniez**, cette lettre se situe au moment très crucial des tractations qui précédèrent la signature de la **paix de Bergerac**, suivie par l'**édit de Pacification** (Poitiers, sept. 1575). Henri de Bourbon informe son correspondant «... que voyant la longueur qui metent à venir les deputez, j'ai arresté de recommencer et continuer la conferance (avec les envoyés des Catholiques) mardy prochain, où j'eusse désiré que vous vous eussiez peu trouver...». Il accepte cependant que son ami ne soit pas à ses côtés lors de ces tractations, «... voyant le besoin que vous faictes de par dela...», et l'incite à continuer dans le sens convenu et notamment de «... me tenir adverty comme toutes choses se passeront et de ce que vous entendez des **ennemys**...».

La sixième guerre civile, en six mois d'hostilités, avait été fatale aux Huguenots. Le roi Henri III de France envoya Biron et Villeroi auprès du roi de Navarre, chargés de faire à ce prince des propositions honorables. L'édit de pacification de Poitiers fut suivi de la signature, à Bergerac (17.IX.1577), de 48 articles secrets qui regardaient principalement l'exercice du culte réformé, la validité du mariage des prêtres et des moines, la création de Chambres mi-parties, etc. Les lettres **entièrement autographes** d'Henri IV sont rares ; celles datant de la période des guerres de religion le sont tout particulièrement !

- 148. HERWEGH Georg** (1817-1875) Poète allemand. Révolutionnaire, il fut en contact avec Marx et Ruge et sa poésie fut pour lui une arme politique — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, octobre 1845. Adresse autographe. Papier à son chiffre en relief. (500.–) 300.–
- Aux libraires parisiens Frankh et Compagnie, pour commander certains ouvrages de littérature religieuse (?) concernant «... *die Deutsche Katholiker und Protest. Lichtfreunde...*» qui risquent d'être arrêtés par les Douanes. Les titres désirés sont : «*Ob Schrift ob Geist*» de G. A. Wislicenus, et «*Christus in der Kirche*», écrit par un frère de Wislicenus, etc.
Les relations entre Herwegh et Karl MARX datent de l'époque de ce deuxième exil du Poète en France (1844/1848).
- 149. HEUSS Theodor** (1884-1963) Premier Président de la R. F. d'Allemagne de 1949 à 1959 — L.S., 2 pp. in-folio ; Bonn, 29.X.1955. Grand sceau à sec avec l'aigle allemand. (400.–) 250.–
- Lettres de créance pour l'ambassadeur Joseph FISCHER qui va se rendre à Lima auprès du Président Manuel ODRIA (1897-1974). Belle pièce contresignée par le célèbre ministre des Affaires étrangères allemand, Heinrich von BRENTANO (1904-1964).
- 150. HEYSE Paul** (1830-1914) Poète allemand, prix Nobel de littérature en 1910 — L.A.S., 3 pp. in-12 ; Gardone, 18.IV.1906. (200.–) 120.–
- Très belle réponse poétique à l'auteur d'un recueil de pièces lyriques qu'il vient de lire, ouvrage qui lui parvient «... *im Winter of my discontent*'...», la solitude et les soucis ayant asséché sa propre muse ! «... *Nun ist die Luft, die mich umgiebt, heller geworden und ich habe in diesen Tagen der verspäteten Frühlings viel in diesen erinnerungsvollen Liedern gelesen und ein offnes Herz und Ohr für Ihre Confessionen gehabt. Niemand... konnte es entgegen, dass im Grunde Ihrer Natur ein Poet lebte...*», etc.
- 151. HEYSE Theodor Friedrich** (1803-1884) Philologue allemand, oncle du précédent — 6 L.A.S., 14 pp. in-8 gr. ; Rome, mai/nov. 1836. Adresses sur la IV^e page. En italien. (500.–) 250.–
- Intéressante correspondance à l'un de ses confrères italiens qui aurait souhaité se rendre à Corfou pour ses études. Heyse parle de rencontres avec Christian BUNSEN («... *uomo attizzabile... e d'una autorità non immerita...*»), et le philologue Johannes FRANZ (1804-1851), d'articles sur la philosophie sociale de HEGEL et sur G. B. VICO, du caractère des Romains («... *egoisti, superbi e ingrati...*» !), des études approfondies de Ptolomé et de la géographie ancienne de l'Allemagne «... *che richiede ricerche infinite, disparate e difficilissime, ma i risultati sono importanti, e l'opera mia, ch'io per un accidente cominciai e senza inclinazione particolare e si fatti studj, farà almeno un progresso nella critica del Tolemeo e nella conoscenza dello stato antico della patria mia...*». La dernière missive, particulièrement importante, discute le projet d'un journal des Sciences et de Lettres allemandes, selon Heyse fort utile aux Italiens qui connaissent mal la culture germanique ; le philologue doute cependant que ce projet voit jamais le jour car il faudrait très librement pouvoir «... *dire e scriver molte cose ancora non pensate o almeno non divulgate...*», ce à quoi la «... *censura dei Dominicani...*» (instaurée sous le gouvernement du pape Grégoire XVI...) fera certainement obstacle !
- 152. HIMMEL Friedrich Heinrich** (1765-1814) Compositeur all. — L.A.S., 4 pp. 8° ; «*Körbelitz, au quartier général du Roi de Prusse*», 29.V.1805. Charmant encadrement vert et rouge peint au pochoir. (300.–) 200.–
- Il sollicite avec insistance le remboursement d'une somme d'argent prêtée à son correspondant, puis lui annonce que «*Rhode*» (le violoniste **Pierre RODE**, 1774-1830) l'a chargé «... *d'écrire trois Sonates pour Votre Magazin ; je Vous les enverrai si tôt que j'aurai fini trois, que je crois les meilleurs que j'ai fait...*». Il le prie de transmettre ses compliments à **Kreutzer**, **Cherubini**, **Mehul**, etc.
- 153. HINDENBURG, Paul von** (1847-1934) Maréchal et président all. En 1933, il appela Hitler à la chancellerie — P.S., 1 p. in-fol. ; Neudeck, 1.VII.1930. En-tête impr. et grand sceau à sec du Reich. (300.–) 200.–
- «*Im Namen des Reichs*», Hindenburg déclare mettre à la retraite un haut fonctionnaire de l'Etat. Contresignée par le ministre **Hermann DIETRICH** (1879-1954). Le vieux maréchal était alors en vacances à Neudeck (près de Freystadt, Ostpreussen), berceau de sa famille, où le peuple allemand lui avait offert en 1927 une magnifique résidence dans laquelle le Président devait mourir en 1934.
- 154. HITLER Adolph** (1889-1945) Chancelier all., le «Führer» du Nazisme — P.S., 1 p. in-4 ; Berlin, 2.X.1936. En-tête et texte en partie lithographié. Grand cachet à sec avec aigle et croix gammée. (2200.–) 1500.–
- Promotion accordée à un capitaine en poste à Bad Kissingen, qui devient major. «... *Ich vollziehe diese Urkunde in der Erwartung, dass der Ernante, getreu seinem Diensteide seine Berufspflichten zum Wohle des Reichs erfüllt und Vertrauen rechtfertigt, das ihm durch diese Ernennung bewiesen wird...*». Contresignée par le feld-maréchal **Werner von BLOMBERG** (1878-1946), ministre de la Guerre de 1933 à 1938, mort à Nuremberg de manière tragique alors qu'il était captif des Américains.
- 155. HODLER Ferdinand** (1853-1918) Peintre suisse — Signature autog., «*Ferd. Hodler*», sur le petit volume broché, intitulé «*F. HODLER – Esquisse par le Dr. A. Maeder*», 8°. Ed. Rascher, Zurich 1916. (400.–) 250.–
- Belle signature sur la page de justification d'un volume le concernant, une curieuse «*Etude de son développement psychique et de l'importance nationale de son art*», édité en 500 exemplaires (celui-ci porte le numéro 337), avec illustrations hors texte.
L'auteur de cet ouvrage plutôt rare, le Dr Alphonse MAEDER (1882-1953 ?), était un éminent psychiatre zurichois, ami de C. G. Jung dont il partageait les idées scientifiques.

156. **HOLLANDE, Etats Généraux de** — 2 L.S. par les plus hauts responsables du pays, 4 pp. in-folio ; 1772 et 1787. Enveloppes avec sceau de cire rouge. En hollandais. (300.–) 200.–
- Longues lettres officielles, adressées au roi des Deux-Siciles. La première est signée par **George Van RANDWIJCK**, «*Staten Generaal der Vereenigde Nederlande*», la deuxième par son successeur **W. F. H. Van WASSENAER**. Datées de La Haye, ces missives sont contresignées par le secrétaire des Etats généraux **Hendrick FAGEL** (1706-1790). Ce dernier exerça une grande influence sur l'élévation au pouvoir de Guillaume V d'Orange.
157. [MARTINIQUE] **HOOD Samuel** (1724-1816) Célèbre amiral anglais, adversaire de Bonaparte — L.S., 1 p. in-folio ; «*On board His Majestys Ship Barfhour*», 22.IV.1781. Au dos, note autographe de l'amiral Smith. (800.–) 500.–
- Au futur amiral **W. Sidney SMITH** (1764-1840), afin qu'il se rende au plus tôt aux environs de la petite île de **La Désirée**, porteur d'un pli pour le commandant du **Thetis**. «... *You are hereby required... to proceed immediately with His Majestys Sloop under your command off the Island of Deseada where you may expect to find His Majestys Ship The Thetis...*». Une fois le paquet délivré, Smith devra suivre les ordres que lui donnera le commandant de cette frégate. Nommé amiral en septembre 1780, Hood avait été envoyé aux Antilles à la tête d'une forte escadre, en renfort de celle de Lord Rodney stationnée à **l'île de Sainte Lucie**. Il participa ainsi à la tentative de **blocage de la MARTINIQUE** en se battant, le 29 avril 1781, contre le Comte de Grasse, non loin de **Fort Royal** (aujourd'hui Fort de France). Notre document est très intéressant car il se place à l'époque du blocus martiniquais et sept jours avant la bataille qui vit Hood affronter le Comte de Grasse ; il fut écrit du navire amiral naviguant «... *off Lost Royal Martinique...*» (devant la Martinique, île perdue effectivement par les Anglais en 1762). [Voir aussi le numéro 90, A. Dillon]
158. **HORTENSE de Beauharnais, Deux poèmes de la reine** — Manuscrit poétique en copie d'époque, 1 1/2 pp. in-4 ; (Genève), 30.VII.1815. (400.–) 200.–
- Exilée de France, après la chute de l'empire, la jeune reine déçue de Hollande n'a pas encore découvert Arenenberg. Elle passe quelques jours à Genève, dans le château de Prégny, qui appartient à sa mère. A cette occasion, elle retrouve le docteur «Tonin» AUBERT (1772-1820), son ancien médecin qui fut aussi celui de Joséphine, et c'est des papiers de ce Genevois que semble venir le présent feuillet dont le texte commence ainsi : «*STANCES trouvées dans mon Cabinet du mistère le lendemain de la visite que fit à ma solitude Madame Hortense, Comtesse de St Leu, le 30 Juillet 1815...*». Suivent seize jolis vers, dont voici les premiers : «... *Que j'ambitionne ton bonheur / O toi, Mortel, chéri de Flore, / C'est près de toi qu'on voit éclore / Tout ce qui peut charmer mon cœur...*», etc. A la suite, la même main a transcrit un petit quatrain qu'Hortense aurait aimé voir gravé au pied d'une statue de l'amour à ériger dans un bosquet : «... *Dans ce paisible séjour / J'établis ma résidence. / C'est où règne l'innocence / Que doit habiter l'amour*». Les autorités de Genève, hélas alors trop soumises à la volonté des Alliés vainqueurs de la France, obligèrent Hortense à quitter immédiatement le Canton. Le lendemain, la reine partait, laissant derrière elle ces charmants vers comme souvenir de son bref séjour dans notre région... [Voir aussi le numéro 321, Stéphanie de Bade]
159. **HOUASSE René-Antoine** (1645-1710) Peintre d'histoire et de portraits. Elève de Ch. Le Brun, il continua fidèlement la tradition de son maître — L.A.S., 1 p. in-4 ; Rome, 3.I.1702. Rare. (800.–) 500.–
- Pour le bon fonctionnement de l'Académie de Rome, Houasse a grand besoin d'argent. Il charge donc son correspondant de rappeler au surintendant de lui en faire avoir au plus tôt : «... *Il faut que j'emprunte présentem[en]t de quoy payer le loyer et les dépenses de l'académie jusqu'à ce que je reçoive un ordre pour en toucher dont il me coutera 25 pour cent...*». Un post-scriptum nous informe qu'il n'a toujours pas reçu «... *l'areté de l'état de reception de Dépence du qu[arti]er de Juillet, Aoust et Septembre dernier passé...*». Certains dictionnaires situent Houasse à Paris à cette époque, précisant que le peintre ne fut nommé directeur de l'Académie de Rome qu'en 1704. Notre lettre vient prouver qu'il n'était en fait pas en France, mais à Rome bien avant ! C'est à Houasse que l'on doit les peintures des plafonds des salons de Diane, de Mars et de l'Abondance du Château de Versailles, ainsi que quatre dessus de porte dans la salle du Conseil du Trianon.
160. **INDY, Vincent d'** (1851-1931) Compositeur français — L.A.S., 3 pp. in-8 ; (Vernoux), 12.VIII.1889. Enveloppe et pièce jointe. (250.–) 150.–
- A un musicologue et critique italien. «... *A mon retour de Bayreuth je trouve... une très flatteuse autant que consciencieuse étude sur mon Chant de la Cloche...*», écrit d'Indy qui se dit étonné «... *de voir un critique sérieux – se donnant la peine de scruter... les sentiments poétiques qu'un compositeur a cherché à exprimer...*», etc. **Joint** : carte de visite de **Camille SAINT-SAËNS**, avec enveloppe, adressée au même critique.
161. **INDY, Vincent d'** — PHOTO mi-buste in-12 (vers 1905 ?) avec une ligne de **MUSIQUE A.S.** – Quelques mesures extraites de son drame symbolique d'après Ibsen, «*L'Etranger*». D'Indy en écrivit aussi le livret et cette œuvre fut donnée pour la première fois à Bruxelles le 7 janvier 1903. (250.–) 150.–
162. **INNOCENT X – Giambattista Pamphili** (1574-1655) Pape dès 1644, il condamna les cinq propositions tirées de l'**Augustinus** de Jansenius — Pièce écrite en son nom, 1 p. in-folio, vélin ; Rome, 29.IV.1654. Nombreux trous de vers, en partie hors du texte. (300.–) 200.–
- Bref apostolique, adressé à l'évêque de Vigevano, accordant une indulgence plénière spéciale à tous ceux qui se rendront dans les églises du diocèse à une occasion bien précise. Signé par le Secrétaire aux brefs, G. Gualtiero.

163. **IVAN VI de Russie** (1740-1764) Tsar à l'âge de deux mois, en 1740, renversé par un coup d'Etat l'année suivante, il vécut emprisonné dans la forteresse de Schlüsselburg où il fut assassiné sous le règne de Catherine II — Document signé en son nom par un secrétaire, 1 p. in-folio grand ; St Pétersbourg, 17.VII.1741. Importantes mouillures ayant laissé des traces mauves sur toute la feuille, qui a été doublée au verso d'un papier pelure très fin et transparent. Adresse et traces de sceau au verso. En russe. (800.-) 500.-
Longue lettre en caractères cyrilliques, adressée à un autre souverain. Contresignée par le Comte OSTERMANN, ministre des Affaires étrangères. Document rare.
164. **JEAN PAUL I^{er} - Albino Luciani** (1912-1978) Dernier pape italien, successeur de Paul VI. Elu le 26 août 1978, il succomba 33 jours plus tard, écrasé par le stress que ses nouvelles responsabilités lui causèrent — C.A.S. «+ A. Luciani», 8° obl. ; (Venise), 19.III.1973. En-tête imprimé à son nom. (1500.-) 1000.-
Deux mots de remerciements, date et signature autographes sur bristol avec les mots «*Il Card. Albino Luciani - Patriarca di Venezia*» imprimés en tête. **Autographe très rare !**
165. **JEAN PAUL II - Karol Wojtyla** (n. 1920) Pape dès 1978, son élection favorisa l'ouverture des pays de l'Est vers l'Europe de l'Ouest — L.S. «+ Karol card. Wojtyla», 1 p. in-8 obl. sur carte à son nom imprimé en rouge ; Cracovie, 3.VI.1970. (1200.-) 750.-
Message de remerciements en réponse aux vœux d'anniversaire que lui a adressés son correspondant, auquel Wojtyla envoie son «*christlichen Gruss*». Belle signature de ce pape très populaire.
166. **JOACHIM II de Brandebourg** (1505-1571) Electeur dès 1535, il embrassa la religion luthérienne en 1539 et son exemple fut suivi par toute sa famille. Il fut, dit-on, empoisonné par un Juif qui craignait d'être appelé à rendre des comptes — P.S. «*Joachim Kurfürst - manu ppria scpst*», 1 p. in-4 carré ; Cöln an der Spree, «*Montags nach S.te Mich. Anno XLIIII*» (1544). Adresse au verso. Fragment. (800.-) 500.-
Missive en allemand, à Johann Albrecht, fils du Margrave de BRANDEBOURG, dont il manque les deux ou trois premières lignes, découpées. Message particulièrement amical entre les deux membres de cette illustre famille, à l'origine des rois de Prusse. Notons que si Joachim II s'approcha de Luther, Johann Albrecht resta catholique et fut même évêque de Magdebourg !
167. **JOSÉPHINE Tascher de la Pagerie** (1763-1814) Impératrice des Français — P.S. «*Joséphine*», 2 pp. in-4 ; Malmaison, 14.XI.1810. (3800.-) 2600.-
Important document pour l'histoire du domaine de la Malmaison. L'impératrice approuve le **long Rapport autographe signé** que lui soumet son Intendant, le naturaliste **Aimé BONPLAND** (1773-1858), donnant la liste des noms de propriétaires de terres voisines à celles de la Malmaison qu'il serait souhaitable de réunir à celles du château. La surface, les caractéristiques et le prix de chaque propriété sont indiqués. «... Si Votre Majesté désire faire l'acquisition des vingt-neuf perches et trois quarts mentionnées ci-dessus pour joindre à Son Domaine de Malmaison, je la supplie de vouloir bien donner son approbation...». En date du 25 nov. 1810, M. Bonpland et le notaire Noël signèrent «... la minute d'un Contrat de vente faite à S. M. l'Impératrice...». Après son divorce avec Napoléon (1809), Joséphine dédia une grande partie de son temps à améliorer et agrandir sa propriété et, avec l'aide de Bonpland, à créer ses célèbres jardins riches en essences rares.
168. **JOSÉPHINE Tascher de la Pagerie** — Lettre écrite et signée par un secrétaire (?), 1 p. in-12 ; (Malmaison, 1811). Pièces jointes. (500.-) 300.-
Curieuse missive adressée (sur la IV^e page) à un noble vénitien, le Sénateur Vincenzo DANDOLO (1759-1819) pour l'inviter à lui rendre de nouveau visite : «... j'étais trop triste pour voir personne, mais quelques soient mes chagrins... j'ai bien grondé mes inbécales de Domestiques...» qui avaient empêché la rencontre. «... J'ai plus que jamais besoin de vous parler...». Au bas de la lettre, note au crayon du collectionneur allemand KÜNZEL («*1811 à Malmaison*»)
Il est joint quelques documents napoléoniens : lettre du secr. du Card. FESCH à la Princesse de Danemark (1831) ; L.A.S. du fils du Dr CONNEAU, datée de Arenenberg, au sujet du **Prince Impérial** (1876) ; signature autographe de l'impératrice **EUGÉNIE**, donnée au Louvre le 25.II.1862 ; deux L.A.S. d'un responsable (J. D. GALLONI d'Istria, 1815-1890 ?) du «*Comité Napoléonien de Bastia - Boulevard Paoli, n° 9*», député à l'Assemblée Nationale, qui écrit à Paoli au sujet de Rouher, entre autres (Versailles et Bastia, 1871/1872).
169. **JOSÉPHINE Tascher de la Pagerie** — Document original la concernant, 1 p. in-folio ; Paris, 15.V.1809. En-tête gravé avec **vignette**. Rare ! (600.-) 400.-
«*Note des articles envoyés par ordre de Sa Majesté à Mme Hamelin à Strasbourg*» par la Maison LESUEUR, «*Fabricant et Marchand de Dentelles Noires et Blanches à Paris*». Seule une petite partie des 24 articles proposés (voiles d'Angleterre à roses, voiles de chapeau, fichus de blonde, etc.) sera retenue par la souveraine, comme l'indiquent en marge des notes qui apportent aussi des précisions sur les modèles dessinés : «... festonnées avec petite guirlande... marguerite et feuillage... format carré...», etc.
Cette fois-là, la facture de ce fournisseur «*Breveté de S. M. l'Impératrice et Reine*» ne se monta qu'aux environs de 300 francs...

170. **JOUKOVSKI, ou ZHUKOVSKI, Vassili Andreievitch** (1783-1852) Illustre poète russe, précurseur et ami de Pouchkine — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Düsseldorf, 7.V.1842. Adresse autographe, cachet de cire rouge et marques postales sur la IV^e page. (900.-) 600.-
 Au secrétaire de Légation, STRUVE, en poste à l'ambassade de Russie dans la ville libre de Francfort. «... *Je m'adresse à vous... avec ma pièce ordinaire : dans 5 jours sera le 1/13 mai. C'est le terme de mon tierçal...*» ; il le prie donc de faire partir pour St Pétersbourg son certificat de vie «double» à l'adresse qu'il indique en russe ; le document devra porter la date du 1^{er} mai ou une postérieure. D'autre part, son ami Reutern a lui aussi besoin d'une attestation semblable, qui devra être envoyée à l'adresse du Poète à Düsseldorf (où il vivait depuis 1841).
- JUDAICA** : Voir les numéros 86, 95, 109, 128, 194, 217, 219, 224, 236, 237, 238, 278, 284 et 346.
171. **JULIANA des Pays-Bas** (n. 1909) Reine de 1948 à 1980, elle abdiqua en faveur de sa fille Béatrix — L.S. «*Juliana*», 2 pp. in-folio ; Château de Loo, 20.VIII.1952. En-tête imprimé aux armes royales. (500.-) 300.-
 Lettre d'intérêt diplomatique, adressée au général Manuel ODRIA (1897-1974), Président du Pérou de 1950 à 1956. Contresignée par le ministre Dirk STIKKER (1897-1979), futur secrétaire général de l'OTAN. En hollandais.
172. **KALKBRENNER Frédéric** (1785-1849) Pianiste, pédagogue et compositeur. Elève de Haydn, il sera plus tard un conseiller de Chopin — P.S., 1 p. in-4 ; Paris, 3.VII.1827. Sur papier timbré. (400.-) 250.-
 Par ce document, Kalkbrenner «... *déclare avoir vendu à Messieurs Ig.ce Pleyel et Fils... un ouvrage de ma composition, intitulé : Vingt quatre préludes dans tous les tons... formant mon œuvre 88... moyennant la somme de douze cents francs...*», etc.
173. **KALLIWODA Johannes Wenzeslaus** (1801-1866) Violoniste et compositeur tchèque d'une rare fécondité dans la musique instrumentale. Virtuose du violon, il était considéré comme un des plus remarquables représentants de l'école de Prague — L.A.S., 1 p. in-4 ; vers 1850. Peu commun ! (500.-) 300.-
 Intéressante et longue missive à un poète, auteur d'un livret dont il va retourner le manuscrit. Et Kalliwoda d'en donner les raisons : «... *Ihr Sujet spricht allerdings mein individuelles Gefühl an, und insbesondere muss ich mich in Ansehung des Gesangtextes dahin aussprechen, dass er mir sehr gelungen, und für den musikalischen Ausdruck ganz geeignet vorkommt...*». Il aurait pu se mettre immédiatement au travail, mais il n'aime pas les opéras trop ouvertement féériques ! De même, un texte tiré du conte de Wilhelm HAUFF, «*Das kalte Herz*» ne lui semble pas réalisable. «... *Mein einziger Wunsch ist, eine gute Conversations Oper zu erhalten...*», permettant de composer «... *eine gute fließende Musik...*», etc.
174. **KELLY Grace** (1928-1982) Après quelques années de carrière cinématographique aux Etats-Unis, son pays d'origine, elle devint Princesse de Monaco — PHOTO signée «*Grace de Monaco*», 4° ; (vers 1960). Très petite éraflure, loin du visage. Superbe portrait mi-buste. (450.-) 300.-
175. **KLOPSTOCK Friedrich Gottlob** (1724-1803) Le grand écrivain allemand — P.A.S., 5 lignes sur feuillet obl., cm 5 x 19. (1600.-) 1200.-
 Petite relique de l'illustre poète qui, dans ce fragment final de lettre, avoue avoir encore bien des choses à raconter à son correspondant ; il se voit pourtant contraint d'y renoncer, etc. («... *Aber ich muss mich darauf einschränken, dass ich Sie von ganzen Herzen umarme und Sie eben so herzlich von meiner Frau grüsse...*»).
176. **KNEBEL, Karl Ludwig von** (1744-1734) Poète et traducteur allemand, ami de Goethe dès 1774 — P.A.S., 1 p. in-8 obl. ; (Iéna), 7.IV.1832. (500.-) 300.-
 Deux semaines après la **mort de GOETHE**, Knebel trace d'une main incertaine ce *nota-bene* destiné à un éditeur : «... *Unter diesen letztern Blättern die nur fragmentarisch hingeschrieben, ohne Folge, und als Einfälle sind. Diese müssten nun gegrüsst... Die ganz jugendliche Gedichte, wenn so keine besondere Werth haben, besonders registriert. Man verlässt sich auch...*», etc.
177. **KOTZEBUE, August von** (1761-1819) Dramaturge allemand. Informateur secret et conseiller du tsar Alexandre 1^{er} de Russie, il tomba sous les coups de poignard d'un jeune patriote déçu — L.A.S., 1 p. in-4 ; Liebenstein (Saxe-Meiningen), 24.VII.1816. (500.-) 300.-
 A un correspondant de Leipzig dont l'état de santé l'inquiète et l'attriste («... *das wir uns nicht noch einmal sehen sollen...*») pour lui annoncer son imminent départ qui le conduira notamment à Berlin le 9 août suivant où le comte BRÜHL, nommé directeur du Théâtre Royal berlinois après la mort d'Iffland, donne une représentation en son honneur («... *mir zu Ehren eine Vorstellung giebt...*»); il ne peut donc manquer d'y assister. Son passage à Leipzig sera de courte durée. Il souhaiterait qu'on lui réserve deux ou trois chambres à l'Hôtel de Bavière. Kotzebue se dit fort satisfait du séjour qu'il a fait à Bad-Liebenstein, dans la forêt thuringeoise. Il termine sa lettre en souhaitant «... *von ganzem Herzen dass Sie mir bald oben des berichten mögen...*».

- 178. KRAY Paul** (1735-1804) Feld-maréchal autrichien, il servit sur le Rhin et en Italie où il remporta les victoires de Legnago, Vérone et Mantoue, puis fut battu par Moreau à Memmingen, en 1800 — L.A.S., 1 p. in-4 ; (Armée du Rhin, début avril 1796). (600.–) 400.–
- La Campagne de 1796 est sur le point d'être reprise sur le Rhin. A la lecture de la lettre lui annonçant l'intention des Français de recommencer les hostilités dès minuit «... entre le 15 et 16 de ce mois d'Avril...», le général Kray dit avec tristesse et sensibilité ses regrets au général (puis maréchal) LEFEBRE. Il espère que le commandant en chef (Jourdan) aura bien pris soin d'en informer aussi «... nos avantpostes à la Sieg et du côté de Mayence...». Puis il fait à son correspondant ennemi cet étonnant aveu : «... Croyez, Monsieur général, que je suis pénétré de douleur que nos deux Nations, qui sont faites pour s'estimer, doivent continuer à s'abîmer et mettre leurs familles en deuil. Quelques soient les événements... je ne cesserai d'avoir pour Vous les sentiments distingués...» ! Superbe texte dénotant le sens de l'honneur des hommes de guerre de jadis.
- 179. LABLACHE Luigi** (1794-1858) Basse italienne, premier interprète dans les opéras de Rossini, Donizetti, Bellini et Verdi, etc. — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, I.IV.1837. (250.–) 150.–
- A la Princesse de LIEVEN, qui tenait alors à Paris (et Londres) un Salon fort bien fréquenté. De multiples occupations l'ont empêché d'aller «... ringraziarvi di persona della vostra sempre eguale ed infinita bontà per me. Voi siete tanto buona...», etc. Lablache avait créé à Paris (1835) le rôle de *Giorgio* dans **I Puritani** de Bellini, rôle expressément écrit pour lui par Bellini.
- 180. [Jansénisme] LA BROUE Pierre** (1643-1720) Evêque de Mirepoix, il fut un ardent adversaire de la bulle **Unigenitus** — L.A.S., 4 pp. in-4 pet. ; Mazerettes, 23.IX.1717. (800.–) 400.–
- Missive fort importante, entièrement relative aux querelles qui opposaient alors les catholiques et les jansénistes. «... On mande que la lettre de M. le Cardinal au Pape est publique à Paris (et La Broue d'en demander copie) ... mais on ne dit rien de la réponse du Pape... sur le ton menaçant. On m'écrit que des Cardinaux conviennent à présent que **les Jésuites ont embarqué le Pape dans une méchante affaire...**». L'évêque de Mirepoix pense que Clément IX en est conscient, mais qu'il ne fera pas marche arrière maintenant ! Il est ensuite question des conséquences que peut avoir une lettre du Cardinal Thiard de Bissy, connu pour sa fidélité absolue à la Cour de Rome («... Le pauvre Cardinal en est si consterné qu'on dit fait pitié même aux appellans...», c'est-à-dire les adversaires de la Bulle !). La Broue parle encore du Cardinal de Noailles, du «theologal» d'Agde («... je ne sais si Mr le Régent voudra punir son theologal et si l'on y employera la relegation...»). Quant à lui, il se voit interdit à Toulouse où il devait «... travailler à la conversion d'un Gentilhomme Huguenot...», etc.
- 181. LACY, J. F. Moritz, Comte de** (1725-1801) Feld-maréchal autrichien — L.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Vienne, 21.XI.1767. Adresse et très beau sceau sous papier. (300.–) 200.–
- Importante «*Résolution*» impériale, adressée au général Ferdinand Philipp von HARRSCH, pour lui communiquer qu'il faudra désormais adopter le même type d'uniforme pour les généraux des différents corps d'armée : «... demnach um eine vollkommene Gleichheit in den Generals-Uniformen einzuführen, die fützrehin angeschafft werdende Uniformes der Generals von der Infanterie, gleich jenen von der Cavallerie, der neuen Uniformirung der gesamten Infanterie gemäss ohne Revers zu verfertigen kommen...», etc. Ce document porte curieusement l'année «1764» pour date de classement, alors qu'il est de 1767 !
- 182. LANNES Jean** (1769-1809) Maréchal d'Empire, duc de Montebello. Mortellement blessé à Essling — L.S., 3/4 p. in-4 ; Quartier général de Wimille, 31.VIII.1805. Autographe rare. (3000.–) 2000.–
- Le grand rêve de Napoléon d'envahir l'Angleterre s'est évanoui. Dans l'immédiat, il convient de faire face à la coalition (Russie-Autriche-Angleterre) qui s'est formée à l'Est. Aussi, «*Le Maréchal d'Empire Lannes, Command.t en Chef le Corps d'avant-garde*» donne-t-il l'ordre au Colonel KIRGENER de Planta, commandant le Génie de son corps d'armée, «... de se rendre sur le champ du camp de Wimereux à Strasbourg, en passant par Paris, le plus diligemment possible. Une feuille de route et des chevaux de poste lui seront fournis...», etc. La **Campagne d'Allemagne** vient en effet de commencer. De son côté, Lannes a pris la tête du 5^e Corps de la Grande Armée (23.VIII.) et s'apprête à laisser le **Camp de Boulogne** ; le 25 sept. il franchira le Rhin et Kehl et le 17 oct. déjà il contribuera à la capitulation d'Ulm.
- 183. LENYA Lotte** (1898-1981) Mezzo-soprano autr. Femme de Kurt Weill. En 1928, à Berlin, elle sera *Jenny* dans l'**Opéra de quat'sous** de Brecht — Déd. A.S. au dos de sa PHOTO in-8, Août 1974. (200.–) 120.–
- La célèbre interprète des œuvres de Weill et de Brecht dédicace «*with affection*» cette image la représentant sur scène dans le rôle d'une paysanne plumant une poule...
- 184. LÉON XII – Annibale della Genga** (1760-1829) Pape en 1823, successeur de Pie VII — 2 lettres (L.A.S. et L.S.), 2 pp. in-8 et in-4 ; 1795 et 1821. En italien. (750.–) 500.–
- Dans sa première lettre, écrite en tant que diplomate en Allemagne, Monseigneur della Genga s'étonne de ne plus recevoir les plis de son correspondant qu'il n'a d'ailleurs aucune raison de retenir. La deuxième, adressée à un cardinal, est un échange de vœux à l'occasion de Noël.

- 185. LÉON XIII – Giocchino Pecci** (1810-1903) Pape en 1878, il œuvra dans le domaine intellectuel et social — L.S., 2 pp. in-4, avec souscription autographe ; Perugia, 22.VIII.1859. (300.–) 200.–
- Il communique la réponse du pape, qui a tranché en faveur de la population du village de Colombella, resté sans curé. Ainsi, les sommes allouées jusqu'à présent à la subsistance du prêtre seront désormais destinées «... a profitto della fabbrica della Chiesa...», etc. Signée : «*Servitor vero Aff.mo – G. Card: Vesc: ° di Perugia*».
- 186. LÉON, Charles, dit le Comte** (1806-1881) Fils naturel de Napoléon I^{er}, né de sa courte et fougueuse passion pour Eleonore Denuelle de la Plaigne — Message A.S. à la 3^e personne, 1 p. in-8 ; Paris, 6.XII.1852. En-tête du *ministère de la Police générale*. Rare. (400.–) 250.–
- Le coup d'Etat de Napoléon III venait de proclamer l'empire (2.XII.1852), et le Comte Léon, «... *actuellement à Paris...*», s'empresse de passer au ministère de la Police pour y demander une audience (qu'il obtiendra, comme l'indique une note en tête, pour le lendemain «*mardi 5 h 1/2*») et laisser ses adresses, dont celle de l'île Saint-Denis où il avait créé sa fabrique d'encre. Amoral, tête chaude, l'esprit flottant à tous les vents, le Comte Léon voulait forcer le nouveau maître de la France à lui payer les 300.000 francs qu'un codicile du testament de Napoléon I^{er} lui avait promis... Napoléon III lui ayant par deux fois refusé une audience, c'est donc le ministre de la Police – comme on le voit ici – qui va recevoir le fils du grand Empereur !
- 187. LE SUEUR Jean-François** (1760-1837) Compositeur français — L.A.S., 1 p. in-8 obl. (300.–) 200.–
- A Hyacinthe-Christophe GERONO, jeune musicien qui présenta BERLIOZ à Le Sueur. «... *La Romance... peint bien le sentiment d'inquiétude qu'une mère éprouve... La musique est naïve, simple, ingénue ; ... la mélodie est-elle d'une expression douce, délicate, vraie, et dégagée de tout faux clinquant...*». Jolie critique de ce vieux compositeur à l'écoute de l'œuvre de son jeune élève.
- 188. LE VIGAN Robert** (1900-1972) Acteur «maudit» du cinéma français de l'avant-guerre, mort en exil en Argentine — L.A. signée d'un grand paraphe, 2 pp. in-8 ; Tandil, 9.XI.1971. Enveloppe. (800.–) 500.–
- Très curieuse – et rare ! – missive en **vers** libres, adressée à sa vieille amie ARLETTY. Comme elle il avait subi la haine des anti-pétainistes dans l'après-guerre. «*La Tity !... C'est-i cuit l'animal ? Qu'on l'emballe !...*», lui écrit Le Vigan avant de se défouler contre ses détracteurs qui le vendent «... *en morceaux, à grands seaux de mensonges et d'injures et d'ordures... on y songe !... Boomerangs sur les rangs des auteurs et menteurs !... par l'exil, sur le gril et le feu Volatil !!!... C'est en paix que j'y vais, hors de France et souffrance, à jamais !... sans rappel !... au rideau !... bonbon, pastille, caramel et vanille... Adieu fille, sois gentille !...*». L'acteur mourut loin de la France, l'année suivante.
- 189. LEYVA, Antonio de** (1480-1536) Général espagnol, adversaire des Français en Provence et en Lombardie — L.S., avec compliments autographes, 1 p. in-4 ; Alexandrie, 27.IV.1534. Adresse et sceau sous papier. Pièces jointes. (400.–) 250.–
- Il envoie son capitaine pour rendre compte «... *delle cose de qua...*» et prie son correspondant de croire ce que son envoyé «... *in mio nome li dirà...*», etc. Autographe rare ! **Joint** : 4 documents ou lettres d'Espagnols : Martinez de la Rosa, le duc de Valencia, Praxèdes Sagasta et un autre.
- 190. LIEBIG, Justus von** (1803-1873) L'illustre chimiste allemand — Manuscrit autographe, 1 p. in-8. Tache brunâtre au coin inf. droit blanc. Vers 1835/1840. (1200.–) 800.–
- «Seite 380» du manuscrit de l'un de ses premiers ouvrages scientifiques, 19 lignes d'une petite écriture gothique, commençant par la phrase suivante : «... *Es ist bekannt dass Fibrin, Blut- und Eier - Albumine nur... in concentrirter... Kalilauge ersetzt, zerlegt werden und dass ein Theil des Schwefels den diese Stoffe enthalten...*», etc. Suivent quinze autres lignes sur le même sujet : soufre et potasse contenus dans les matières organiques. Au dos, quelques chiffres semblant correspondre à des dosages chimiques.
- 191. LINDPAINTNER, Peter Joseph von** (1791-1856) Compositeur et chef d'orchestre allemand — L.A.S., 1 p. in-4 ; Stuttgart, 14.V.1847. Petites imperfections dans la marge droite. (300.–) 200.–
- Ce grand ami de Mendelssohn-Bartholdy s'adresse ici à un «... *hochverehrtester Freund ! Sehr Lieber College !*» pour lui parler de Mademoiselle Sturm, une jeune cantatrice «... *die zwar nur in Ulm ersteds Bach begleitee, aber hier mit Glück gastirte...*», etc. Il souhaiterait qu'elle puisse aller se perfectionner auprès de son correspondant, un chef d'orchestre auquel le compositeur pense pouvoir rendre visite dans les deux semaines à venir, etc.
- 192. LISTER Joseph** (1827-1912) Chirurgien anglais. Il créa l'antisepsie qui marqua une étape décisive dans l'histoire de la chirurgie — L.A.S., 1 p. 12° ; Londres, 15.V.1897. Papier de deuil à son adr. (500.–) 300.–
- Au savant Sir Arthur S. WOODWARD (1864-1944), illustre paléontologue engagé par le British Museum dès 1882, auquel Lord Lister dit sa reconnaissance «... *for your testimony in favour of Dr Gregory...*». Après avoir parcouru le monde, de l'Afrique aux Pôles, lors de ses expéditions scientifiques, le géologue John W. GREGORY (1864-1932) trouva la mort au cours de l'une d'elles, en se noyant au Pérou.

- 193. LISZT, D'AGOULT, Etc. – Au sujet de** — 8 L.A.S., env. 25 pp. 12° et 8° ; années 1850/55. (300.–) 200.–
Petit lot comprenant une lettre du peintre **Henri LEHMANN** (1814-1882) relative à **Marie d'Agoult** ; cinq lettres de la Princesse **Caroline SAYN-WITTGENSTEIN** (1819-1887), dont une au moins parle de **Liszt** ; deux lettres d'un prince et d'une princesse de cette même famille. [Voir aussi le numéro 86, Ferdinand David]
- 194. LOMBROSO Cesare** (1835-1909) Psychiatre italien, l'un des fondateurs de la criminologie moderne — L.A.S., 1 p. in-8 ; Turin, vers 1900. En-tête de sa revue : *Archivio di Psichiatria – Scienze penali et antropologia criminale*. (500.–) 300.–
Intéressante lettre à un confrère anthropologue qui vient de publier un ouvrage («... *sobrio e poderoso lavoro...*») sur les **circonvolutions cérébrales**. Lombroso lui suggère notamment de continuer ses recherches au sein des prisons, aidé en cela par leur ami Pellizzi, afin de vérifier s'il se trouvent des analogies avec l'homme délinquant. Ces études semblent lui tenir à cœur, c'est pourquoi il ajoute : «... *se non fa lei le ricerche, le farò io...*» ! Il entend publier dans sa revue au moins un résumé de l'ouvrage de son correspondant et sollicite pour cela un cliché. Quant à ses études, il a pu constater une hypertrophie «... *geminaria d'apolide con tasche giunciali...*».
- 195. LOUIS II de Bavière** (1845-1886) Roi dès 1864, il fut l'ami et le protecteur de Wagner. Il mourut tragiquement en se noyant dans le lac de Sternberg — P.S., 1 p. in-folio ; Munich, 24.IV.1873. Grand en-tête à ses nom et titres. Beau sceau royal sous papier. (1500.–) 1000.–
Lettres patentes informant un officier bavarois qu'il est promu général. Magnifique grande signature. Pièce en allemand, contresignée par le ministre de la Guerre, Siegmund von PRANCKH (1821-1888).
A Bayreuth, on contruisait depuis 1872 le célèbre théâtre wagnérien voulu par Louis II.
- 196. LOUIS XII de France** (1462-1515) Roi dès 1498 — P.S. «*Loy*», 1 p. in-folio obl. sur vélin ; Blois, 15.II.1512. (4500.–) 3000.–
Important document signé peu avant la **victoire de Ravenne** en avril 1512, relatif aux dépenses de la nouvelle guerre d'Italie provoquée par Jules II et la Sainte Ligue.
Ordre aux conseillers généraux commis au gouvernement des finances du royaume, de faire payer par «... *notre amé et feal conseiller et receveur général de nos dites finances en Normandie Jehan Lalemant à notre amé et feal conseiller et l'un de vous generaulx Thomas Bohier, ch.er, la somme de vingt cinq mille livres toumois auquel nous l'avons ordonné et ordonnons par ces présentes pour le remboursement de semblable somme qu'il nous a prestée pour subvenir aux grans et insupportables charges et affaires que avons depensé pour la... deffense de notre Royaulme...*».
Le roi précise ensuite que cette somme lui a été remise en trois fois. Une première, de 6200 livres, pour «... *faire le paiement des fraiz extraordinaires de noz guerres...*», une deuxième, de 18 700 livres, fut remise au receveur général de Normandie, commis au ravitaillement «... *et autres fraiz extraordinaires de notre armée de mer...*» et enfin une dernière somme «... *que ledit Général nous presta l'année dernière passée pour nosdites affaires de guerre...*».
- 197. LOUIS XIV de France** (1638-1715) Roi dès 1643 — P.S. «*bon - Louis*», 1 p. in-folio ; Versailles, 15.XII.1710. Plis fatigués, renforcés au dos. (2500.–) 1800.–
Ordre est donné au Garde de son Trésor royal de payer comptant au Sieur de la Baume, «... *cy devant exempt de mes gardes du Corps, la somme de quinze cent livres pour une années de pension que je luy ay accordé en considération de ses services, et pour luy donner moyen de subsister chez luy...*». A côté de la signature «*Louis*» tracée par son secrétaire de la main, le Roi Soleil a ajouté un mot et a apposé sa signature autographe : «*bon - Louis*». La pièce est contresignée par Daniel-François VOYSIN (1655-1717), Chancelier de France ; ce fut lui qui, à la mort du roi, livra au Régent le secret du testament de Louis XIV..
- 198. LOUIS XV de France** (1710-1774) Roi dès 1715, célèbre pour sa vie dissipée et ses puissantes maîtresses, dont la Pompadour — L.A.S., 1 p. 4° ; Versailles, «*ce 12 mars en arrivant de Choisy*» (1761).(3800.–) 2600.–
Il informe le duc de CHOISEUL (1719-1785), le célèbre diplomate et homme d'Etat, que pour conserver le Corps d'armée «... *mis sur un si bon pied...*» par le général Jules-Vincent de Saint-Perne, aujourd'hui décédé, «... *je le donne au comte de Stainville, votre frère...*», Jacques de Choiseul, rentré en France en 1760 après avoir servi dans les armées de Marie-Thérèse d'Autriche. Le roi pense que celui-ci pourra faire «... *ce qu'un Maréchal de France ne peut faire ni en paix ni en guerre...*» ; le destinataire est prié de mander au Maréchal de Broglie «... *ce que je vous écris avec un petit compliment bien tourné, car de ce côté il mérite, et vous savez que nous avons besoin de lui...*» ! Rare et intéressante missive.
- 199. LOUIS XVI de France** (1754-1793) Roi dès 1774, il fut guillotiné — Pièce portant le mot autographe «*Bon*» au bas d'une supplique d'1/2 p. in-4 ; (Paris), 23.III.1783. (400.–) 250.–
Très curieux document relatif à un «*Bureau de cabinet*» de l'Arsenal, acheté à l'origine mille écus, que le Marquis Henri Philippe de SÉGUR (1724-1801), alors Secrétaire d'Etat à la Guerre, n'en ayant point, a fait emporter chez lui : «... *Comme ce Bureau convient fort à la place qu'il occupe, le M.is de Ségur supplie Sa Majesté de lui en faire don...*». Louis XVI donna son accord en ajoutant de sa main le mot «*Bon*».

- 200. LOUIS IX de Hesse-Darmstadt** (1719-1790) Landgrave dès 1768. Son épouse Caroline fut une grande amie de Frédéric II de Prusse qui dit d'elle : «*Fœmina sexu, ingenio Vir*» — L.S., 1 p. in-4 ; Pirmasens (Pfalz), 14.VI.1745. (300.–) 200.–
- Le jeune prince héréditaire de Hesse s'était fait un plaisir de participer à la cérémonie des Drapeaux à laquelle le conviait son correspondant, mais «... *Monsieur le Duc mon beau-frère me fera demain l'honneur de me venir voir ici, je ne saurois [donc] venir à Deux-ponts... Vous voir avec Votre Régiment...*», etc.
- 201. LOUÏS Pierre** (1870-1925) Ecrivain français — L.A.S. «*Pierre*», 2 pp. in-8 ; (décembre 1897 ?). Enveloppe jointe. (1000.–) 600.–
- A «*Monsieur Claude DEBUSSY... Mon cher Claude... La lettre à Valette est absolument inutile. Manuscrits sont reçus par un comité de cinq personnes... Il est donc absolument certain que la pièce sera prise...*», etc. Relative au placement d'une pièce de **René PETER** («*La Tragédie de la Mort*») au Mercure de France, dont Valette était le directeur. La pièce parut bien au *Mercure* en 1899, mais elle ne fut jamais jouée. Par ailleurs, Debussy composa en 1899 une musique devant accompagner la romance chantée par la mère dès la première scène de la «*Tragédie*», musique inspirée d'une vieille chanson poitevine. [Voir aussi n° 87, Debussy]
- 202. MAGIE en 1864 : ROBIN, Dunkel, dit** (v. 1805-1874) Prestidigitateur d'origine hollandaise travaillant à Paris sur le boulevard du Temple — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Paris, 15.III.1864. En-tête imprimé à son nom. Autographe rare ! (400.–) 250.–
- Ce prestidigitateur, qui imita avec succès Robert-Houdin, écrit ici sur son papier en-tête («*Salle Robin... Séances de Physique et de Magie*») pour adresser au savant l'Abbé MOIGNO (1804-1884) les billets demandés et le remercier infiniment pour le «... *manuscrit que vous m'avez envoyé...*» accompagné de notes importantes sur un ouvrage de Carpenter. Robin dit vouloir renoncer à son projet d'expositions mensuelles des nouveautés scientifiques, ainsi qu'aux leçons sur la chaleur, son temps étant accaparé par ses représentations, etc.
- Robin tenait sur le boulevard du Temple un petit théâtre où il présentait ses expériences de prestidigitations les plus curieuses. Homme très instruit, c'est par l'application de phénomènes les plus originaux de la science qu'il était parvenu à composer un spectacle des plus attrayants ; par exemple, grâce à un appareil optique, il projetait sur la scène des ombres blanches qui avaient l'air de fantômes fort réussis... Du cinéma avant sa découverte, en quelque sorte !
- 203. MALLARMÉ Stéphane** (1842-1898) Poète parnassien français. Son influence sur la conception moderne du poétique est fondamentale — L.A., 11 lignes sur sa carte de visite (recto/verso), signée de ses initiales entrelacées «*S. M.*» ; Valvins (S. et M.) «*I^{er} Juillet*» (1887 ?). Petite tache laissée par du scotch au recto, dans la marge supérieure, loin du texte. (900.–) 600.–
- A un confrère dont Mallarmé, de retour d'un court voyage, a trouvé la lettre : «... *Si, je suis lié, par un engagement pris un peu en vue, tout juste, de parer à la demande partout de copie, mais dont j'aurais aimé ne pas exciper envers l'Aube, précisément...*». Cette petite lettre pourrait avoir été adressée à l'écrivain Adolphe TABARANT (1863-1950), ami des Impressionnistes ; son premier roman, dédié à Goncourt, était titré *L'Aube* et parut au milieu des années 80.
- 204. MAREY Etienne-Jules** (1830-1904) Physiologiste français, créateur de la Chronographie, l'ancêtre le plus direct du cinéma — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 21.I.1902. Papier à son adresse. (500.–) 300.–
- Marey s'adresse ici à l'érudit français, Abel LEFRANC (1863-1952), professeur à l'Ecole des Hautes Etudes. Il a été bien sensible «... *à votre affectueuse lettre... au milieu des témoignages de sympathie que j'ai reçu en grand nombre... J'écris à M. Binet de vous envoyer les titres...*», sans doute de ses ouvrages scientifiques.
- 205. MARIE-ANTOINETTE d'Autriche, reine de France (Procès et condamnation à mort de)** — Série **complète** du très officiel «*Bulletin du Tribunal criminel révolutionnaire*» – (n° 22 au n° 32) y compris le très rare supplément au n° 27 – édité à Paris en 1793, **durant le procès**, par Clément «*Vis-à-vis le Palais*», 48 (+ 9) pages in-4, avec **vignettes** en tête. Reliure toile, ancienne. Piqûres et brunissures. Trois pièces jointes. (12 000.–) 9500.–
- Recueil d'une extrême rareté (à notre connaissance, il n'existe pas, dans le commerce, une autre série aussi complète que celle-ci !) du fameux «*Bulletin*» dans lequel sont relatés, jour après jour, les dramatiques moments de ce procès historique. Cet ensemble nous permet de suivre chaque événement à partir de la première audience du «*23 du premier mois, l'an 2 de la république*» – où Fouquier-Tinville accuse la «*Veuve de Louis Capet*» de conspiration contre la France et des pires excès dans son comportement humain – jusqu'à la lecture du jugement, la condamnation à mort et la description de l'exécution de l'ancienne reine de France sur la place de la Révolution, le 16 octobre 1793, où «... *l'exécuteur a montré sa tête au peuple, au milieu des cris mille fois répétés de vive la république...*» !
- On joint**, montés dans la même reliure : **1)** Portrait original de Marie-Antoinette à la Conciergerie, 4°, gravé par **Fr. Louis PRIEUR**, artiste, membre du jury du Tribunal révolutionnaire lors du procès ; **2)** «*Jugement rendu par le Tribunal criminel révolutionnaire*», imprimé original édité par Lachave à l'issue du procès ; **3)** Le même «*Jugement*», mais abrégé, édité au même moment par Tremblay. Documents émouvants et terribles, dignes de la meilleure collection de souvenirs historiques !

- 206. MARIE-LOUISE d'Espagne** (1751-1819) Reine, femme de Charles IV. Manuel Godoy, Prince de la Paix, fut son amant et favori — L.A.S., 1/2 p. in-4 ; Adresse autographe sur la IV^e page. (250.–) 150.–
Au Cardinal Consalvi, secrétaire d'Etat du pape Pie VII, pour lui rappeler que «... *tra la moltitudine di persone che il Santo Padre avrà a impiegare non si trascuri il mio raccomandato...*». La reine souhaiterait que son protégé soit nommé... cardinal !
- 207. MARIE-THÉRÈSE d'Autriche** (1772-1804) Impératrice d'Autriche. Née princesse de Bourbon-Naples, elle fut la deuxième épouse de François II qui lui donna, entre autres, la future impératrice des Français, Marie-Louise — L.A.S., 1 p. in-8 ; Baaden, 4.IX.1800. Adresse autographe et grand cachet de cire rouge avec doubles armoiries. (500.–) 350.–
A Victoire Folliot de Crenneville, Comtesse de COLLOREDO (1767-1845), préceptrice de Marie-Louise. L'impératrice désire que l'on prenne «... *toutes les dispositions pour que ma Fille* (Marie-Louise n'avait que 9 ans) *aille... l'après diné à son heure ordinaire de la promenade à Schönbrunn pour s'y établir de nouveau...*». Autographe rare.
- 208. MARLBOROUGH, John Churchill, 1^{er} duc de** (1650-1722) Général et homme politique anglais — P.S. «*Marlborough*», 1 p. in-folio ; Londres, 27.XI.1718. Sceau sous papier. Plis renforcés au dos. (900.–) 600.–
En dépit de sa santé chancelante, le vainqueur du Maréchal de Villars à Malplaquet (1709) est à présent «*Master General of the ordnance*» du roi George I^{er}. D'une main incertaine, il signe ce document pour engager un abile ferronnier qui devra se tenir à disposition à Portsmouth «... *for the better and more immediately Dispatch of his Majestys Affairs in any exigence that may happen...*», etc. Contresignée par Sir Thomas Frankland († 1726) dont l'épouse était une petite-fille d'Oliver CROMWELL.
- 209. MARTINI Johann Paul Aegedius** (1741-1816) Compositeur franco-allemand — L.S., 1 p. in-folio ; Paris, 8.V.1815. (300.–) 200.–
L'ancien maître de chapelle du Prince de Condé, chef de la musique du Comte d'Artois, avait obtenu en 1795, après le succès de son opéra **Sapho**, un poste d'inspecteur au Conservatoire. Puis, en 1814, il avait été nommé surintendant de la musique royale. Ce sont ces titres perdus, ainsi qu'un talent dont peuvent témoigner tous les artistes du Conservatoire ou de l'Opéra, qu'il rappelle à son correspondant afin d'obtenir justice. Et c'est un dédommagement de 4363 francs qu'il réclame pour les objets laissés dans son appartement des Menus Plaisirs, qu'il a dû quitter après y avoir, en outre, effectué divers travaux : «... *J'ose donc vous supplier avec instance, Monseigneur, – conclut Martini – ... de rendre justice à un artiste très avantageusement connu dans toute l'Europe, âgé de près de 74 ans, et digne d'être distingué par vous sous le rapport de bonne et sage conduite...*», etc.
- 210. MARTINI J. P. A.** — L.A.S., 1/2 p. in-4 ; (Paris), 4.IX.1806. Adresse autographe sur la IV^e page et petit cachet à son chiffre. (400.–) 250.–
A l'écrivain Amaury DUVAL (1760-1838), dont la lettre a été montrée «... *à notre Muse... Elle joigne (sic) ses remerciements aux miens... J'aurais été vous voir... moi même sans les répétitions que j'ai ce matin et demain...*», etc.
- 211. MASSÉNA André** (1756-1817) Maréchal d'Empire — L.A.S., 1 p. in-4 ; Naples, 1.IV.(1806). (500.–) 300.–
Très étrange lettre adressée à M. Ardant, dont Masséna a retenu le domestique «... *pour donner le tems à Solignac de partir d'ici...*». Le Maréchal met en garde son correspondant : «... *évités de voir Solignac, c'est un mauvais sujet, qui nous a tous trompés. Partés le 4 de Rome pour vous rendre à Naples. Vous viendrez directement à la maison, tachés... d'arriver de nuit, tout est arrangé avec le P. et Saliceti... tranquillisés vous, votre conduite est sûre, et vous ne devez rien craindre... tachés sous tous les rapports d'éviter Solignac...*». Le général **Jean-Baptiste SOLIGNAC** (1773-1850) avait été mis sous les ordres de Masséna et fut enveloppé deux fois dans la disgrâce de celui-ci, qui le chargeait entre autres de missions secrètes et parfois douteuses. Le 31 mars 1806, Solignac était destitué pour avoir détourné des caisses de l'armée la coquette somme de 550.000 francs.
- 212. MASSENET Jules** (1842-1912) Compositeur français — PHOTO signée, avec deux lignes de dédicace, datée «*Mai - 83*». In-8. Photo Armand Dandoy, Namur. (400.–) 250.–
Buste en médaillon (oval, visage tourné vers la droite) d'un Massenet encore jeune. Portrait offert à Madame Henzey «*avec mes souvenirs les plus sympathiques*». Très belle pièce.
- 213. MASSENET Jules** — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris), 7.XI.1901). Enveloppe autographe jointe. (300.–) 200.–
Joli billet de remerciements à un confrère, agrémenté d'une **ligne de musique** improvisée sur les paroles : «*Devant le soleil clair de Gênes !!*».
- 214. MASSENET Jules** — MUSIQUE A.S., 1 p. in-4 obl. (cm 12 x 24). (600.–) 400.–
Extrait musical pour chant et piano précédé du mot «*Lent*», sur les paroles suivantes : «*O vous qui passez solitaire, Vous qui passez...*». Document ayant fait l'objet d'un fac-similé vers la fin du siècle dernier.

- 215. MASSENET Jules** — Important manuscrit autographe signée, 9 pp. in-folio ; (Paris), «*Copyright by M. Massenet – 1911*».
(750.–) 500.–
- Long texte de souvenirs relatifs à sa première rencontre et à son amitié avec le soprano américain **Sybil SANDERSON** (1865-1903), rencontre qui est aussi à l'origine de son opéra «*Esclarmonde*», dont la cantatrice fut la première interprète. «... *Ce n'est pas sans une poignante émotion que je me rappelle cette artiste fauchée par la mort impitoyable, en pleine beauté, dans l'épanouissement glorieux de son talent. Idéale Manon, à l'Opéra Comique ; Thais inoubliée, à l'Opéra...*», etc.
- 216. MAXIMILIEN III Joseph de Bavière** (1727-1777) Prince électeur dès 1745. Protecteur des musiciens. Lui-même compositeur, il jouait de la viole de gambe — L.S., avec compliments autographes, 2 pp. in-4 ; Munich, 16.XII.1759. Adresse et sceau de cire sous papier sur la IV^e page.
(250.–) 150.–
- Echange de vœux en latin. L'Électeur Maximilien III avait commandé au jeune MOZART l'opéra la **Finta Giardiniera** ; cependant, malgré le succès obtenu par cet ouvrage, il refusa de prendre le musicien à son service.
- 217. MEIR Golda** (1898-1978) Premier ministre d'Israël — PHOTO (impr., extraite d'une revue) signée dans la marge inf. blanche ; (1975). Enveloppe et billet imprimé joints.
(400.–) 250.–
- Image de reportage, montée sur carte in-12 obl., nous montrant la vieille dame entre le Secrétaire d'Etat américain, **Henry KISSINGER**., prix Nobel de la paix, et son épouse. Pièce **signée** aussi par le couple KISSINGER.
- 218. MELAS, Michael Fried. Benedikt von** (1729-1806) L'un des grands généraux autrichiens dans les guerres napoléoniennes. Vainqueur de Masséna et Championnet, il fut battu par Bonaparte à Marengo, en 1800 — L.S., 1/2 p. in-4 ; Quartier Général de Turin, 3.I.1800. Peu commun !
(250.–) 150.–
- En réponse à la lettre reçue de son correspondant, un officier en place à Colorno (duché de Parme), le vieux général en chef lui exprime ses sentiments dévoués : «... *sii persuasa, che abbraccerò con premura tutte Le occasioni in cui potrò comprovarLe la rispettosa mia considerazione...*». Six mois plus tard, Bonaparte l'attendait à Marengo !
- 219. MENDELSSOHN-BARTHOLDY Félix** (1809-1847) Le grand compositeur allemand — L.A.S. «*Dein Onkel F. M. B.*», 1 p. pleine in-8 grand ; Leipzig, 7.IV.1846.
(2200.–) 1500.–
- Un année avant sa mort et alors que sa santé chancelante l'obligeait désormais à un repos forcé, le compositeur s'adresse à son neveu Walter pour l'inviter très chaleureusement à se rendre chez lui, «... *in der Königstrasse N° 5...*», à l'occasion des fêtes pascales (Pâques tombait, cette année-là, le 12 avril suivant). M.-B. écrit : «... *Komm sobald du kannst und bleibe solange es möglich ist... Carl... freut sich nicht wenig darauf mit dir mancherlei gelehrte Diskurse zu vergessen, dir die Umgegend von Leipzig zu zeigen, und zu versuchen wer mehr Lärm machen kann, du oder er oder Paul...*», etc. Quant à lui, il dit avoir moins à raconter que sa sœur (Fanny) «... *denn ich thue nichts in der ganzen Welt als Noten, malen und spaziergehen...*», etc. Cette période de la vie du compositeur fut néanmoins féconde : 6 sonates pour orgue, trio en ut mineur, quintette en si majeur, 6^{ème} livre de **Lieder ohne Worte** et oratorio **Elias**, dont la première aura lieu à Birmingham le 26 août 1846.
- Cette lettre laisse supposer une certaine sérénité retrouvée chez Mendelssohn-Bartholdy ; sérénité de courte durée, hélas, puisqu'après avoir perdu Fanny, sa sœur bien-aimée, allait lui aussi décéder l'année suivante...
- 220. MÉRIMÉE Prosper** (1803-1870) Ecrivain français, auteur entre autres de **Colomba** et de **Carmen** — L.A.S., 1 p. in-8 (+ 1/2 p. de post-scriptum), datée «*Vendredi*» (vers 1860).
(300.–) 200.–
- Curieuse missive à Lady Arabella BARING. «*Madame, Vous croyez peut-être qu'il est facile de trouver un moulin à chocolat dans une maison comme la mienne où tout est pele mêle ?...*», écrit Mérimée comme stupéfait par la demande de sa correspondante ; il a eu toutes les peines à mettre la main «... *sur ce bel échantillon de l'industrie espagnole...*» et pense que le porteur, «... *qui a passé trois mois à Madrid, à étudier l'art de faire le chocolat, pourrait suggérer... quelques hints sur le sujet...*», etc.
- Il est précisé en post-scriptum que le «porteur» est le juriste et patriote toscan, Vincenzo SALVAGNOLI (1802-1861), ancien «... *ministre des Cultes dans Florence insurgée contre son Grand Duc* (en 1859) ... *homme de beaucoup d'esprit qui amusera M. Baring...*», Sir Francis T. BARING (1796-1866), premier Lord Northbrook.
- 221. METASTASIO, Pietro Trapassi, dit** (1698-1782) Célèbre poète lyrique et librettiste italien — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Vienne, 31.V.1765. Traces brunâtres d'ancien collage sur la 2^{ème} feuille blanche et pli central renforcé. En italien.
(1800.–) 1200.–
- Magnifique et rare lettre à l'illustre compositeur et théoricien italien, le Père **G. B. MARTINI** (1706-1784), de Bologne. Après s'être excusé pour un long retard et avoir... menacé son correspondant de péché d'ingratitude qui ne pourra s'expier avec de l'eau bénite (!), Metastasio annonce l'envoi d'un pli renfermant «... *cinque saggi di cinque codici greci con le note musicali...*». Ces fac-similés sur papier translucide qu'il lui adresse, lui semblent plus utiles que de simples copies, pour le travail qu'envisage de faire le Père Martini. «... *Va con essi una nota che distingue i codici, dai quali i saggi son tratti e volendone più minuta notizia, potrà ricorrere a Lambecio, che si troverà costì in più d'una biblioteca...*». Il est aussi question de Joseph von Martinez (précepteur de trois Archiduchesses, dont la future reine de France **Marie-Antoinette** !), auquel on doit ces recherches, et de sa sœur Marianne von M. (1744-1812) cantatrice et musicienne, élève de Haydn et Porpora, «... *ammiratrice del Padre Maestro Martini...*», etc. Document important !

222. [Grèce et Turquie] **METTERNICH, Klemens von** (1773-1859) Le célèbre homme d'Etat autrichien — L.A.S. «M», 2/3 p. in-8 ; (Vienne, env. 1840). Pièce jointe. (600.–) 400.–
Il adresse au baron Philipp von NEUMANN (1781-1851, conseiller d'ambassade à Londres, souvent chargé par Metternich de missions spéciales) une lettre du diplomate autrichien **Anton von PROKESCH**. «... Je crois que vous pourriez la faire lire sans inconvénient au Roi (de France ou de Belgique ?) telle quelle. Il parle de ce qu'on lui dit et il suspend son jugement. Dans cette forme tout peut se dire...» !
Joint : Importante L.A.S., 3 1/2 pp. in-4 gr. (Vienne, 24.IV.1840, en français et en allemand) d'Anton von PROKESCH-OSTEN (1795-1876), ambassadeur à Athènes, presque entièrement relative à la situation quasi explosive dans cette région d'Europe. «... En 15 jours je serai en Grèce. Ce n'est pas Athènes qui m'attire, c'est Vienne qui me chasse... Je vais en Grèce avec peu de confiance. La question du Levant trainera tant que les Puissances se mettent entre Mehemed Ali et le Sultan empêchant l'arrangement direct ; elle traînera donc longtemps encore ce qui menace la Grèce de désordre et de révolte...». Si l'empire turc s'effondre, «... nous autres pauvres gens de Grèce, nous verrons la Candie, la Napoulie, et l'Empire en révolte, entraînant nécessairement le royaume... Si cependant Lord Palmerston voudrait se pénétrer de l'admirable expédition du Prince...» de METTERNICH, tout pourrait se calmer, etc. Magnifique document laissant déjà pressentir la guerre de Crimée...
223. **METTERNICH, Klemens von** — P.A.S., 5 lignes sur feuille 12° obl. Traces de colle au dos. (300.–) 200.–
Moitié inférieure d'une lettre provenant de l'album de la Princesse de LIEVEN (1784-1857) où le chancelier autrichien se demande si sa correspondante restera à Vienne «... jusqu'à Mercredi, ou... mardi... accordez-moi encore un jour et faites moi savoir en faveur duquel vous vous serez décidée...». Il signe : «... mille amitiés – Metternich»
224. **MEYERBEER Giacomo** (1791-1864) Compositeur allemand — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4 ; Berlin, 27.VII.1845. Adresse, cachet de cire et marques postales sur la IV^e page. En allemand. (500.–) 300.–
A Robert GRIEPENKERL (1810-1868), littérateur, auteur d'ouvrages sur la musique et d'articles parus dans la «N. Z. für Musik». Il est question de son déplacement à Stolzenfels où, sur ordre du roi, il doit organiser et diriger le concert en l'honneur de la reine **VICTORIA d'Angleterre**, de l'accueil fort chaleureux que Berlin a réservé à Louis SPOHR, etc. «... Ich hoffe er wird mit der Aufnahme die er von den Künstlern, so wie von der mit welcher das Publikum sein neues Werk Die Kreuzfahrer aufgenommen hat willig zufrieden sein...». Au nom de l'orchestre du roi, Meyerbeer remettra à cette occasion à Spohr «... dem würdigen Meister einen silbernen Loorbeerkrantz... als Andenken...» Sur papier à son chiffre couronné.
225. **MILLER, Oskar von** (1855-1934) Ingénieur all., spécialiste de l'électricité, cofondateur de l'A.E.G., créateur à Munich du musée allemand de la technique — L.S., 1 p. 4° ; Munich, 18.VIII.1933. (250.–) 150.–
Longue missive amicale à une correspondante nordique. «... Von meiner skandinavischen Reise zurückgekehrt, drängt es mich, Ihnen noch meinen herzlichsten Dank auszusprechen... Es war mir eine besondere Freude... die schwedische Reiterin wiederzusehen...», etc. En-tête imprimé à son nom.
226. **MIRABEAU, Honoré Gabriel Riqueti de** (1749-1791) Orateur et homme politique français. Laid, intelligent, violent et passionné — L.S. «Mirabeau l'aîné», 1 p. in-4 ; Paris, 7.XI.1790. Adresse autographe et cachet de cire rouge sur la IV^e page. Inédite. (750.–) 500.–
Lettre adressée au sculpteur Jean-Marie NOGARET (auteur entre autres d'un buste du général Joubert, 1799) qui avait sollicité son appui afin d'obtenir que l'Assemblée Nationale approuve son projet pour «... occuper une nombreuse classe d'artistes...» (pour mettre à exécution le projet d'un grand monument, jamais exécuté ?). Mirabeau, qui vient d'essayer une cuisante défaite puisque cette même Assemblée lui a refusé le rôle d'intermédiaire entre elle et le roi, conseille à son correspondant de s'adresser directement au Président de cette chambre «... et non par [l'intermédiaire d'] un membre à qui les règlements n'en laissent point la faculté parce qu'il serait impossible d'établir de l'ordre si chaque député pouvait présenter des demandes particulières...», etc. Dès 1790, Mirabeau joua le rôle de conseiller secret de la Cour, recevant des subventions pour défendre à la tribune les intérêts royaux !
227. **MONET Claude** (1840-1926) Peintre impressionniste français — L.A.S., 2 pp. in-8 face à face, sur papier de deuil ; Giverny, 5.VII.1899. Enveloppe autographe jointe. (2500.–) 1600.–
A son ami, le critique d'art **Gustave GEFFROY** (1855-1926), également intime du peintre **Alfred SISLEY** qui venait de mourir d'un cancer à la gorge le 29.I.1899, laissant ses cinq enfants sans père ni mère, sa femme étant décédée quelques mois plus tôt. Monet, auquel Sisley mourant avait recommandé ses petits, adhère sans hésiter à la souscription organisée par Geffroy en faveur des jeunes orphelins : «... C'est de tout cœur que je vous adresse ces trois cents francs, heureux de participer à la bonne action...». Et, sachant son ami à Paris, il l'invite à Giverny : «... Vous m'y trouverez en plein travail. Ça n'a pas été tout seul, n'ayant pas travaillé depuis 18 mois... il m'a fallu avoir bien de la volonté pour continuer car je ne faisais que des cochonneries... [mais] je ne lâche pas et commence un peu à m'y retrouver...». Magnifique document au contenu humain et artistique !
228. **MONNIER Marc** (1829-1885) Ecrivain, poète et professeur à Genève — Trois L.A.S., 3 pp. in-8 et in-12 ; Genève, 1870/1874. Imperfections à une pièce. (400.–) 250.–
A Elie BOVET. «... Votre pièce est pleine de généreux sentiments simplement rendus. Je vous la renvoie... mais j'aurais bien voulu la garder...» (v. 1870). Les deux autres missives, de 1872 et 1874, sont des **lettres-poèmes** : la première, écrite aussi au nom de Philippe PLAN, envoie ses félicitations à l'occasion d'un charmant événement familial ; la deuxième remercie pour l'envoi d'un «... volume de bon goût / Contenant des poésies / Bien allègres, bien choisies, / Bien morales avant tout. / ... / Longue vie au gai poète / Hair et gloire on lui souhaite, / et l'on signe... Marc-Monnier».

229. **MONSIGNY Pierre Alexandre** (1729-1817) Compositeur fr. dont l'œuvre contribua de manière décisive à l'évolution de l'opéra-comique fr. — L.A.S., 2 pp. in-8 obl. ; Villers-Cotterets, 15.VII.1771. (400.–) 250.–
- «J'attends avec la dernière impatience le Poème de **la Beguelle**, il ne m'est pas possible de faire autre chose que de crayonner, tant que je n'auray pas l'ensemble de l'ouvrage. J'avais prié M. Favart... de me l'envoyer... il serait le maître d'en soigner les détails à son aise, que la masse quelqu'informe qu'elle fut me suffiroit...»*, etc.
La première représentation de sa comédie-féerie, «*La Belle Arsène*» – sur paroles de Favart d'après le comte de Voltaire, **La Béguéule** – fut donnée à Fontainebleau le 6.XI.1773 par la troupe italienne du roi.
230. **MONTALE Eugenio** (1896-1982) Poète italien, prix Nobel de littérature en 1975 — L.A.S., 1/2 p. in-12 ; (Milan, vers 1955). (300.–) 200.–
- Petit billet, destiné à l'écrivain et journaliste Orio VERGANI (1899-1960), rédacteur du «*Corriere della Sera*», qui accompagnait sans doute le manuscrit d'un de ses articles. Dans le style laconique qui lui était propre, le Poète écrit : «*Caro Orio, se non va cestina pure, non mi offendo...*» (Cher Orio, si [l'article] ne convient pas, jette-le ; je n'en serai pas offensé...). Les autographes de cet auteur, regardant le monde d'un œil pessimiste et angoissé, sont plutôt rares.
231. [Helvetica] **MONTECUCCOLI Raimondo** (1609-1680) Général italien au service de l'Empereur, il se distingua pendant la guerre de Trente Ans et fut l'auteur d'une œuvre sur l'art militaire, très importante pour l'époque — L.A.S. «*R. c[onte] Mont-[ecucco]li*», 1 p. in-folio ; Vienne, 8.VIII.1654. (1500.–) 1000.–
- Magnifique lettre en italien à un prince («*S. E. Pr.pe*»), probablement **FRANÇOIS I^{er}** d'Este, duc de Modène, sous les ordres duquel Montecuccoli avait combattu dans les années 1640. Depuis Vienne, où il s'était réfugié après un malheureux tournoi lors duquel il avait tué un ami très cher, le célèbre capitaine renseigne son ancien maître sur la vie de la Cour (la santé de Ferdinand III s'améliore) et sur l'Empire (les Turcs vont, semble-t-il, attaquer la Transylvanie, etc.) : «*... D'Ungheria s'avvisano che il Turco habbia qualche disegno d'attacar il Transilvano... C'è avviso de' Grigioni che il Cromvel ha mandato colà, e che cerca di collegarsi con quei Cantoni...*», etc. **La Suisse** avait été l'un des grands bénéficiaires de la paix de Westphalie (1648) et **CROMWELL**, «*Lord Protector*» du royaume d'Angleterre, semble vouloir profiter du moment pour attirer dans son orbite les **cantons protestants** grisons qui venaient de retrouver une certaine indépendance par rapport à l'Empire germanique.
Rare lettre historique, entièrement autographe, de l'un des plus illustres capitaines et stratèges militaires de l'époque.
232. **MONTGOMERY, Bernard Law** (1887-1976) Maréchal anglais, l'un des principaux personnages de la Deuxième Guerre mondiale — PHOTO signée «*Montgomery of Alamein*» vers 1970. 8° obl. (1400.–) 250.–
- Image insolite, datant de la fin des années 40, nous montrant le célèbre adversaire de Rommel (en pied et en uniforme) posant à gauche d'un personnage vêtu d'un manteau, des gants et tenant un parapluie à la main ; à leur droite se trouve un officier britannique en uniforme, vraisemblablement le maréchal BROOKE (plus connu sous le nom de Lord ALANBROOKE), ancien chef d'Etat major britannique.
233. **MONTHOLON Charles-Tristan, Comte de** (1787-1853) L'un des compagnons de Napoléon I^{er} à l'île de Sainte-Hélène. Sa femme Hélène fut, semble-t-il, le dernier amour de l'empereur et ses deux filles, Napoléone et Joséphine, nées dans cette île lointaine, sont probablement issues de cette liaison — L.A.S., 1 p. in-4 ; «*Rue de Vaugirard n° 31 – Ce 11 Mars 1840*». Papier de deuil. (300.–) 200.–
- Cinq mois avant le débarquement à Boulogne du Prince Louis Napoléon Bonaparte, qui coûtera six ans d'emprisonnement au Château de Ham au Comte de Montholon, ce dernier adresse une curieuse requête à un maréchal (SOULT ?) : «*... Je désire avoir l'honneur de conférer quelques instants avec vous relativement à une publication historique...*», etc. S'agit-il de «souvenirs» sur sa vie à Sainte-Hélène puisque s'approchait la date (déc. 1840) du retour en France des cendres de l'Empereur ?
234. **MOREAU Victor** (1763-1813) Général français mortellement blessé près de Dresde alors qu'il se trouvait parmi les adversaires de Napoléon I^{er} — L.A.S., 1 p. in-4 ; **La Haye**, 6.VII.1795. Superbe entête avec grande **vignette** gravée (B. & B. n° 66). (600.–) 350.–
- Sur le même type de papier utilisé précédemment par le général PICHEGRU, conquérant de la Hollande, Moreau, nouveau «*Général en Chef de l'Armée du Nord*» communique au général DEJEAN la réponse du député Richard et les nouvelles que lui a fait parvenir le général JOURDAN «*... qui me demande le pont volant de Nimègue pour jeter des troupes de l'autre côté [du Rhin]... T'es-tu assuré le relais de chevaux pour faire remonter les bateaux ?...*», etc.
Les 5 et 6 septembre suivant, le général du génie J. F. A. DEJEAN (1749-1824), qui avait entre temps réuni les bateaux nécessaires, dirigea effectivement le passage du Rhin et l'avancée des troupes de Jourdan vers Francfort.
235. **MOREL Charles-Ferdinand** (1772-1848) Pasteur et homme politique bernois, dit le «*doyen Morel*» — L.A.S., 3/4 p. in-folio ; Corgémont, 10.III.1838. Adresse autographe au dos. (250.–) 150.–
- Au préfet du district de Courtelary, concernant le «*compte des pauvres*» dans le Jura bernois. «*... La mendicité commence passablement à reprendre pied. La plupart de ceux qui s'y livrent sont étrangers à ce district. Mais personne ne les réprime et cette condescendance les encourage...*».

236. **MOSCHELES Ignaz** (1794-1870) Pianiste et compositeur bohême — MUSIQUE A.S., 8° obl. ; Leipzig, 11.I.1850. (400.–) 250.–
Bel extrait d'un «*Fragment of a Nursery tale*», environ trente cinq notes sur deux portées d'un «*Allegretto grazioso*» pour piano, à jouer «*leggiero*». Excellent pédagogue, Moscheles assurait alors, avec Mendelssohn, la direction du Conservatoire de Leipzig.
237. **MOSCHELES Ignaz** — L.A.S. avec MUSIQUE, 2 1/2 pp. in-12 ; Leipzig, 13.VIII.1856. (400.–) 250.–
Sur fin papier bleu, Moscheles s'adresse au pianiste et pédagogue allemand, **Sigmund LEBERT** (1821-1884), l'un des fondateurs du Conservatoire de Stuttgart en 1857, pour l'encourager à persévérer dans son œuvre sans se livrer à la mélancolie, ni considérer le petit travail («*meine Wenigkeit*») exécuté par le Maître comme étant plus important que celui qu'il fait lui-même. Le compositeur lui annonce l'envoi de l'Etude promise : «... *Wollen Sie gefälligst dafür sorgen dass sie nicht zu enge gedruckt werde, denn bey schwierigen Stüden muss Alles gut ins Augen fallen können...*» («*Veillez s'il vous plaît vous assurer qu'elle ne soit pas imprimée trop serrée car, dans les morceaux difficiles, tout doit tomber facilement sous les yeux*»). Il espère qu'on sera en mesure de lui faire avoir une dernière série d'épreuves à corriger et il ajoute, sur la IV^e page, **quelques notes de musique** sur deux portées à la suite des mots «... *Ich schreibe den eingeschalteten Takt in der Etude zur Sicherheit hier nocheinmal*». Très belle !
238. **MOZART, Un faux ancien de** — Document manuscrit, 1 p. in-8 obl. ; marge droite irrégulièrement déchirée. (500.–) 200.–
Curieux FAUX fabriqué au XIX^e siècle (par amusement ou pour tromper un collectionneur naïf désireux de posséder un autographe de Mozart ?). Daté de «*Reims le douze Août 17...*», ce reçu aurait dû attester que le compositeur avait vendu pour 140 livres à M. Clément Audinot «... *l'œuvre en musique... intitulée Le Juif Bourru...*», etc.
239. **MUNDT Théodore** (1808-1861) Ecrivain et critique littéraire allemand, leader de l'école de la «*Jeu-ne Allemagne*» — L.A.S., 1 p. in-8 ; Berlin, 25.III.1834. (300.–) 200.–
Comme promis, Mundt renvoi à son correspondant «... *die mir gefälligst mitgetheiltes Nummern der Gazette musicale de Paris mit Dank... Aus Nr 36 des Magazins für die Literatur des Auslandes... werden Sie ersehen haben, dass ich Ihren Wunsch, über jene musikalische Zeitschrift eine Notiz zu geben, bereits erfüllt habe...*», etc.
240. **MUSICIENS BELGES** — 5 L.A.S., 10 pp. in-8 ; Bruxelles, Gand et Paris, v. 1849/1860. (400.–) 200.–
Réunion d'autographes, aux textes parfois fort intéressants, du violoncelliste **Alex. BATTA** (1816-1902), des compositeurs **DAUSSOGNE-MÉHUL** (1790-1875), **F. A. GEVAERT** (1828-1908), **Albert GRISAR** (1808-1869) et une très belle missive d'**Etienne SOUBRE** (1813-1871), entièrement relative à **GRÉTRY** et à la meilleure manière de le célébrer.
241. **MUSICIENS DIVERS** — Une douzaine de pièces autographes (L.A.S., billets, documents) des XIX^e et XX^e siècles. In-12, in-8 et in-4. (400.–) 200.–
Parmi ces pièces, nous avons relevé les noms des pianistes **Franz BENDEL**, **Eugène d'ALBERT**, **Moritz ROSENTHAL**, **Edouard WOLFF**, l'ami de Chopin, des compositeurs **Henry BISHOP**, **Felipe BOERO** et **Lodovico PICCINNI**, ainsi que celui du Colonel Herbert A. WALTERS (au sujet de COLERIDGE-TAYLOR), etc.
242. **MUSICIENS FRANÇAIS** — Ensemble de 17 L.A.S., billets et cartes ; XIX^e et XX^e siècles. (400.–) 200.–
Textes parfois fort intéressants de **Robert BRONSTEIN**, **Marcel COURAUD** (dossier de plusieurs pièces), **Léon GAT-TAYES** **Ernest GILLET**, **Louis LACOMBE**, **Adrien de La FAGE** (mort fou !), **Alex. LAVIGNAC**, **RAVINA**, **REINACH**, **RITTER**, etc. Un document concerne la vente du manuscrit original d'**OFFENBACH**, «*La Grande Valse Espagnole*».
243. **MUSIQUE, Feuilles originales de** — 11 extraits musicaux A.S. sur 10 feuilles d'album. (600.–) 300.–
Jolies pièces in-8 et in-4 obl., exemples musicaux autographes de **Jacques BLUMENTHAL** (1829-1908), **Maurice BOUCHOR** (1885-1929), **Otto GOLDSCHMIDT** (1829-1907), **Omer LETOREY** (1873-1938), **Georges MARTY** (1860-1908), **William MURDOCH** (1888-1942), **Jean NOUGUES** (1875-1932), **Henri RABAUD** (1873-1949), **Paul VIDAL** (1863-1931), etc.
244. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945) Dictateur italien, fusillé par les partisans — P.S., 1 p. in-folio ; San Rossore, 14.VII.1927. En-tête imprimé. (600.–) 400.–
Décret relatif au recrutement d'un officier dans le corps de l'Etat Major, portant la **signature autographe** du roi d'Italie **VICTOR EMMANUEL III** (1869-1947). Pièce contresigné par Mussolini en tant que «*Capo del Governo, Primo Ministro Segretario di Stato e Ministro Segretario di Stato per la Guerra*». Le «*Duce*» était au pouvoir depuis cinq ans.

245. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** (1769-1821) Empereur des Français — L.S. «*Nap*», 1/2 p. in-4 ; Schönbrunn, 8.VI.1809. Texte de la main de son secrétaire, Claude MÉNEVAL. (2000.–) 1200.–
- Après avoir défait les troupes de l'Empereur François I^{er} d'Autriche, Napoléon s'installe au château de Schönbrunn ; la bataille de Wagram, un mois plus tard, viendra rappeler à tous qu'il est maintenant le vrai maître de l'Europe. Notre lettre est adressée à son ministre MOLLIEN ; il l'informe qu'il donne l'ordre de transférer le Trésor de l'armée qui est à Stuttgart dans la ville de Strasbourg «... où il sera mieux placé...» (entendons par là, plus en sécurité !). Il prévoit d'ailleurs qu'on récupérera assez dans les pays conquis pour les dépenses de l'armée.
- Depuis quelques semaines, la Comtesse Walewska l'avait rejoint à Schönbrunn. C'est là que sera conçu, début août, le Comte Alexandre Walewski, le seul qui, avec le Comte Léon, assurera une descendance directe à Napoléon I^{er} jusqu'à nos jours.
246. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** — L.S. «*Np*», 1 p. in-4 ; Paris, 8.II.1813. (2000.–) 1200.–
- Dispositions prises en vues de la **Campagne d'Allemagne**. L'Empereur envoie au prince Eugène un rapport sur les nouvelles propositions d'officiers de cavalerie et lui ordonne de nommer «... sur le champ des Colonels, des Majors ou des Colonels en 2^d qui puissent aussitôt prendre le commandement de leur Régiment. Dans ces circonstances, il faut que chaque Régiment ait son Colonel...». Texte autographe de son secrétaire, le Baron FAIN ((1778-1837).
- Lieutenant général de l'Empereur à la Grande Armée en remplacement de Murat – rentré à Naples contre la volonté de Napoléon – le prince Eugène dirigea la retraite française de Posen à Leipzig, après le difficile retour de Russie.
247. [Légion d'honneur] **NAPOLÉON III** (1808-1873) Empereur des Français — L.S., 1 p. in-8. (800.–) 550.–
- L'idée de son correspondant, l'écrivain français **Edmond ABOUT** (1828-1885), d'instituer une nouvelle médaille lui paraît bonne mais présente, selon lui, les graves difficultés qu'offre d'ailleurs déjà la **Légion d'honneur** «... lorsqu'il s'agit de constater les droits des personnes vraiment dignes de la Croix... Les demandes se multiplieraient à l'infini et dans la concurrence illimitée des prétendants comment discerner les titres sérieux ?... après quelques années la distinction aurait perdu son prix, et... sans hyperbole, on en viendrait presque à voir tout un peuple de décoré...», etc. Curieuse ! [Voir aussi le numéro 344, Carl Vogt]
248. **NAPOLÉON (IV) Bonaparte** (1856-1879) Prince impérial, fils de Napoléon III. Tué au combat par les Zoulous — L.S. «*Napoléon*», 1 p. in-8 ; Woolwich, 15.IV.(1873). Papier de deuil. (500.–) 300.–
- L'élève de l'école militaire de Woolwich vient de perdre son illustre père ; il est désormais le chef direct du parti bonapartiste. Ce rôle de prétendant ne l'empêche cependant pas de poursuivre ses études tout en s'occupant des «fidèles» de l'Empire qui, comme dans le cas présent, lui font parvenir souvenirs et cadeaux ; le portrait inachevé de sa grand-mère maternelle est en effet pour lui un «... précieux présent... cette peinture, Je la garderai parmi les plus chers souvenirs de ma famille et elle me rappellera... le dévouement qui est héréditaire dans la vôtre...», etc. Au beau-père de M. Choppin de Janvry.
- NOBEL, Prix** : Voir les numéros 5, 95, 150, 217, 230 et 255.
249. **NOURRIT Adolphe** (1802-1839) Ténor français à la voix splendide — L.A.S., 1 p. in-4 ; (Paris), 19.II.1837. Adresse et marques postales sur la IV^e page. (300.–) 200.–
- Il n'a eu nul besoin de recommander Madame Bibre, dont le talent est connu de son beau-père ; celui-ci s'occupera donc de son correspondant, «... ainsi que vous le désirez...», etc.
- En 1837, Nourrit allait quitter la France où le succès du ténor Duprez était venu supplanter le sien. Les autographes de ce premier interprète de plusieurs opéras importants de Rossini, Meyerbeer, Auber et Halévy – qui se suicida parce que ses triomphes passés ne se renouvellaient plus ! – sont peu communs.
250. **O'MEARA Barry** (1786-1836) Médecin irlandais auprès de Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, il fut relevé de ses fonctions par Sir Hudson Lowe pour avoir pris trop ouvertement le parti de l'Empereur — L.A.S., 1 p. in-4 ; Londres, 20.VII.(1827). Adresse autographe sur la IV^e page. (400.–) 250.–
- «... J'ai retiré le tableau esquissé comme vous avez désiré et il est à présent chez moi... J'ai reçu la copie de l'aigle dont vous m'avez parlé...», etc. A un Parisien, «... beau-père de M. Alexis Boinet...», et ancien officier napoléonien.
251. **ONDRICEK Frantisek** (1857-1922) Violoniste bohême, très apprécié par Liszt — MUSIQUE A.S., 1 p. in-4 obl. ; Rome, 2.V.1892. (250.–) 150.–
- Extrait musical d'une «*Romanza - Andante con espressione*», belle portée avec grande et vigoureuse signature.
252. **PAASIKIVI Juho Kusti** (1870-1956) Président de Finlande de 1946 à 1956 — L.S., 2 pp. in-folio ; Helsinki, 25.V.1951. Grand sceau sous papier. (300.–) 200.–
- Au Président péruvien Manuel ODRIA (1897-1974). «... En Vous offrant Mes sincères félicitations pour [votre élection] ... marque insigne de la confiance de Vos concitoyens...», il l'assure de son intention de «... resserrer davantage les relations d'amitié qui existent si heureusement entre nos deux pays...», etc. Contresignée par le ministre Ake H. GARTZ (n. 1888).

253. **PAGANINI Niccolò** (1784-1840) Violoniste italien — L.A.S., 1 p. in-12 obl. ; (Paris), 28.XII.1837. Papier bruni et fragilisé, monté sur feuille, avec perte d'un fragment touchant la fin de la signature. (2000.-) 1400.-
Jolie petite lettre à un cher ami («C. A.») pour demander la restitution d'un manuscrit offert à un jeune artiste («... *al bravo giovinetto che ha improvvisato sul Baruccabà...*»), musique que le compositeur avait tout spécialement écrite pour lui. Paganini entend en effet remplacer ce texte par un autre, qu'il s'apprête à écrire, plus adapté lui semble-t-il aux mérites du dédicataire. Le violoniste s'était lancé depuis peu dans la folle aventure du Casino parisien portant son nom.
254. **PAGANINI Niccolò** — Silhouette originale dessinée à l'encre de chine au XIX^e siècle. (500.-) 300.-
Le célèbre artiste est représenté en pied, jouant du violon. Image presque vivante de ce personnage vraiment hors du commun ! Sur feuille cartonnée in-4.
255. [Italie] **PASSY Frédéric** (1822-1912) Economiste français, fondateur de la Ligue int. de la paix. Prix Nobel en 1901 avec Henry Dunant — L.S., 2 1/2 pp. in-8 ; Neuilly, 4.IV.1911. (200.-) 120.-
Pensée sur l'avenir de l'Italie qui célébrait alors le cinquantième anniversaire de son indépendance. Passy, qui avoue «... *une ancienne et particulière sympathie...*» pour ce pays dont il a «... *jadis déploré les souffrances et salué par avance le relèvement...*», souhaite aux Italiens «... *la sagesse dans la liberté, la dignité dans la justice, le respect des droits des autres, avec le sentiment de ses propres droits et l'observation de ses devoirs...*».
256. **PASTEUR Louis** (1822-1895) L'illustre chimiste et biologiste français — L.A.S., 3/4 p. in-8 ; Arbois (Jura), 23.VII.1887. (2000.-) 1500.-
A l'éditeur d'une revue scientifique qui sollicitait sa collaboration. Avec une grande modestie, Pasteur lui répond : «... *Je suis très touché de l'honneur que vous voulez me faire. A quel moment le travail du laboratoire me permettrait-il d'écrire ce que vous désirez... ? Je ne saurais le prévoir...*», etc. Depuis quelques années en effet, le savant se consacrait entièrement à ses recherches et essais sur le **vaccin contre la rage**, qu'il avait découvert en 1885. De Vienne comme de Londres on réclamait sa présence et ses conférences, mais — comme il l'écrira trois semaines plus tard dans une autre lettre datée du même lieu — cela était au-dessus de ses forces, «... *Quoique... j'aurais grand plaisir à... les déterminer à faire un institut antirabique...*» dans la capitale anglaise. Après tant de critiques reçues de la part de ses confrères, on le reconnaissait — enfin ! — comme un bienfaiteur de l'humanité...
257. **PAUL I^{er} de Russie** (1754-1801) Tsar à la mort de Catherine II, en 1796, il mourut assassiné à la suite d'un complot de cour — L.S., 1 p. grand in-folio ; Saint Pétersbourg, 31.I.1797. Grande mouillure et tache brunâtre. Pièce doublée d'un fin papier de soie. Feuille avec adresse jointe. En russe. (500.-) 300.-
Lettre diplomatique sur papier de deuil — la grande Catherine était morte deux mois plus tôt —, contresignée par le Comte **Ivan OSTERMANN** (1724-1811), vice-chancelier, ainsi que par un autre ministre.
258. **PAULITSCHKE Philipp** (1854-1899) Grand voyageur autrichien, il visita l'Afrique du Nord-Est et publia des ouvrages de géographie et d'ethnographie — 2 L.A.S., 3 pp. in-8 ; Vienne, 1885/1887. (250.-) 150.-
Concernant des travaux dans la région d'Harar, des collaborateurs, amis et rencontres avec, entre autres, Schweinfurth, le Khédive d'Egypte, Hardegger, Adolphe Wahrmond, Sadiq-Pacha, le Dr Lenz, «... *nouveau globe-trotter qui a traversé l'Afrique via Congo, lac Tanganjika, lac Niana et le Chêne...*», etc.
259. **PAYS-BAS, Bernhard de Lippe, Prince des** (n. 1911) Prince all. naturalisé néerlandais, consort de la reine Juliana dès 1937 — L.S., 2 pp. in-4 ; Soestdijk, 9.VII.1954. Papier à son chiffre couronné. (200.-) 120.-
Remerciements pour les deux boîtes en argent («... *la pequeña cajita de plata para cigarillos...*»), cadeau du Président Manuel ODRIA (1897-1974). «... *Estos hermosos objetos de arte peruano me han traído una vez mas a la memoria los dias inolvidables que he pasado en su admirable país y su bella capital...*», etc.
260. **PEDRELL Felipe** (1841-1922) Compositeur, folkloriste et musicologue espagnol — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Madrid, 7.VI.1898. En-tête de son journal : *La Musica Religiosa en España*. (250.-) 150.-
Au sujet du compositeur espagnol **Juan C. de ARRIAGA** (1806-1826), mort de tuberculose et de surmenage peu avant son vingtième anniversaire. «... *Fétis fut un maître et tout est vrai et juste ce qu'il dit...*». Quant au portrait de **Tomas Luis de VICTORIA** (1548-1611), «... *Je soupçonne qu'il se trouve dans une des deux éditions que je vous signale... dans le frontispice... il y a un médaillon dans le style arabe qui encadre un portrait. Eh bien ! ce portrait c'est celui de Victoria... Il s'agit de faire ici l'édition des œuvres complètes de Victoria...*» en 15 volumes au moins ; Pedrell a déjà traduit toute la première édition de 1572, etc.
261. **PEINTRES et SCULPTEURS DIVERS** — 15 L.A.S. ou P.S., env. 30 pp. 1830/1909. (500.-) 250.-
Missives in-12 et in-8, parfois longues et intéressantes, des Danois **Otto BACHE** (1909) et **Vilhelm BISSEN** (1909), de **Fried. FEHR** (1886), de **François GÉRARD** (v. 1830, écrite et signée de la main de sa femme), de **Rudolf HENNEBERG** (1862), **J. J. HENNER** (deux), **Jean F. PORTAELS** (1885, belle, sur les «... *clans des réalistes, des impressionnistes et des intentionnistes...*» qui se disputent et se lancent «... *des gros mots...*» !), d'**Ignaz SEELOS** (1872) et de la Baronne **Minna von STEIN** (plusieurs, 1877/1879).

262. **PERON Juan Domingo** (1895-1974) Président-dictateur argentin, il revint au pouvoir 18 ans après avoir été renversé par le putsch de 1955 — P.S., 1 p. 4° obl. ; Buenos-Aires, 17.VIII.1950. Mouillure. (300.–) 200.–
Diplôme de «*Medalla Peronista*» conférée au Président péruvien, le général Manuel ODRIA (1897-1974), «... *Leal Amigo, como reconocimiento a sus virtudes, para ejemplo y estímulo de los compañeros...*». Rare.
263. **PÉTAINE Philippe** (1856-1951) Maréchal de France, héros de la Première Guerre mondiale. Chef de l'Etat à Vichy en 1940/1944, il fut condamné à mort l'année suivante pour haute trahison, peine commuée en détention perpétuelle — L.A.S., 3 pp. in-8 ; «*Mercredi*» (Paris, 22.II.1918). Enveloppe autographe jointe, avec cachet de franchise postale. (400.–) 250.–
Longue et curieuse missive à une dame pour demander «... *de ne pas venir à C. Les visiteuses y sont l'objet d'une attention très indiscreète de la part des services spéciaux... la première chose à faire pour le moment est de vous faire agréer comme infirmière, n'importe où... Puis... si le goût du changement qui est invétéré en vous exige un nouveau déplacement, on pourra vous aider. Mais n'attendez pas que je vous aide pour le premier poste. Faites votre soumission...*», etc.
Pétain se trouvait alors au Quartier Général de Compiègne («C.» dans la lettre...) qu'avaient aussi rejoint les autres commandants en chef des armées interalliées, Haig et Pershing.
264. **PETTENKOFER, Max von** (1818-1901) Hygiéniste allemand, rénovateur de cette science et auteur de recherches importantes sur la bile, la respiration, l'alimentation, etc. L'industrie lui doit des essais sur l'affinage de l'or, la fusion du platine, etc. — L.A.S., 2/3 p. in-8 ; Munich, 3.II.1870. (300.–) 200.–
Il communique à un collaborateur de l'Académie le sujet de sa conférence du jour, «... *Über den Kohlensäuregehalt der Luft im Geröllboden von München...*» (sur le contenu de l'air en acide carbonique, dans le terrain caillouteux de Munich).
265. **PEYRE Antoine-Marie** (1770-1843) Architecte fr., ancien officier et aide de camp de Lafayette, il exécuta d'importants travaux de restauration sur les monuments de Paris. Un des premiers à avoir employé des charpentes en fer — L.S., 2 pp. in-folio ; Paris, 25.VI.1834. En-tête gravé à ses nom et titres. (400.–) 250.–
Il conteste vivement les observations contenues dans le rapport de M. Aubert relatif à certains travaux faits à l'escalier de la **Sainte-Chapelle**. En effet, «... *il est impossible de faire jouir le public de cette issue avant que le bâtiment de la Ste Chapelle et surtout son péristyle ne soient séparés... J'ai depuis l'achèvement de cet escalier, présenté... le devis des ouvrages à faire pour la restauration de la Ste Chapelle... et je n'ai obtenu aucune décision à cet égard...*», etc. Profanée en 1791, la Sainte-Chapelle du Palais à Paris était désormais presque méconnaissable quand Duban, Lassus et Viollet-le-Duc en commencèrent enfin la restauration...
266. **PIAGET Alexis-Marie** (1802-1870) Juriste suisse, auteur de la Constitution neuchâteloise — L.A.S., 1 p. pleine in-4 ; Neuchâtel, 18.VII.1847. Quelques défauts aux bords. Déchirure due au décachetage. Ligne biographique dactylographiée en tête. (300.–) 200.–
L'illustre patriote – qui, en 1848, sera acclamé par ses concitoyens président du gouvernement provisoire de la République de Neuchâtel – répond ici longuement, en tant qu'avocat de la partie adverse, à la réclamation faite par le peintre et graveur Elie BOVET (1801-1875) auquel il oppose point par point la position de son client, avant de terminer par une proposition arrangeante, mais «... *pour vous être agréable...*», souligne-t-il !
267. [Guerre de Trente Ans] **PICCOLOMINI Ottavio** (1599-1656) Célèbre homme de guerre florentin au service de l'Autriche. L'un des héros de Schiller dans sa tragédie **Wallenstein**, puisqu'il lui attribua une partie de responsabilité dans l'assassinat du grand général allemand — Rare L.A.S. «*Il D.[uca] di Amalfi*», 2 pp. in-4 ; Bruxelles, 10.I.1648. Nom du destinataire sur la IV^e page. (1500.–) 1000.–
A un correspondant dont il n'indique que le nom de famille (le Florentin «*Pecori*»), auquel il fait part de son étonnement d'être resté sans nouvelles de lui : «... *Resto molto meravigliato il continuare non avere sue lettere, e per ancora non avere sentito in 2 anni (!) avere compito a quanto ho ordinato... e mi pare mille anni arivare a Praga per vedere come li miei interessi sono passati...*». Piccolomini projette de se rendre prochainement («*in pochi di*») auprès de son correspondant qui devra entre temps montrer cette lettre au capitaine Costalezi afin que l'on mette à exécution ses ordres, «... *e seguire quanto è la mia volontà acciò tutto sia disposto al mio arrivo...*». Après la mort de Wallenstein, l'homme de guerre était passé au service du roi d'Espagne. En 1648, au moment où cette lettre fut écrite, l'empereur venait de le rappeler et, après l'avoir fait feld-maréchal, lui confia son armée alors en guerre contre les Suédois. Les lettres entièrement écrites de la main de Piccolomini sont particulièrement rares.
268. **PIE VI – Gianangelo Braschi** (1717-1799) Pape dès 1775, il mourut prisonnier des Français à Valence — Bref en son nom, 1 p. in-folio obl., vélin ; Rome, 2.VI.1788. En latin. (300.–) 200.–
Bref apostolique adressé à l'archevêque de Bologne l'autorisant à faire célébrer la messe dans l'oratoire privé d'un Noble du diocèse. Signé par l'archevêque cardinal Andrea GIOVANNETTI (1722-1800), ainsi que par le secrétaire aux brefs, le cardinal Romualdo BRASCHI-ONESTI (1753-1817), neveu du pape.

- 269. PIE VII – Gregorio Barnaba Chiaramonti** (1742-1823) Pape dès 1800, il excommunia Napoléon I^{er} qui le fit conduire prisonnier à Fontainebleau — P.S., 1 p. in-4 ; Savona, 24.VIII.1810. Sceau de cire rouge. Pièce jointe. En latin. (600.–) 400.–
Réponse à la supplique d'un ancien abbé que la suppression de son Ordre en Toscane, par la Révolution, avait fait revenir dans son pays d'origine. Le pape lui accorde notamment la faculté de faire testament, etc. Joint : pièce sur le même sujet, émanant de l'évêque de Novare.
- 270. PIE VII – Chiaramonti** — Bref en son nom, 1 p. in-folio obl., vélin ; Rome, 11.VII.1817. (300.–) 200.–
Aux fidèles de l'église de «*Buffarola subsidiariam Parochialis Ecclesiae di Cajoncino Brixien. Diocesis...*», dédiée à la naissance de la Madonne, pour leur accorder certains privilèges à l'occasion des festivités organisées en l'honneur de la Mère de Dieu, etc. Pièce contresignée par le Cardinal **Ercole CONSALVI** (1757-1824), le célèbre secrétaire d'Etat de Pie VII.
- 271. PIE VIII – Fr. Saverio Castiglioni** (1761-1830) Pape élu en 1829. Son pontificat vit l'émancipation des catholiques anglais — L.A.S., 1 p. in-4 ; Monte Alto, 20.I.1805. Adresse. En italien. (400.–) 250.–
En tant qu'évêque de Monte Alto delle Marche, le futur pape remercie pour l'envoi de certains renseignements reçus sur un collègue de Nobles, ainsi que pour la couverture qu'on a eu la gentillesse de lui offrir... Pour ce qui est du jeune homme auquel semble s'intéresser son correspondant, l'évêque conseille d'en rester là car ce n'est pas une personne de confiance, etc.
- 272. PIE IX – Gio. Maria Mastai-Ferretti** (1792-1878) Pape dès 1846, il proclama le dogme de l'infaillibilité pontificale en 1870 — L.S., 1 p. in-4 ; Imola, 29.XII.1844. Adresse. (300.–) 200.–
Vœux et bénédiction adressés à un Noble de Forli. En tant qu'archevêque d'Imola.
- 273. PIE IX – Mastai-Ferretti** — P.A.S. au dos d'une supplique (2 pp. 4°) ; Rome, 5.VII.1850. (400.–) 250.–
Le Pontife délègue à l'un de ses évêques la charge d'accorder à une marquise la permission de pénétrer dans le monastère des Carmélites de Terni pour y rencontrer sa cousine, «... *monaca professa...*». L'évêque de Terni, Antonio MAGRINI (1809-1852), ajoute quelques lignes pour donner son autorisation.
- 274. PIE IX – Mastai-Ferretti** — Bénédiction A.S. sur une lettre à lui adressée, 2 1/2 pp. in-8 ; Rome, 29.I.1871. Petites déchirures. (500.–) 300.–
C'est de bon cœur que le Pontife romain envoie sa bénédiction à la petite Maria Teresa Pia Hohenlohe (2 pp.), qui l'implorait pour elle et sa famille : «... *Voi che ad esempio del divino Maestro amate tanto i bambini...*», lui écrivait l'enfant...
- 275. PIE XII - Eugenio Pacelli** (1876-1958) Pape dès 1939. Lors de la Deuxième Guerre mondiale, il multiplia les organismes humanitaires et intervint vainement pour la paix — L.S. «*Pius p.p. XII*», 1 1/2 pp. in-folio ; Rome, 12.XII.1953. En latin. (1200.–) 800.–
Très belle lettre d'Etat au Président péruvien Manuel ODRIA (1897-1974), l'informant que le Nonce Apostolique en poste à Lima, l'archevêque et futur cardinal Giovanni PANICO (1895-1962), est nommé au Canada après cinq années de précieux services au Pérou. Rare signature comme souverain pontif.
- 276. PLAN Philippe** (1827-1885) Littérateur genevois — Deux L.A.S., 3 pp. in-8 ; (Genève), 1 et 3.XII. 1851. Adresse au dos. (400.–) 250.–
A «*Monsieur Elie BOVET, peintre ; Locle (Neufchâtel)*». Plan a reçu deux pièces en vers, mais l'une d'elle – dont il transcrit ici un quatrain – lui semble incomplète : «... *Je suppose que vous avez oublié deux vers entre ces quatre puisque 4 rimes féminines ne rimant pas ensemble se suivent... M. Hornung* (Jos. H., le peintre) *vous salue...*». Deux jours plus tard, il regrette d'avoir écrit son premier billet, car ayant vu «... *notre ami Grast... il est certain que la pièce sur la mort de Galloix est de M. Verre...*» ; il le prie donc de la lui faire avoir «... *car elle ne saurait mieux trouver sa place dans une publication genevoise...*». Il lui parle ensuite de l'un de ses ouvrages, en cours d'impression, remercie pour les offres qu'il lui a faites de compositions émanant de poètes suisses : «... *Pour cette année, je me borne à une publication purement genevoise ; mais si elle réussit... mon éditeur... [élargira] ... son patriotisme littéraire à toute la Suisse romande...*», etc. [Voir aussi le numéro 228, Marc Monnier]
- 277. PLATNER Ernst Zacharias** (1773-1855) Peintre d'histoire allemand et écrivain d'art — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Rome, 23.VIII.1833. Adresse autographe. (300.–) 200.–
Au Baron de SIDOW, «*Segretario di Legazione di S. M. il Re di Prussia*», l'informant qu'il se rendra à Frascati en même temps que le sculpteur Chr. Johann LOTSCH (1790-1873) ; par contre, le peintre **Peter CORNELIUS** (1783-1867) «... *bedauert sehr dass er an dem Feste unseres Freundes nicht Theil nehmen kann. Er ist an demselben Tage bey dem Gr. Spauer zur Feyer des Geburtsfestes des Königs von Bayern eingeladen...*». L'absence de Cornelius expliquée, Platner souligne encore que son ami sera dans l'impossibilité de modifier son programme, d'autant qu'on fêtera deux anniversaires en même temps : celui de l'ambassadeur Chr. Bunsen, et celui de **Louis I^{er} de Bavière**, «... *liberalen und kraftgenialischen Majestät...*», etc.

278. **POLITZER Adam** (1835-1920) Médecin hongrois. Spécialiste des maladies de l'oreille, il créa un grand nombre d'instruments utiles — Deux L.A.S., 3 pp. in-8 et in-4 ; Vienne, 1872 et 1910. En italien. Portrait joint. (200.–) 120.–

La première lettre, adressée à un confrère, évoque son voyage à Rome et leur rencontre. La deuxième, écrite au moment où il fête le 50^{ème} anniversaire de son doctorat, remercie pour les expressions d'amitiés reçues de la part de la grande famille que forment ses confrères italiens, ainsi que pour un document rédigé par son correspondant, le médecin et homme d'Etat **Guido BACCELLI** (1832-1916).

279. **POMPADOUR, Jeanne Antoinette Poisson, Marquise de** (1721-1764) Favorite du roi Louis XV de France dès 1745 — Rare L.A.S. «*La M.ise de Pompadour*», 2/3 p. petit in-4 ; (Versailles), 5.IX.1748. Mouillure touchant la marge gauche. (6000.–) 4000.–

Curieuse missive «*A M. le Comte de Clermont*», le très vaniteux membre de l'Académie de France **Louis de BOURBON-CONDÉ** (1709-1771), abbé puis général. «*Ce n'est pas la migraine que j'ai eu hier... Cela va beaucoup mieux... je vous rends mille graces Monseigneur... Les habits verts sont résolus, mon drap n'est pas encore arrivé, j'espère qu'il arrivera aujourd'hui au quel cas je vous en enverrais tout de suite. Sy vous ne l'avez pas demain... vous aurez la bonté d'en faire faire un de drap de Paris. Vous connoissez Monseigneur mon respectueux attachement pour vous...*».

Madame de Pompadour menait une vie de perpétuel combat pour conserver le pouvoir, organisant chaque jour fêtes et spectacles, d'où – comme le prouve cette lettre – la nécessité de renouveler constamment sa garde-robe !

Les lettres **autographes** de la célèbre maîtresse de Louis XV sont **très rares**, notamment celles **signées**.

280. **PRÉVOST Alexandre Pierre** (1821-1873) Homme politique genevois, député au Grand Conseil — L.A.S., 4 pp. in-8 ; Genève, 10.XII.1864. Intéressante ! (250.–) 150.–

Prévost évoque la situation à Genève dans les semaines qui suivirent la sanglante journée de la **fusillade de Chantepoulet** (22 août 1864) : «*... Puis sont survenus nos événements politiques... et des troubles dont le bruit est probablement venu jusqu'à vous...*», à Rome. Il parle ensuite de la famille de son épouse, les **De la Rive** : la santé d'Auguste est bonne, «*... sa nomination à la place d'Associé Etranger de l'Académie des Sciences de Paris lui a fait grand plaisir. Il se retire de la politique, et a refusé de se laisser élire au Grand Conseil de la République, afin de se consacrer plus complètement à la Science...*» ; de même pour son beau-frère Lucien De la Rive, qui «*... vient de se faire construire un très beau laboratoire de physique...*» dont les instruments sont fabriqués par le même atelier qui a construit pour Auguste De la Rive «*... son appareil pour les Aurores Boréales...*», etc.

281. **PROKOFIEV Serge** (1891-1953) Compositeur russe — L.S., 1 p. in-4 ; Moscou, 6.XI.1936. (4000.–) 3000.–

Importante missive relative à son **Concerto pour violon N° 2** ainsi qu'à son exécution pour laquelle il croyait son correspondant déjà engagé. «*... Comme suite de cela j'ai eu des discussions assez âpres avec la Philharmonie [de Moscou] et même j'ai été absent à la première audition de ma nouvelle ouverture...*». Pourtant, aucune entente n'a pu être trouvée et «*... Entre temps je fais des exercices à diriger le concerto en sol et je maudis la coda avec ses 5/4...*», etc. Son ami Horwitz vient de l'informer qu'à lieu un «*... festival de mes œuvres chez Padeloup... J'aurais bien voulu que vous y jouiez le concerto...*». Prokofieff va partir pour Bruxelles où il espère rencontrer son correspondant.

L'**ouverture russe**, Op. 72, dont il est question ici, fut composée pour l'Orchestre Philharmonique de Moscou et fut jouée pour la première fois le 29.XI.1936. Quant au célèbre **Concerto pour Violon N° 2**, Op. 63, il avait été présenté en première absolue, à Madrid, une année plus tôt.

PROTESTANTISME et RELIGION : Voir les numéros 46, 51, 52, 91, 114, 115, 145, 146, 147, 148, 151, 166, 180, 231, 235, 299, 331, ainsi que tous les Papes sous leurs noms.

282. **PRUSSE, Charles de** (1801-1883) Frère de l'empereur Guillaume I^{er}. Général, il commandait, en 1866, l'armée de l'Elbe à la bataille de Sadowa, où les Autrichiens furent anéantis — L.A.S., 1 p. in-4 ; Berlin, 10.IV.1821. (300.–) 200.–

C'est avec une grande impatience que le jeune prince a attendu l'arrivée des animaux promis, «*... parce que pour un amateur comme moi, l'impatience change les jours en mois. Les soins que Vos gens en ont pris, ont été si grands que ces chevaux sont arrivés dans un état vraiment admirable. Les connaisseurs auxquels je les ai fait voir ne peuvent assez en faire l'éloge...*». Il espère avoir le plaisir de recevoir chez lui sa correspondante qu'un douloureux événement afflige.

PRUSSE et Berlin : Voir les numéros 28, 43, 46, 82, 95, 108, 118, 120, 122, 137, 142, 145, 150, 151, 152, 153, 154, 166, 224, 239, 282, 306, 315, 316, 324 et 345.

283. **PUCCHINI Giacomo** (1858-1924) Compositeur italien — L.A.S., «*Giacomo Vostro*», 1 p. in-4 ; Bolgheri, 3.XII.1907. Adresse. (1200.–) 800.–

A Sybil SELIGMAN, son amie londonienne. «*... Sono a caccia qui dal conte Gherardesca da 3 giorni... Come ci si stanca a far questa vita, ma fa tanto bene !... Venerdì... arriva il Poeta [Zangarini] a Torre e vi dirò subito le notizie di Girl...*», la **Franciulla del West**, opéra qui ne sera cependant prêt qu'en 1910, pour le *Metropolitan* de New York.

- 284. RACHEL, Elisabeth Rachel Félix, dite Mlle** (1821-1858) Tragédienne fr. née en Suisse, interprète admirée des héroïnes de Corneille et de Racine — L.A.S., 1 p. pleine in-8 ; (Paris, v. 1843). (1200.-) 800.-
Lettre INÉDITE à la Princesse Dorothée de LIEVEN (1784-1857), qui tint longtemps l'un des Salons parisiens les mieux fréquentés. S'appêtant à donner une représentation importante au Théâtre Français, Rachel avait réservé pour son amie une fort bonne place ; «... mais hier... on m'a assuré que votre loge était donnée à *Mme de Girardin*...» (Delphine, amie et protectrice de la tragédienne) qui, a-t-elle cru comprendre, voulait l'offrir elle-même à la princesse : «... Je ne doute donc pas de vous voir assister à cette représentation qui déjà me fait être très émue...». En 1843, Rachel avait porté à la scène du Théâtre Français la tragédie «*Judith*», écrite par son amie Delphine de Girardin. Cette première fut un événement artistique et mondain et le Tout-Paris s'écrasait aux portes du théâtre...
- 285. REAGAN Ronald** (n. 1911) Président des Etats-Unis de 1981 à 1989 — L.A.S. «*Ron.*», 1 p. in-8 pleine ; (Los Angeles, 22.VIII.1968). Joli papier avec vignette humoristique. (3000.-) 2000.-
Très belle lettre (brouillon destiné à être dactylographié) à son collègue James GARDNER (n. 1923), républicain de la Caroline du Nord, membre du Congrès. «... Now that the big clambake is over I am sure we are all agreed on doing our utmost to see that we have a victory in Nov. ... how deeply grateful I am for what you did in Miami. It took a great deal of courage and I shall always be proud to have had your support and endorsement...», etc. La même lettre fut aussi envoyée aux Congressmen Robert D. PRICE et Donald LUKENS. Gouverneur de Californie depuis 1966, Reagan s'était engagé dans la Convention de Miami (1968) pour la «*Nomination*» officielle de Richard NIXON comme candidat républicain aux **élections de novembre 1968** : Nixon y fut élu de justesse contre H. Humphrey. Autographe rare.
- 286. REGER Max** (1873-1916) Compositeur et organiste allemand — L.A.S., 4 pp. in-8 gr. ; Munich, 26.XI.1905. Papier à ses nom et adresse imprimés. En allemand. (1200.-) 800.-
Fort intéressante missive relative à son engagement à Mayence pour y diriger le 5e Concert Brandenbourgeois de Bach. Il est question des répétitions, de la composition de l'orchestre, de la «*Sinfonietta*» dirigée par son correspondant, de partitions, etc.
- 287. REGER Max** — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Meiningen, 24.XI.1914. Trous de classement. En all. (1200.-) 800.-
A son éditeur, au sujet de la publication de ses œuvres. Il lui adresse son op. 135[♯] ; il y a là 30 préludes de choral très faciles... Chaque organiste peut jouer cette œuvre car elle ne présente aucune difficulté technique. Il ajoute des conseils sur la manière de graver l'œuvre dans le format du manuscrit et insiste pour que l'on n'y oublie pas dans la gravure les signes II Man. pour le II^e clavier ou I Man. ou III Man., etc. Reger parle aussi de ses honoraires, rectifie ceux qui se rapportent à son op. 133, etc.
- 288. RICCI Luigi** (1805-1859) Compositeur italien à la vie sentimentale hors du commun : il aime et vécut avec les deux sœurs jumelles Stolz ! — MUSIQUE A.S., 1 p. in-4 ; Naples, juin 1852. (400.-) 250.-
Magnifique «*Andante amoroso*», paroles et musique, écrit ici peu avant la naissance de son fils Louis Jr. (1852-1906, également compositeur) né de ses amours avec Fanny Stolz, alors qu'il avait épousé, en 1849, la sœur de celle-ci, Lidia... On raconte que, amoureux fou de ses deux jeunes élèves, également jolies et ayant entre elles une ressemblance parfaite, Ricci, ne pouvant les épouser toutes deux, avait donné son nom à Lidia sans cesser d'aimer Fanny !
- 289. RICHELIEU, Armand du Plessis, Cardinal de** (1585-1642) Le célèbre homme d'Etat français — P.S. «*Armand Card. De Richelieu*», 1 p. in-4 ; Paris, 3.I.1627. (1200.-) 800.-
L'«... *illustrissime Seigneur Armand Jehan du Plessis Cardinal de Richelieu estant en son hostel seis en cette ville de Paris, Rue St Honoré... a fait et constitué son procureur général et spécial... Mr Estienne Gayard... de Clermont...*» afin que celui-ci puisse encaisser tous les revenus liés à la terre et Seigneurie de Mouy, récemment acquise par l'homme d'Etat. Le cardinal était déjà le très puissant maître de la politique fr. et sa lutte contre les Protestants se manifestait alors par le siège de La Rochelle.
- 290. [Rodin] RILKE Rainer Maria** (1875-1926) Poète autrichien né à Prague — L.A., signée par **Auguste RODIN**, 1 p. in-8 ; (Paris), 15.XI.1905. En-tête du *182, Rue de l'Université*. (2400.-) 1600.-
Au nom du célèbre sculpteur **Auguste RODIN** (1840-1917), dont Rilke fut le secrétaire durant quelques mois en 1905, le Poète répond au critique d'art Léon ROGER-MILÈS. «... Très honoré de votre si flatteuse intention, c'est avec le plaisir le plus vif que M. Rodin vous attend... à Meudon, selon votre proposition...», etc. Il est assez rare de trouver des lettres de Rodin écrites par Rilke.
- 291. RILKE Rainer Maria** — L.A.S., 2 pp. 8° ; Rodaun bei Wien, 22.V.1916. Cachet d'arrivée. (2000.-) 1400.-
Momentanément installé au «*Stelzers Gasthof*», dans la ville de Rodaun, non loin de Vienne, le Poète adresse cette missive, d'où émane une certaine gêne, à un ami libraire qui vient de lui faire parvenir un relevé des... factures restées impayées et que Rilke avoue ici avoir bien du mal à honorer pour le moment ! «... Vor ein paar Wochen mahnte mich zum ersten Mal die Rechnung, die mir die Höhe meiner so langmütig von Ihnen ertragenen Conto's vorstellte...». L'écrivain invoque les temps difficiles, certains frais inattendus, et sollicite encore la patience de son correspondant auquel il propose un paiement fractionné : «... Vom nächsten Monat werde ich beginnen, in monatlichen Teilzahlungen meine Schuld nach und nach abzubauen...». Il espère que «... die gute, freundlicher Erfahrung sovieler Jahre...» lui permettra de trouver une solution. «... Ist das so ?...», ajoute-t-il, confiant.
Vers la fin de l'année 1915, Rilke s'était rendu à Vienne, chez la Princesse de Thurn und Taxis ; mais en tant que ressortissant autrichien, il y fut mobilisé en 1916, d'abord pour le service armé, puis comme auxiliaire affecté au service de presse du ministère de la Guerre. En juin 1916, il sera définitivement libéré de ses obligations militaires et se rendra à Munich où il vivra la révolution de novembre 1918. Intéressant document biographique.

292. **RIMSKI-KORSAKOV Nicolaï** (1844-1908) Compositeur russe — L.A.S., 2 pp. face à face in-8 gr. ; Bruxelles, 13.III.1900. En-tête d'un hôtel. En russe, avec traduction. Enveloppe autogr. Très belle !(2500.-) 1800.-
- Au printemps 1900, Rimski-Korsakov fut invité à diriger un concert de musique russe à Bruxelles, où **Schéhérazade** remporta un vrai triomphe. Notre lettre se place peu avant cette mémorable soirée ; le compositeur répond à une lettre reçue de son ami Michel DELINES : «... chaque jour je répète le programme de concert, puis je me promène... Cette fois... après le concert je dois rentrer à Pétersbourg... obligé d'assister immédiatement aux répétitions de deux concerts symphoniques...». Puis, plus loin : «... En ce qui concerne la mise en scène d'un de mes opéras à Bruxelles... il est prématuré d'en parler, car le théâtre n'est pas encore passé sous la direction de Cufferage...» ; d'autre part, cette mise en scène ne pourra être entreprise qu'après avoir obtenu des éditeurs une traduction du texte. «... De mon côté, je prendrai soin que **M. Beliaeff** vous envoie les partitions de mes opéras que vous ne connaissez pas encore...», etc., (traduction).
293. **RINTLEN Anton** (1876-1946) Homme politique autrichien. Pronazi, il fit parti en 1934 des conjurés qui assassinèrent le Chancelier Dollfuss — L.S., 1 p. in-4 ; Rome, 6.II.1934. En-tête de la Légation d'Autriche à Rome. En allemand. Autographe peu commun. (250.-) 150.-
- Au responsable de l'association des *Amis de Salzbourg* dont on lui demande de faire partie. Avant de donner sa réponse, Rintlen tient à connaître celle de son supérieur, le consul général Dr. MONTEL, afin de s'y conformer. En juillet de la même année, des groupes nazis pénétraient dans la chancellerie à Vienne et Dollfus tombait sous les balles de leurs pistolets.
294. **ROB Roy : ATHOLL, John Murray, 1er Duc d'** (1659-1724) Homme d'Etat anglais, proche du roi George I^{er}. En 1717, il captura le célèbre rebelle écossais dont Walter Scott devait faire le héros de l'un de ses romans — P.S. «*Atholl*», 1 p. in-8 obl. ; Logierait (Ecosse), 10.VIII.1716. (300.-) 200.-
- Le Capitaine James Menzies est autorisé «*By John Duke of Atholl*» à couper tout le bois «... growing on the south side of the waley of Lyon...», etc. S'étant retiré dans ses terres près de Perth depuis la mort de la reine Anne, Lord Atholl, malgré son acte d'allégeance envers le nouveau roi George I^{er}, dut attendre la capture de Rob Roy pour être réadmis à la Cour d'Angleterre.
295. **RODE Pierre** (1774-1830) Violoniste et compositeur fr. Ami de Boccherini, puis de Beethoven qui acheva son op. 96 pour que Rode le joue à la Cour Impériale — P.S., 3 pp. in-4 ; Paris, 15.X.1811. (400.-) 250.-
- Procuration générale spéciale, signée à Paris devant notaire peu avant d'entreprendre un voyage de longue durée en Autriche et en Allemagne. Par ce document, dont le contenu est accepté par toutes les parties concernées, le violoniste donne pouvoir à M. Baudiot de traiter pour lui avec la veuve de Rodolphe KREUTZER «... la liquidation de la Société qui a existé entre MM. Cherubini, Mehul, Kreutzer, Boyeldieu et le comparant pour la vente et l'achat de musique...». Intéressants détails concernant les ventes, les rapports avec l'imprimeur, les poursuites de contrefacteurs, etc.
296. **RODOLPHE de Habsbourg, Annonce du suicide de** — Rare imprimé original, 1 p. in-folio (cm 35 x 25) imprimé le 1.II.1889. Plis renforcés au dos. (750.-) 500.-
- «*Kronprinz RUDOLPH sich selbst den Tod gegeben hat*», tel est le titre de l'article – un des tout premiers, sinon le premier ! – annonçant le suicide du prince héritier d'Autriche dans sa résidence de chasse de **Mayerling**. Cette feuille, parue dès le surlendemain du suicide (survenu la nuit du 30.I.1889) fut imprimée comme **supplément** («*Extra-Ausgabe*») au journal viennois «*Fremden-Blatt*». On y cite notamment l'intervention du docteur Widerhofer, lequel «... constatirte... dass am Kopf des Verewigten eine beträchtliche Wunde vorhanden war... und an der Seite des Bettes, in unmittelbarer Nähe der rechten Hand, befand sich der entladene Revolver...». Parmi les détails donnés, il est rappelé que le prince souffrait depuis quelques temps d'une agitation nerveuse ainsi que de maux de tête («... *Nervenaufregung... und... Kopfschmerz...*»). Rien, par contre, sur le corps de Maria Vetsera, trouvée morte auprès de Rodolphe. Document fort intéressant !
297. **ROKITANSKY Karel** (1804-1878) Médecin tchèque. Professeur à Vienne, il décrit une variété d'ictère grave, qui depuis porte son nom : la maladie de Rokitanski-Frerichs — L.A.S., 1 p. in-4 ; (Vienne ?), 2.VIII.1846. Bords droits effrangés. (250.-) 150.-
- Invitation adressée à son illustre confrère, le pathologiste allemand **Jakob HENLE** (1809-1885), professeur à Göttingen. «... *Ich schreibe diese Zeilen in grossem Leidwesen, in der natürlich meine Frau einstimmt über unsere Versäumnis...*», etc. Rokitansky est considéré comme l'un des fondateurs de l'anatomie pathologique moderne.
298. **ROOSEVELT Franklin D.** (1882-1945) Président des Etats-Unis — L.S., 1 p. in-4 ; Washington, 19.XI.1917. En-tête : *Navy Department*. (600.-) 400.-
- Relative à certains documents à faire compléter par M. Mullaney et à adresser «... together with three letters of recommendation to the Supervisor, Naval Reserve Flying Corps, through official channels...», vraisemblablement pour obtenir l'enrôlement de soldats dans les *Marines*. Depuis le 6 avril 1917, les Etats-Unis étaient en guerre contre l'Allemagne et la mobilisation générale avait été décrétée par le président Wilson. F. D. Roosevelt était alors secrétaire adjoint de la Marine dans le gouvernement du président Wilson ; il allait bientôt être chargé de l'inspection des forces navales américaines en Europe.

299. [Protestantisme] **ROQUELAURE, Ant. Gaston, Duc de** (1656-1738) Maréchal de France, plus connu par ses bons mots et ses bouffonneries que par ses services militaires ! — Deux L.S., 2 1/2 pp. in-4 ; Montpellier, 29.VII.1718 et 25.IV.1720. Adresses et cachets de cire. (400.–) 200.–
 Au Sieur de Villevieille, Lieutenant du Roi à Sommières (Gard). «... *Pierre Pelat... sorty du Royaume pour fait de Religion, est de retour en cette province... c'est un homme... très suspect. Je vous prie de le faire chercher et... arrêter...*», etc.
 La deuxième lettre concerne un soldat déserteur.
300. **ROSSINI Gioacchino** (1792-1868) Illustre compositeur italien, il joua un rôle éminent dans la vie musicale française de son temps — L.A.S., 2 pp. in-folio ; Bologne, 23.XII.1836. Adresse et marques postales au verso. Rousseurs sur toute la surface de la feuille. (1800.–) 1200.–
 Importante missive à son ami SEVERINI, «*Régisseur du Théâtre Italien de Paris*», l'une des premières qu'il écrivit à son retour en Italie. «... *La salute della Persiani... è interamente ristabilita, però dopo la di lei comparsa a Venezia – non so in qual Teatro, essendosi... bruciato quello della Fenice – vi darò contezza positiva della di lei salute e voce...*». Il est ensuite question d'amis communs, dont la cantatrice Doulx ; Rossini recommande surtout **Olympe PÉLISSIER** (1797-1878), sa maîtresse, qui allait devenir sa seconde épouse : «... *se vedete Olìmpia, abbraciatela per me e se ha bisogno di consigli o assistenza vi prego accordargliela...*». Puis le compositeur, qui savait apprécier la bonne chair, termine joyeusement sa lettre en racontant qu'il va donner le lendemain «... *in casa mia una magnifica cena... beberemo alla vostra salute. Fate voi lo stesso per noi...*», etc.
 En février 1837, Rossini et sa première femme, Isabella Colbran, trouvaient un accord quant à leur séparation ; le mois suivant, Olympe s'installait à Bologne...
301. **ROTTECK, Karl Wenceslas von** (1775-1840) Economiste et historien allemand, il fut longtemps le représentant le plus autorisé du parti libéral — L.A.S., 1 p. in-4 ; Freiburg i. B., 28.XI.1834. Déchirure due à l'ouverture du sceau. Papier uniformément bruni. Adresse autographe au dos. (300.–) 200.–
 Au libraire Carl Hofmann, à Stuttgart, pour lui suggérer la meilleure manière de diffuser certaines mises en garde : «... *Auch hat Herder mir gesagt, dass er wenig Wirkung von solchem Schrift erwarde, indem die Nachdruken ihr Exemplare auf obskuren Wegen, nicht aber durch die ehrenhaft Buchhandlungen abzuseyen pflegen...*», etc.
302. **ROUSSEAU Jean-Jacques** (1712-1778) L'écrivain et philosophe genevois — Manuscrit autographe, 1/2 p. in-4 sur une colonne ; (Paris, vers 1745). Marge supérieure brunie. (1200.–) 800.–
 Très curieux texte tiré des «*Coutumes de France*» de LAURIÈRE. Rousseau, qui préparait à l'intention de sa protectrice, Madame DUPIN (1706-1795), un travail traitant de la femme, compare la signification du mot «*putain*» au temps du roi Louis IX de France (XIII^e siècle) avec celle qu'on lui attribue cinq siècles plus tard : «... *Et tout ainsi, qui appellerait une f[emme] putain ou larronesse... si le s'en plaignoit, si li en feroit un droit...*, etc. *Ce que je remarque pour montrer que le terme n'étoit pas moins injurieux du tems de St Louis qu'il l'est aujourd'hui...*», etc.
303. **RUSSIE, Empereurs de** — Deux beaux et grands fragments (in-8 obl.) de lettres signées par les tsars **ALEXANDRE I^{er}** (1777-1825) et **NICOLAS I^{er}** (1796-1855) ; St Pétersbourg, 1817 et 1843. Petites taches de colle brunes. (400.–) 200.–
 La lettre d'Alexandre I^{er}, dont il reste une partie du texte au dos, est une réponse à la Princesse Dorothee de LIEVEN au sujet notamment de l'éventuel achat de la part de l'Etat «... *de l'une de vos terres situées dans le Gouvernement d'Orel...*». Quant à Nicolas I^{er}, il adresse à la même son amitié «... *dont je vous réitère l'expression sincère...*». Montées sur deux feuilles extraites de l'album de la Princesse de Lieven.
304. **SACHER-MASOCH, Leopold von** (1836-1895) Ecrivain autrichien dont l'œuvre est avant tout dominée par la lutte implacable et cruelle qui oppose les sexes. C'est pour définir cette vision cruelle et pessimiste de l'amour que, dès 1886, l'on inventa le mot **masochisme** ! — L.A.S., 3/4 p. in-8 ; Gratz, 28.VI.1863. (200.–) 120.–
 Il demande à son éditeur (?) qu'il veuille bien lui faire parvenir au plus tôt la si «*précieuse lettre*» devant suivre l'envoi de sa comédie, l'une de ses toutes premières œuvres, «... *da ich denselben jetzt bedarf...*» (puisque maintenant j'en ai besoin !).
305. **SAINT-SAËNS Camille** (1835-1921) Compositeur fr. — MUSIQUE A.S., 1/2 p. in-4 obl. (500.–) 300.–
 Joli extrait musical sur double portée, environ cinquante notes. Feuille ayant fait l'objet d'une illustration, à la fin du siècle dernier ; on y trouve en effet, tracées au crayon bleu, quelques typiques annotations de typographe.
306. **SAVANTS ALLEMANDS** — 11 pièces (L.A.S., P.A.S. et 2 L.S.), 18 pp. in-12, in-8 et in-4 ; Heidelberg, Berlin, Dresde, Altorf, etc., 1822/1900. (400.–) 250.–
 Petite collection de pièces, aux textes forts intéressants, émanant de Hans GEINITZ (1876), Kaspar HOFMAN (1641), du Baron HÜLSEN (2, 1878), de C. O. MÜLLER (Pensée A.S.), C. REUTER (1873), Alfred von REUMONT (3, très belles, dont une à l'architecte prussien **SCHADOW**), A. F. THIBAUT (1822) et A. WEBER (1900).

307. **SAVANTS FRANÇAIS, etc.** — Dossier d'env. 30 L.A.S., ca 45 pp. 12°, 8° et 4° ; 1820/1900. (400.–) 250.–
Lettres de savants, littérateurs, diplomates, hommes politiques, etc., dont l'économiste M. CHEVALIER, E. BICHAT, Et. GEOFFROY de St Hilaire, Pierre de NOLHAC, M. ORFILA, le botaniste RICHARD, Georges RODENBACH, Louis de CORMENIN, Ch. DOLLFUS, le Maréchal MAGNAN, Henri ESQUIROS, MELLINET, etc. Dossier non dénué d'intérêt...
308. **SAXE, Maurice de** (1696-1750) Maréchal de France, fils naturel du roi Auguste II de Pologne — L.S., 3/4 p. in-folio ; «*Au Camp de Courtray*», 15.IX.1744. (500.–) 300.–
A un officier, dont il approuve pleinement la conduite «... tant par rapport à la procédure qu'à l'exécution qui s'en est suivie...» ; en outre, «... le compte que vous... en avez rendu... ne saurait être mieux détaillé...», etc. Depuis le 18 mai 1744, les Français s'étaient rendus maîtres de la ville de Courtray (Belgique) où le Maréchal de Saxe avait installé son camp pour y passer l'hiver et se préparer à la célèbre bataille de Fontenoy, remportée sur les Anglais le 11 mai 1745.
309. **SCARPA Antonio** (1747-1832) L'illustre anatomiste it., connu pour ses travaux sur l'oreille, les ganglions nerveux et les os — L.A.S., 1 p. in-4 ; Pavie, 21.XI.(v. 1810). Adresse autographe au verso. (1000.–) 600.–
C'est le médecin qui répond ici à la demande de consultation que lui a adressé son frère Michele, souffrant : «... *Se il vostro male è veramente un'ischiate alquanto inveterata, il più efficace rimedio locale è il vescicante...*». Scarpa décrit l'application de ce remède, les effets de ce traitement, les éventuelles autres prescriptions à suivre et préconise aussi une vie plus régulière ainsi que du «... *decotto di Bardana o quello di stipiti di Dulcamara...*», etc. Intéressant texte scientifique.
310. **SCHUMANN, Au sujet de Clara** — L.A.S., 2 pp. in-8, du violoniste **P. A. F. CHEVILLARD** (1811-1877). Datée «*Samedi*». (200.–) 120.–
«... *Mme Duchâtel a absolument voulu le Quintette chez Elle. Faut-il le redire... ou bien dirons nous le Quatuor de Schumann ?...*». Il lui faut une réponse rapide «... *afin de prévenir Madame Schumann et les artistes qui doivent faire partie de la soirée...*».
311. **SCHUMANN Robert** (1810-1856) Le grand compositeur allemand — L.A.S., 2 pp. pleines in-8 ; Dresde, 23.I.1848. (4500.–) 3000.–
De retour à Dresde, Schumann, aussitôt installé, cherche à recréer autour de lui une vie musicale ; son seul dérivatif est la composition (2^{ème} Symphonie, Genoveva, etc.), constamment retardée par de multiples soucis familiaux. Aussi, de nouveaux troubles physiques le perturbent-ils ; à cela vient s'ajouter la mort de Mendelssohn (4.XI.1847) qui l'afflige profondément. Puis, rétabli, il prend la direction de la *Liedertafel* locale et compose de nombreux lieder. Notre lettre se situe à cette époque ; elle est adressée à une «*Hochgeehrte Frau*», ami de sa femme et de Pauline VIARDOT, dont il fait ici allusion. «... *Klara antwortet Ihnen nicht selbst ; sie wiegt dann ihren kleinen Knaben... Es kann wenigen Donnerstag... was dem Musiker ja auch wie in glückliches... aussicht. Sie... lässt Ihnen sagen, es gings ihr so gut, wie sie nur wünschen künns, wie sie sich dem überhängt diesmal so wohl und heiler fühlt, dass es mich beglückt...*».
Pauline VIARDOT, qui était engagée à Berlin et venait vraisemblablement de rendre visite à la famille Schumann, adresse ses salutations à la correspondante de Clara. Et le compositeur de constater : «... *Ich bin immer betrübt, mit ihnen so wenig sprechen zu können... Mit Louise geht es schon besser...*». Puis, après avoir ajouté quelques lignes de sympathie et d'amitié, Schumann promet que la première lettre de Clara sera pour elle... Charmant texte – plus de 25 lignes – de ce musicien qui semble avoir momentanément retrouvé une certaine sérénité indispensable à sa nature romantique.
312. **SIGNAC Paul** (1863-1935) Peintre français — L.A.S., 1 p. in-8 à l'en-tête de la *Société des Artistes Indépendants... Paris – Président : Paul Signac*. (600.–) 400.–
«... *Venezia fait très bien, au milieu de mon panneau. Je pense que vous serez content... Quel turbin !...*». Il remercie aussi son ami de la part de «sa Ginette». Jolie pièce, probablement relative à une exposition, dans laquelle Signac cite l'une des villes qui l'inspirèrent le plus dans ses peintures : Venise.
313. **SOMOZA Anastasio** (1896-1956) Président-dictateur du Nicaragua de 1937 à son assassinat, en 1956 — L.S., 1 p. in-folio ; Managua, 26.VI.1951. Grand sceau à sec de l'Etat. (300.–) 200.–
«*Grand y Buen Amigo, – écrit Somoza au Président du Pérou, le général Manuel ODRÍA (1897-1974) – Hónrome en participar a Vuestra Excelencia que He dispuesto dar por concluida la Mision encomendada...*» à son ambassadeur. Contresignée par le ministre des Affaires étrangères du Nicaragua. Autographe peu commun de ce célèbre dictateur latino-américain.
314. **SPOHR Louis** (1784-1859) Compositeur, chef d'orchestre et violoniste allemand — L.A.S., 3 pp. in-4 ; Cassel, 13.VIII.1834. Adresse et marques postales sur la IV^e page. Petit manque à la 3^e page, à l'endroit du sceau. En allemand. (600.–) 350.–
Au pianiste et compositeur **Peter PIXIS** (1788-1874) qui, dans sa jeunesse, avait vécu à Vienne et était devenu un familier de Beethoven et de Schubert. Intéressante missive où il est question d'une cantatrice, protégée de Pixis, dont on parle favorablement du talent et que Spohr souhaiterait entendre. Un concert n'est pas recommandé dans l'immédiat car, selon le musicien, il est préférable qu'il soit donné devant un public de personnes influentes... Il suggère donc d'attendre la prochaine saison, qui verra le départ d'une cantatrice («... *da unsere jetzige Primadonna alsdem abgehen wird...*»). Pour ce qui le concerne, tout va pour le mieux : «... *auch ich befinde mich gut... kann nur nicht viel neues schreiben, da ich zu viel im Theater zu thun habe. Doch hätte ich in diesem Winter ein... Oratorium zu beenden...*», depuis longtemps commencé, etc. [Voir aussi le n° 224, Meyerbeer]

315. **SPONTINI Gaspare** (1774-1851) Compositeur it. — L.A.S., 2 pp. in-folio ; Berlin, 23.X.1823. (500.–) 300.–
 Au roi de Saxe, Frédéric Auguste I^{er}, auquel il exprime ses sentiments dévoués «... en apprenant... que Votre Majesté avait daigné jeter les yeux sur ma partition d'*Olympie*...» demandée pour le théâtre de Dresde. «... Je ne puis que m'enorgueillir d'un suffrage aussi illustre et si glorieux pour moi, car Votre Majesté n'est pas seulement le plus noble Protecteur des arts, Elle en est le juge le plus éclairé...», etc.
 Après avoir fait créer à Paris son opéra **Olympie** (1819), Spontini allait s'établir à Berlin, où ses idées réformatrices obtinrent un accueil favorable. Véritable initiateur du nationalisme de l'opéra romantique allemand, il exerça une forte influence sur Berlioz, Verdi et Wagner qui lui portait une grande estime.
316. **SPONTINI Gaspare** — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Berlin, 29.VII.1827. En-tête gravé avec **vignette** et titres. En français. (600.–) 400.–
 «Der Ritter Spontini, Erster Kapellmeister... S.r Majestät des Königs von Preussen» ; ainsi s'adresse le compositeur à Monsieur de Boirie, au moment de son départ pour «... aller rejoindre le Roi de Prusse à Töplitz...». Il est question d'une danseuse : «... Vous ne vous entendez pas beaucoup sur le talent..., ni sur sa beauté ni sur sa jeunesse. Mad. Anatole (Constance Gosselin, française, née en 1793, à Londres dès 1822 puis dans l'Europe entière) et quelques autres... ont rendu notre Public de Berlin difficile, surtout étant de sa nature froid pour la danse !...». Spontini cherche à en savoir plus sur le chorégraphe Jean CORALLI (1779-1854) qui l'accompagne et, pourquoi pas ?, obtenir l'opinion écrite de GARDEL, les titres des ballets proposés, etc., afin de «... préparer les choses, et en parler au Roi comme d'un projet...». Intéressant texte pour l'histoire de la danse à la Cour de Prusse.
317. **SPONTINI Gaspare** — MUSIQUE A.S., 1 p. in-8 obl. ; Dresde, 7.X.1829. (900.–) 600.–
 Magnifique page de musique, écrite «en témoignage d'estime pour Mr Falkenstein...», le Conseiller du roi et futur ministre saxon Jean-Paul de F. (1801-1882). Spontini a écrit l'**Andante religioso** du **Chor der Nonnen** de son GRANDIOSE chef d'œuvre, **Agnes von Hohenstauffen**, qui fut donné pour la première fois au Théâtre Royal de Berlin le 12 juin 1829.
318. [Berlioz] **SPONTINI Gaspare** (1774-1851) Compositeur italien, directeur de la musique de l'impératrice Joséphine grâce à laquelle il put faire jouer sa **Vestale** à l'Opéra, en 1807 — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; Paris, «Ce lundi matin 3 7.bre» (1838). Petite déchirure réparée touchant la signature. (400.–) 250.–
 Relative à des répétitions à l'Opéra de Paris du **Benvenuto Cellini** de BERLIOZ, dont la première allait être donnée le 10 septembre 1838 à l'Académie royale de musique. «... J'ai manqué avant hier la répétition de **Berlioz**, pour ne pas avoir osé me présenter à la porte de l'Opéra, dans la crainte d'un second affront...», écrit Spontini qui tente d'obtenir ici de son correspondant une ou deux places «... où il ne fallut pas s'y rendre à coups de poings à quatre heures...» !
 Après quatre représentations données dans une ambiance exécrationnelle, l'opéra dut être retiré et Berlioz essuya un échec cuisant ; il écrira dans ses Mémoires : «... Benvenuto fut égorgé à l'Opéra...».
319. **SPONTINI et autres** — L.S. par lui et par huit membres du **Comité de l'Association des Artistes Musiciens**, 1 p. in-8 ; Paris, 2.IV.1846. En-tête imprimé. (300.–) 200.–
 Invitation à assister aux Matinées musicales «... où se font entendre les artistes les plus distingués...». Parmi les signataires : le violoniste **Alex. DOCHE** (1799-1849), les compositeurs **Fr. BENOIST** (1794-1878), **Léon KREUTZER** (1817-1868) et **Lambert MASSART** (1811.1892), le **baron TAYLOR**, ainsi que le publiciste et musicien **Allyre BUREAU** (1810-1859), foudrieriste aux Etats-Unis.
320. **STAËL, Germaine Necker de** (1766-1817) Célèbre femme de lettres suisse — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; «ce vendredi» (Londres, 1813 ?). (800.–) 500.–
 Quelques lignes, avec jolie signature «N. de Staël», adressées à la **Princesse de LIEVEN** pour l'informer que restant chez elle jeudi, «... je vous demande votre soirée d'ici là. Je voudrais bien que vous ne m'oubliassiez pas...». Issue d'une des plus anciennes familles de la Livonie, Dorothee de LIEVEN, née Benkendorff (1784-1857), tint à Paris comme à Londres un Salon qui devint le rendez-vous des diplomates et des chefs du parti doctrinaire, dont elle passait pour être l'oracle trop docilement écouté...
321. [Arenenberg, 1824] **STÉPHANIE de Beauharnais** (1789-1860) Grande-duchesse de Bade — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Mannheim, 20.XI.(1824). Adresse autographe, beau sceau de cire à ses armes et marques postales sur la IV^e page. (500.–) 300.–
 «A Monsieur... LE BAS, gouverneur de S. A. le **Prince Louis**, chez Mme la D.sse de St Leu – Arenenberg près Constance – Suisse». Précepteur du jeune Louis-Napoléon (le futur Napoléon III), **Philippe LE BAS** (1794-1860) s'était permis de donner quelques leçons de français à la Grande-duchesse lors du dernier séjour de Stéphanie chez sa cousine Hortense ; la Grande-duchesse lui en est reconnaissante : «... Vous êtes à Arenenberg les plus charmantes gens du monde, vous n'oubliez pas vos amis, vous vous occupez d'eux... D'après la page que vous vous êtes donné la peine d'écrire pour moi, il ne m'est plus permis de faire ces vilaines fautes..., je vais tâcher de parler, et d'écrire correctement...», etc. Stéphanie évoque sa vie à la Cour de Bade ; bientôt, on lui remettra la relation du voyage à Arenenberg, et cela lui permettra de revivre de bien doux moments. Puis, concernant le futur **NAPOLEON III**, elle écrit qu'il s'agit d'un «... si bon et si aimable enfant qu'on voudrait le voir réussir en tout. Je suis sûre que plus il avancera en âge, plus il prendra le goût de l'étude...», etc. Intéressant document donnant un aperçu de ce qu'était la vie au château d'Arenenberg au temps de la reine Hortense.

322. **STEIGER, Eduard von** (1881-1962) Président de la Confédération Helvétique en 1945 et en 1951 — L.S., 1 1/2 pp. in-4 ; Berne, 12.I.1951. Sceau à sec du Conseil Fédéral suisse. En-tête officiel avec **vignette** (vue stylisée des Alpes). (200.–) 120.–
- Au nom du Conseil Fédéral, Steiger présente ses félicitations au général Manuel ODRIA (1897-1974) à l'occasion de son élection à la présidence de la République péruvienne. Par la même occasion, sensible «... *aux sentiments que vous avez exprimés envers la Confédération Suisse... en formant des vœux... pour le bonheur du peuple Péruvien, nous vous recommandons avec nous à la protection du Tout-Puissant...*».
323. **STOFFLET Nicolas** (1753-1796) Chef vendéen fusillé à Angers le 23 février 1796 — P.S., 1 p. petit in-4 ; Saumur, 15.VI.1793. En-tête et texte en partie imprimés. (15 000.–) 10 000.–
- «*L'an 1^{er} du règne de LOUIS XVII*», le célèbre chef vendéen accorde ce PASSEPORT au soldat républicain Ives Bida, du régiment de Poitou, «... *prisonnier de guerre renvoyé (après avoir eu les cheveux coupés)... lequel a promis et juré sur son honneur et serment de ne jamais reprendre et porter les armes contre sa Majesté très-chrétienne Louis dix-sept...*», etc. Le document est aussi signé et complété par **Mr de LAUGRENIÈRE**, commandant la 6^e Division de l'armée catholique (Argenton) ; celui-ci sera décapité à Nantes en 1794 après la défaite des royalistes à Savenay, Pièce d'une rareté extrême !
324. **STRAUSS Richard** (1864-1949) Compositeur all. — L.A.S., 1 p. sur carte postale in-12 obl. ; Berlin, 31.X.1913. Adresse autogr. au dos et cachet de la Maison de pianos Ibach. Trous de classement. (500.–) 350.–
- Au responsable de la fabrique de pianos IBACH, de Berlin, pour solliciter l'envoi d'un accordeur qualifié qui puisse réparer son très délicat piano à queue. En 1913, avait lieu à Berlin la première de son **Deutsche Motette**, sur un texte de F. Rückert.
325. **STRAVINSKY Igor** (1882-1971) Compositeur russe, l'un des plus grands de notre siècle — L.A.S., 1 p. in-8 obl. ; Nice, 24.I.1927. Adresse au verso. En russe. (1200.–) 800.–
- A M. Rabeneck, des *Grandes Editions Musicales* à Paris. Stravinsky suppose que leur ami commun est déjà parti pour l'Allemagne en oubliant de lui «... *envoyer Chant du Barr pour deux main qui vient de paraître...*». Il réitère donc sa demande et souhaiterait savoir par la même occasion «... *quand je recevrai les épreuves de ma nouvelle composition. Soyez aimable de me procurer le cahier avec les partitions de V-Cell de BACH...*», etc.
- En 1927, Stravinsky publiait entre autres son opéra-oratorio **Oedipus Rex**, créé à Paris le 30 mai suivant, sous sa direction, au Théâtre Sarah Bernhardt. Par ailleurs, le musicien raconte dans ses «Chroniques» qu'il passa beaucoup de temps, à cette époque de sa vie, à étudier les classiques ; c'est pourquoi les allusions aux compositeurs tels que Bach, Beethoven et Chopin sont fréquentes dans ses œuvres datant de ces années-là.
326. **STROESSNER Alfredo** (n. 1912) Président-dictateur paraguayen de 1954 à 1989 — L.S., 1 p. in-folio ; Asuncion, 27.XII.1954. Grand sceau d'Etat, imprimé à sec. Rare. En espagnol. (250.–) 150.–
- Au pouvoir depuis quelques jours seulement, après le coup d'Etat du 3.XII.1954, Stroessner s'empresse de rappeler l'ambassadeur paraguayen à Lima et en informe le général Manuel ODRIA (1897-1974), Président du Pérou. Pour Stroessner commençait 35 ans de règne quasi absolu sur le Paraguay !
327. **SUISSE, Voyage d'une Anglaise en** — «*In remembrance of two happy visits to Switzerland*» de E. F. SKINNER, 1909/1910. Volume manuscrit d'environ 100 pp. in-4 petit, illustré de **photos** originales et de nombreuses **cartes postales** montées. (800.–) 500.–
- Le Journal commence par «*An account of one holiday at Argentière*» (Juin 1909) et une magnifique carte postale illustrée d'un aigle, «*roi des Alpes*». Nombreuses descriptions du village, des montagnes environnantes, et des excursions, accompagnées de vues (11 cp et 5 photos) du **MONT-BLANC**, et notamment des glaciers autour d'Argentière et de Chamonix. Vient ensuite l'«*Account*» des vacances de l'année 1910 («... *the glimpses of Switzerland as we passed through in the train were glorious...*»), une suite de visites de Lausanne, Champey, Bonavaux, Col de Coux, Brigue, Simplon, Hospice, Bérival, etc., qui sont illustrées de 15 vues sur cp (+ un joli menu publicitaire en couleurs du «*Chocolat Kohler*»). Puis les voyageurs repartent de Bérival par la «*Diligence*» pour atteindre le glacier du Rhône (plusieurs cp, dont une avec vue du «*Schweiz Gebirgs-Post*» tiré par six chevaux). D'autres pages décrivent des excursions à Meiringen, Reuti, Hohfluh, Luzern et Basel, toujours illustrées de jolies vues (une douzaine) sur cartes postales d'époque, certaines en couleurs. Le monument d'Altdorf, représentant Guillaume Tell, n'est bien sûr pas oublié... A la fin de ce «*delightful trip*», le propriétaire du volume a encore ajouté six photos originales, vues de lieux visités : torrents, chalets, montagnes, etc. Intéressant texte truffé d'environ **40 cartes postales originales et plusieurs photos d'amateur**.
328. **TALLIEN, Thérèse de Cabarrus, dite Mme** (1773-1835) Epouse du révolutionnaire Tallien, elle fut l'une des femmes les plus célèbres de son époque — L.A., signée d'un simple paraphe, 1 p. in-8 ; (Paris), 28.V.1800. Adresse autographe et sceau de cire rouge à son chiffre «*T.C.*». (1000.–) 600.–
- Lettre «*Pour vous seul*», adressée à l'ancien député Pierre ROYER-COLLARD (1763-1845) que le coup d'Etat du 4 sept. 1797 avait temporairement éloigné de la politique. Madame Tallien affirme être intervenue auprès d'un ministre dont elle attend maintenant la réponse ; puis, acceptant avec joie l'invitation d'Herminie : «... *Je pense qu'elle aura la bonté de ne recevoir que moi... son cœur m'est trop connu pour craindre qu'elle veuille m'exposer à un entretien pénible ce jour là...*» ! Qui donc Mme Tallien voulait-elle éviter de rencontrer ? Peut-être ne désirait-elle pas qu'on la vît enceinte, alors que son mari était en Egypte et qu'elle vivait chez le banquier Ouvrard ? De cette union naquirent trois enfants, entre 1800 et 1802, dont le célèbre Dr Cabarrus († 1870). Rare, de cette époque.

- 329. TCHEREPNINE Alexandre** (1899-1977) Compositeur et pianiste russe — MUSIQUE A.S., 1 p. in-8 obl. sur carte de couleur ; Buck, 12.II.1972. (300.-) 200.-
Grande portée musicale sur laquelle Tcherepnine, avant de dater la carte de sa main, a tracé une dizaine de notes précédée d'une large clé de sol, qu'il a dédicacée, dans la marge, à Richard Maas (?).
- 330. TESSIN, Nicodème, Comte** (1654-1728) Architecte suédois. Après l'incendie de 1697, il reconstruisit le palais royal de Stockholm de façon à en faire un des plus beaux monuments d'Europe — Message autographe, 4 lignes sur feuillet obl. de cm 6,5 x 20,5. Traces d'un trombone rouillé. Rare. (1200.-) 600.-
Post-scriptum en langue française, fragment d'une lettre sur laquelle se trouve une annotation au crayon («*Nicod Tessin, the architect - Stockholm*») qui pourrait être de la main du célèbre collectionneur allemand Carl KÜNZEL (1808-1877). Outre ce qui était spécifié dans sa lettre perdue, Tessin souhaiterait savoir «... *tout ce qui se trouve de trois Peintres surnommés, avec leur juste prix, aussi bien que d'Eustache Le Sueur, Michel et J. B. Corneille et Charles de La Fosse*...». Tous ces artistes français du XVII^e siècle étaient très à la mode à l'époque.
- 331. TISCHENDORF Constantin** (1815-1874) Philologue allemand, théologien protestant. Il rapporta du Sinaï un grand nombre de manuscrits précieux — L.A.S., 1 p. in-8 ; Leipzig, 6.X.1848. (800.-) 500.-
A un «*verehrter Herr College*» pour le prier de lui adresser au plus tôt deux «... *Präsenzlisten von unserer Conferenz (für mich und meinen thüringer vater Past. Zehme)* ...», conférence dont il n'a que des échos très variés. Puis il s'exclame : «... *Gott segne das Werk zur starken Maur gegen die Fluthen der Zeit*...» (fait-il allusion à la révolution ?).
Ses **Reise in den Orient** avec les notices sur la bibliothèque du Mont Sinaï furent publiés entre 1845 et 1848.
- 332. TOLSTOÏ Léon** (1828-1910) Romancier russe — P.S. «*Lev Tolstoï*», 1 p. in-8 obl. (env. 20 x 8 cm sur papier fin) ; Isnaia Poliana, 20.VII.1910. Pièce jointe. (1500.-) 1000.-
Belle pensée dactylographiée en russe, portant en tête le nom «*Bogadanovitch*», ce qui pourrait signifier qu'elle est tirée de l'œuvre du poète russe, Hippolyte Fedorovitch BOGDANOVITCH (1744-1802) : «*Tout comme Alexandre, nous profitons de chaque occasion pour libérer notre âme de toute vilaine oppression*» (We will be just the same as Alexander and profit from every occasion in order to free our soul from oppression). Joint : captivant photo-portrait in-12 le représentant de face, mi buste.
- 333. TOSCANINI Arturo** (1867-1957) Chef d'orchestre italien — PHOTO signée et datée «*19-6-904*». Timbre-poste et cachet de Buenos-Aires dans le coin supérieur droit. Adresse au verso. (600.-) 400.-
Très beau portrait, buste de trois-quarts, du jeune «*Maestro*» vêtu d'un costume trois pièces rayé et d'un chapeau. C'est dans la capitale argentine que Toscanini débuta comme violoncelliste et s'initia aussi à la direction d'orchestre.
- 334. TRIER, Klemens Wenzeslaus de Saxe, Electeur de** (1739-1812) Dernier archevêque-électeur de Trèves, de 1768 à 1801, lorsque tout le territoire de la Rhénanie-Palatinat fut annexé à la France — L.S., avec compliments autographes, 2 pp. in-folio ; Augsburg (Bavière), 6.XII.1794. En latin. (300.-) 200.-
Depuis la Bavière, où il s'est exilé puisque la France vient d'occuper sa ville pour en faire le chef-lieu du département de la Sarre, l'Electeur souhaite une meilleure année à son correspondant afin qu'il puisse traverser sans trop de conséquences négatives ces temps calamiteux et révolutionnaires, etc.
- 335. TRUJILLO Rafael Leonidas** (1891-1961) Dictateur dominicain. Tout jeune officier, il s'empara du pouvoir en 1930 par un coup d'Etat. Jusqu'à sa mort, par assassinat, il resta le maître incontesté de son pays, auquel il donna une certaine prospérité économique, tout en faisant régner la terreur — L.S., 1 p. in-folio ; Ciudad Trujillo, 21.XI.1950. Sceau à sec sous papier. Pli central fendu. (400.-) 250.-
Lettres de créances présentant son nouvel ambassadeur au Pérou au Président de ce pays, Manuel ODRIA (1897-1974), récemment élu à la tête de l'Etat. Magnifique énorme signature de ce célèbre dictateur latino-américain. En espagnol.
- 336. TRUMAN Harry S.** (1884-1973) Président des Etats-Unis — L.S., 2/3 p. in-4 ; Kansas City, 5.I. 1955. Papier à ses noms et adresse. (500.-) 300.-
«... *I was certainly happy to receive those automobile books. I read the article about the Stafford and was glad to see the letter which I wrote you on the opposite page*...». Belle pièce, parfaitement conservée.
- 337. TURINA Joaquin** (1882-1949) Compositeur, pianiste et pédagogue espagnol dont l'œuvre s'inspire des chants populaires et rythmes les plus typiques de son pays — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 18.X.1911. (200.-) 120.-
Joli texte de jeunesse écrit lors de son long séjour d'études en France où il connut Albéniz, Debussy et Ravel. «... *Je vous envoie - écrit-il à son correspondant - un fragment d'un poème pour alto, piano et Quatuor à cordes que je viens de finir. Quant à votre demande sur la profession de musicien, je ne la comprends pas très bien*...», etc.

338. **TURNER Eva** (1892-1990) Soprano anglais — PHOTO imprimée, 4°, extraite d'un programme, avec longue dédicace A.S. Portrait mi-buste, dans **Turandot**, l'une des ses plus célèbres interprétations. (250.-) 150.-
339. **VARGAS Getulio** (1883-1954) Président de la République du Brésil en 1930, sa dictature fut renversée en 1945. Réélu en 1950, sa nouvelle politique de gauche fut mal accueillie et, très affecté par cette situation, il finit pas se suicider en août 1954 — L.S., 2 pp. in-4 ; Rio de Janeiro, 4.IX.1951. Sceau à sec sous papier. En espagnol. (250.-) 150.-
 Au Président péruvien, Manuel ODRIA (1897-1974) pour lui faire part de sa décision de remplacer son ambassadeur à Lima. Contresignée par le ministre des Affaires étrangères, Joao Neves de FONTOURA (1887-1963).
340. **VERNET Carle** (1758-1836) Peintre français — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 22.XI.1809. (500.-) 300.-
 Le peintre, qui signe en tant que «*Membre de la Légion d'honneur et peintre du dépôt de la Guerre*», sollicite «... pour moi, et pour mon fils (Horace, également peintre) des Billets d'entrée pour le Bal qui doit avoir lieu à l'Hôtel de Ville le 2 du mois prochain... M. Lagrenée (J. J. LAGRENÉE, 1739-1821, peintre d'histoire attaché à la manufacture de Sèvres)... me charge de vous demander pour lui la même faveur...». Portrait original joint.
 Ce bal n'eut pas lieu le 2 mais le 4 décembre 1809 au grand salon de la Paix de l'Hôtel de ville de Paris, en présence de Madame Mère, des reines d'Espagne, de Hollande, de Westphalie, de Naples, de la Princesse Borghèse, etc., et fut organisé pour fêter l'anniversaire du couronnement de l'empereur et la célébration de la paix avec l'Autriche.
341. **VIEUXTEMPS Henri** (1820-1881) Violoniste et compositeur belge — L.A.S., 3 1/2 pp. in-8 ; Paris, 12.XI.1876. (300.-) 200.-
 «... *Servais m'a écrit qu'il renonçait à son voyage Russe... Il veut donc se faire entendre en Allemagne, Hollande, France, etc. etc. En lui écrivant maintenant tes projets... nous n'aurions donc pas besoin de nous adresser à Weniawski... As-tu des nouvelles certaines sur Mlle Lucca. Il s'agit de s'assurer de cette chanteuse... Quant à moi... je me mets à la disposition de la louable entreprise pourvu que je ne gêne personne... J'ai encore un violon en réserve : YSAÏE est une de nos gloires belges futures...*» ! Très joli texte où l'on retrouve les noms des principaux violonistes de la deuxième partie du XIXe siècle.
342. **VINCENT François-André** (1746-1816) Peintre d'histoire français — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4 ; Paris, 13.I.1810. Adresse autographe et marques postales sur la IV^e page. Portrait gravé joint. Rare. (600.-) 400.-
 A l'architecte LEMOINE, dont il sollicite l'appuis en faveur d'un «... *habile sculpteur nommé M. Calamar (?)*. On doit exécuter 8 figures en bronze pour le gouvernement... le ministre doit [se] prononcer... sur cette distribution des travaux...». Si son correspondant souhaite prendre connaissance des mérites et de l'œuvre de cet artiste, il pourra «... *l'apprécier dans son atelier rue du Faubourg Montmartre n° 4, près le Boulevard...*». La vie et l'œuvre de l'«*habile sculpteur*» CALAMAR nous est hélas inconnue !
343. **VIOLONISTES DIVERS** — Ensemble de huit autographes (L.A.S., Musique, Cartes, etc.) de divers formats, environ 1850/1920. (300.-) 200.-
 Réunion de pièces de **Pablo de SARASATE** (Carte avec signature et adresse, crayon), **Ferdinand LAUB** (L.A.S., 1861, sur sa tournée en Belgique), **Ferencz VECSEY** (2 cartes signées), **Désiré DE FAUW** (Musique A.S., 1924), **J. B. SINGELEEE** (longue L.A.S. sur la vie musicale à Gand vers 1850), **Henri MARTEAU** (Belle feuille de MUSIQUE A.S., 1901) et **Norbert KUBAT** (Carte A.S., 1922).
344. **VOGT Carl** (1817-1895) Naturaliste allemand, professeur de géologie et de zoologie à Genève — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Genève), 29.IV.1865. Deux petits manques, restaurés. (600.-) 300.-
 Curieuse lettre où le Savant semble agir en tant qu'«informateur» des journaux ! «... *Je viens d'apprendre... que le voyage de l'Empereur (Napoléon III) en Algérie a été renvoyé... parce qu'on a découvert un complot, qui devait trouver son exécution lors du passage de L[ouis] N[apoléon] à Lyon...*». Il semblerait qu'une soixantaine d'individus (Italiens et Polonais), en provenance de Genève, aient été arrêtés ; leur intention était de se poster dans une ruelle de Lyon et de «... *se ruer sur l'escorte et sur la voiture de l'Empereur. Tel est le récit que j'ai lieu de croire authentique...*». Vogt, qui s'attend d'ores et déjà à «... *des démentis parce que l'on veut tenir la chose toute cachée...*», demande que l'on prenne bien soin de ne pas le nommer comme source de l'information, celle-ci lui venant d'ailleurs d'un homme bien placé, qu'il cite, mais dont on doit aussi taire le nom.
345. **VOIGT Carl Friedrich** (1800-1874) Graveur de médailles et tailleur de camées allemand, il travailla surtout pour le roi Louis I^{er} de Bavière — Dix L.A.S., 24 pp. in-8 et in-4 ; Rome et Munich, 1859/1869. En italien. Adresses. Pièce jointe. (500.-) 300.-
 Importante correspondance artistique concernant un monument de marbre blanc, commandé par un marquis, dont l'exécution doit être entreprise par le gendre de Voigt, le sculpteur **Francesco FABI-ALTINI** (1830-1906). Ce dossier donne d'intéressants détails (dessins, qualité du marbre, dimensions, etc.) sur l'œuvre à fournir, et fait aussi mention des travaux dont s'occupait alors Voigt, notamment des médailles pour le Sénat de Rome et le Collège S. Cuthbert en Angleterre, des nouvelles **pièces de monnaie** (1864) pour le roi Louis II de Bavière, etc. Certaines lettres mentionnent les rencontres de Voigt avec l'ancien roi Louis I^{er}, en exil en Italie ; l'une d'elles porte **quelques dessins explicatifs** tracés de la main du graveur. Joint : magnifique L.A.S., 3 pp. in-4, de Francesco FABI-ALTINI, entièrement consacrée au monument dont il a été chargé.

- 346. WEILL Kurt** (1900-1950) Compositeur allemand — L.A.S., 2/3 p. in-4 ; Londres, 15.III.1935. Trous de classement très loin du texte. Papier du *Park Lane Hôtel*. En anglais. (1500.–) 1200.–
- N'ayant pu déplacer ses rendez-vous, il doit renoncer à rencontrer son correspondant le jour convenu. Il lui en fait part et promet d'aller le voir à son retour de Paris où il pense s'attarder quelques jours. Au librettiste, éditeur et critique anglais, **William Robert ANDERSON** (n. 1891), qui est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages sur la musique. Les autographes de Kurt Weill – qui, dès 1935, s'établit définitivement à New York et prit la nationalité américaine – sont rares !
- 347. WHYMPER Edward** (1840-1911) Alpiniste anglais. En 1865, il fut le premier à accomplir l'ascension du Cervin — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 obl. ; (Londres), 15.V.1893. En-tête à ses nom et adresse. (750.–) 500.–
- Au banquier Edward CLODD (1840-1930), écrivain, ami des savants et des littérateurs. Whympers se voit contraint de remettre son rendez-vous à plus tard et tente d'en expliquer les raisons : «... *It vexes me much that your letter should not have been put in the box. Please try to recall if it arrived late, and tell me when we meet...*», etc. Autographe peu commun.